

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS MOSTAGANEM
FACULTE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE
DEPARTEMENT DE GENIE CIVIL & ARCHITECTURE



MEMOIRE DE MASTER

SPECIALITE: ARCHITECTURE
OPTION : ARCHITECTURE & PATRIMOINE

PROJET DE FIN D'ETUDES EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER

THEME

**Reviviscence durable du quartier historique de la
ville de MILIANA *ZUCCABAR***

Présenté Par

Mr KORI YAHIA Oussama

Mr BOUZIANI Yahia El houari

Mr OUFEKIR Soufyane

Soutenu le : **29 Mai 2016** Devant le jury composé de :

Président - Mme HAJIJ Ilhem

Examineur -Mr BENBOUZIAN Mansour

Examineur - Mr BOUCHACHI Toufik

Encadreur -Mme DEROUICHE Zineb

Année Universitaire 2015/2016

-Résumé :

-Le bénéfice historique, culturel et spirituel que revêt la ville de Miliana, dont le quartier historique forme un élément suprême, il indique un notable patrimoine architectural qui témoigne le passage de nombreuses civilisations, il subit le style de rangement de la ville Ottomane puis la ville coloniale Française, il abrite entre ses murs des brillants monuments, et des maisons traditionnels a patio qui reflète le mode d'organisation culturelle et sociale de la famille Milanaise d'autrefois .

- Actuellement le quartier historique de la ville de Miliana est en danger ou il rencontre des nombreux problèmes comme la dégradation de son état, la perte de son identité et de sa structure originelle.

-C'est pour cela que, l'objectif de ce œuvre est de reviviez le patrimoine de ce tissu historique à l'aide de développement durable pour l'inscrire au vie contemporaine, ainsi les démarches ont respecté pour construire un nouveau projet dans un milieu ancien riche en histoire.

- le but de réel travail de mémoire est d'élucider la notion de « reviviscence durable de quartier historique de la ville de MILIANA » En effet, la reviviscence mise entre la sauvegarde et insertion du développement durable c'est-à-dire étaler la nouvelle notion c'est le patrimoine durablement conservé , et aussi l'inscription des nouveaux projets pour régler les besoins des locataires et aussi de garantir les piliers du développent durable.

-Le travail est résumé comme suit : L'étude porte sur les déterminations du patrimoine et le développent durable, les différents types d'intervention, les démarches de construire dans l'ancien, ainsi que l'étude des cas similaire internationales présentant un aspect et une stratégie efficaces qui se sont vues couronnées de succès. Ces dernières nous permettent d'élaborer une comparaison avec le cas de la ville historique de Miliana pour faire sortir les insuffisances et ensuite donner des recommandations pour la sauvegarde de son patrimoine, et construire des nouveaux projets rentable au cœur de son tissu.

Mots clés : patrimoine-développement durable-reviviscence-quartier historique-intervention-tissu.

ملخص

الربح التاريخي والثقافي والروحي الذي يميز مدينة مليانة، يشكل عنصرا اعلی في حي المدينة التاريخي، ويشير إلى التراث المعماري الكبير الذي يعكس مرور العديد من الحضارات، فإنه يخضع لأسلوب تخزين مدينة العثمانية ثم المدينة الاستعمارية الفرنسية، ويضم بين جدرانہ مشرقة النصب والمسكن التقليدية فناء الذي يعكس تنظيم الثقافة والاجتماعية للأسرة المليانية القديمة.

حاليا المنطقة التاريخية في مدينة مليانة في خطر أو أنه واجه العديد من المشاكل مثل تدهور حالته الصحية، وفقدان الهوية وهيكلها الأصلي، والهدف من هذا العمل هو لتخفيف تراث هذا النسيج التاريخي باستخدام الاستدامة للتسجيل في الحياة المعاصرة والتقى ونهج لبناء مشروع جديد في البيئة السابقة الغنية في التاريخ.

إن الغرض الحقيقي من الذاكرة العاملة هو توضيح مفهوم "إحياء المستدام للمنطقة التاريخية للمدينة مليانة" في - الواقع، وإحياء ما بين النسخ الاحتياطي والتكامل بين التنمية المستدامة وهذا يعني انتشار مفهوم جديد هو التراث الحفاظ عليها بشكل دائم، وأيضا إدراج مشاريع جديدة لتلبية احتياجات المستأجرين وأيضا لضمان أركان استدامة النمو.

ويتلخص العمل على النحو التالي: وتركز الدراسة على ما توصلت إليه التراث وتطوير التنمية المستدامة. وأنواع مختلفة من التدخل، ووضع حلول لبناء في السابق، ودراسة القضايا الدولية مع مظهر مماثل ووضع استراتيجية فعالة الآراء الناجحة. هذه تسمح لنا رسم مقارنة مع حالة من المدينة التاريخية من مليانة لآخراج أوجه القصور ومن ثم تقديم توصيات لحماية تراثها وبناء مشاريع جديدة مريحة في قلب نسيجها

الكلمات المفتاحية: التراث، التنمية المستدامة، إحياء، حي التاريخي، تدخل، نسيج،

Summary:

-The Historic profit, cultural and spiritual that takes the city of Miliana, whose historic district form a supreme element, it indicates a significant architectural heritage that reflects the passage of many civilizations, it undergoes the storage style of the Ottoman city then French colonial city, it houses within its walls shining monuments and traditional houses patio that reflects the cultural and social organization of the Milanese family of old.

- Currently the historic district of the city of Miliana is in danger or he encounters many problems as the deterioration of his condition, the loss of identity and of its original structure.

-It's why, the objective of this work is to relive the heritage of this historic fabric using sustainability to the register in contemporary life, and approaches have met to build a new project in a former environment rich in history.

- The real purpose of working memory is to elucidate the concept of "sustainable revival of historic district of the city of MILIANA" Indeed, the revival up between backup and integration of sustainable development that is to say the spread new concept is the permanently preserved heritage, and also the inclusion of new projects to address the needs of tenants and also to guarantee the pillars of sustainable develop.

-The Work is summarized as follows: The study focuses on the determinations of the heritage and sustainable develop, the different types of intervention, approaches to build in the former, and the study of international cases with similar appearance and an effective strategy that views are successful. These allow us to draw a comparison with the case of the historic city of Miliana to bring out the shortcomings and then give recommendations for safeguarding its heritage and build new profitable projects at the heart of its fabric.

Key Words: heritage, sustainable develop, revival, the historic district, intervention, fabric.

DEDICACE

Avant tout, je tiens à remercier ALLAH le tout puissant de

M'avoir aidé à réaliser ce modeste travail.

J'ai l'immense plaisir de dédier ce travail à:

Ceux que j'aime le plus au monde, mes très chers et affectueux parents qui m'encouragent et me poussent toujours vers la réussite, que DIEU les garde et les protège.

Mes chers frères et Ma précieuse sœur :

ABDERRAHMANE, WALID, AYMEN et AMEL.

Mes chers amis: OMAR, DJAMEL, BILLEL, SOUFYANE,

YAHIA, HICHAM, MOULOUD et KINANE.

Et mes chères amies : YASMINA, AHLEM, CHAHRA,

MARWA, NAWEL.

Mes remerciement vous également à tous ceux qui

M'ont aidé de près ou de loin durant toute ma

Formation.

OUSSAMA

DEDICACE

Avec joie et plaisir, fierté et respect, je dédie ce mémoire A mes parents pour leurs courage dont ils m'ont comblé, durant mes études ; que dieu les bénisses et les gardes sous sa miséricorde et qu'ils trouveront en ce mémoire l'accomplissent de leurs vœux et l'expression de ma profonde gratitude.

A ma mère et ma tante pour son amour et son soutien chaleureux dont elles ma entouré, son sacrifice, pour l'éducation qu'elle m'a donnée.

A mes sœurs : Ahlem et Hanane.

A mes frères : Redha, Hemza, Fodhil, Abd Elrahmen et Hichem.

A toute ma famille, le grand ou le petit, pour leur soutien moral et leur respect envers moi.

A mes chères amis : Oussama, Yahia, Omar, Redouan, Noureddine, Abd Rahim, Mouloud

À mes chères amies, aicha, Meriem, Dounya, nasira, marie.

- à tous ceux qui travaillent pour le bien de l'humanité.

SOUFYANE

DEDICACE

Avant tout, je tiens à remercier ALLAH le tout puissant de

M'avoir aidé à réaliser ce discret œuvre.

J'ai l'immense plaisir de dédier se travail à:

*Mes très chers et affectueux parents qui m'encouragent et
me poussent toujours vers le succès, que DIEU les garde et
les protège.*

A tout la famille BOUZIANI et TOUHAMI et AOUISSI

*Mon cher frère et Mes chers sœurs : el hadj, Halima,
Zineb et Samia.*

*Mes chers amis: Oussama, soufyane, mouloud, Hicham, Ali
Abdenour et KINANE.*

*Et les chères enfants AOUISSI : Khadija Yasmine, Zineb,
rayane et saade zine dine.*

YAHIA EL HOUARI

Remerciement

*Nous remercions en premier lieu ALLAH, en suite nos
Chers parent, nos frères et sœurs et tous collègues
D'architecture.*

*Nous adressons aussi notre sincère sentiment à gratitude à
Notre promoteur Madame : D'EROUICHE qui a fait plus que
Leur devoir pour hausser notre niveau intellectuel.
Tous les enseignants du département d'architecture de
MOSTAGHANEM.*

*Nous tenons également à remercier toute personne ayant
Contribué de près ou de loin à la concrétisation de ce
Mémoire.*

TABLE DES MATIERES :

CHAPITRE INTRODUCTIF: INTRODUCTION GENERALE.

1. Introduction générale.....	1
2. L'objet de recherche.....	1
3. portée de la recherche.....	2
4. Problématique.....	2
5. Hypothèse de travail.....	2
6. objectifs de la recherche.....	3
7. Méthodologie d'approche.....	3
a. L'approche théorique.	3
b. L'approche comparative.	3
c. L'approche analytique.	3
8. Structure Du Mémoire.....	4

CHAPITRE 01 : CONNAISSANCES THEORIQUES SUR LES NOTIONS DES BASES.

1. Introduction.....	5
2. La notion de patrimoine.....	5
a. Patrimoine...L'étymologie.....	5
b. Les types de Patrimoine.....	5
c. Le patrimoine mondial selon (UNESCO 1972).....	6
d. Monument et monument historique	6
e. Développement de la notion de patrimoine	7
f. La protection et la conservation de patrimoine.....	9
g. La politique patrimonial dans le contexte national.....	9
h. Les valeurs du patrimoine.....	10
h.1. Les valeurs traditionnelles.....	10
h.2. Le système de valeur d'Alois RIEGL.....	11
h.3. Les nouvelles valeurs... ..	12
i. L'ensemble des actions d'intervention.....	15
3. La notion de patrimoine urbain.....	16
a. Définition du patrimoine urbain.....	16
4. Le tissu ancien est un patrimoine.....	18
4.1. Présentation de tissu ancien.....	18
4.2. Les principales caractéristiques des tissus anciens Algériens.....	19
4.3. Les problèmes majeurs des tissus anciens.....	20

4.4. Facteurs de dégradation des quartiers anciens.....	20
5. Les interventions sur les quartiers anciens.....	21
5.1. La Réhabilitation.....	21
5.2. La restauration.....	22
5.3. La rénovation.....	22
5.4. La reconversion.....	23
6. Conclusion du chapitre.....	24

CHAPITRE 02 : DEVELOPPEMENT DURABLE ET PATRIMOINE.

1. Introduction.....	25
2. La notion du développement durable.....	25
a. Définition du Développement durable.....	25
b. l'évolution de la notion du développement durable.....	25
3. Eco-quartier.....	28
a. définitions.....	28
b. Caractéristiques de l'éco quartier.....	28
c. Les réponses d'un éco quartier.....	29
4. Le patrimoine et la politique du développement durable.....	31
5. Patrimoine durablement conservé.....	31
6. Conclusion du chapitre.....	38

CHAPITRE 03 : RECHERCHE THEMATIQUE.

1. Introduction.....	39
2. Exemple 1 : Eco quartier VAUBAN, Fribourg, Allemagne.....	39
a. Description du projet.....	39
b. Les principaux objectifs du projet.....	39
c. Spécifiques du projet.....	42
d. Synthèse.....	43
e. Conclusion.....	43
3. Exemple 2 : Éco-quartier de BAUDENS.....	44
a. Description du projet.....	44
b. Les bâtiments conservés.....	44
c. Principes généraux.....	44
d. Synthèse.....	46
e. Conclusion.....	46
4. Exemple 3 : Les bassins à flot, un patrimoine vivant.....	47
a. Situation.....	47
b. Historique.....	47
c. Protection Et Mise En Valeur.....	48

d. Les objectifs de développement de quartier.....	48
e. Le développement durable de quartier.....	48
f. les monuments historiques du quartier.....	50
g. Synthèse.....	52
5. conclusion du chapitre.	52

CHAPITRE 04 : APPROCHE URBAINE.

1. Introduction.....	53
2. Lecture Diachronique De La Ville De Miliana.....	53
2.1. Situation de la ville de MILIANA.....	53
a. À l'échelle territoriale.....	53
b. À l'échelle communale.....	53
2.2. Accessibilité.....	54
2.3. Les données naturelles et environnementales.....	54
2.4. Données topographique.....	55
2.5. La richesse naturelle.....	56
2.6. Les données sociales.....	56
2.7. Les données économiques.....	57
3.Évolution de composition et de changement urbaine.....	58
3.1. Données toponymique de la ville MILIANA.....	58
3.2. Implantation de la ville.....	58
3.3. L'approche historique.....	59
3.3.1. Période phénicienne 647 avant j-c.....	59
3.3.2. Période romaine 27 avant j-c.....	59
3.3.3. Période médiévale.....	60
3.3.4. Période coloniale1840-1962.....	61
3.3.5. Période post indépendance.....	63
3.3.6. La période actuelle.....	64
4. Classification des éléments permanents.....	64
4.1. Les éléments de fort degré de permanence.....	64
4.2. Eléments à moyen degré de permanence.....	65
4.3. Les éléments de moyen degré permanence.....	66
4.4. Les éléments à faible degré.....	67
5. Lecture Synchronique De La Ville De Miliana.....	67

6. analyse typo morphologique.....	69
6.1. Système parcellaire.....	69
6.2. Système viaire.....	70
6.3. Système bâti	71
6.4. Système espace libre	72
6.5. Système parcellaire/viaire	73
6.6. Les rapports entre les quatre systèmes	74
6.7. Etat du bâti.....	74
6.8. Etat des fonctions/ état des gabarits.....	75
6.9. Etat de circulation.....	75
6.10. Typologie de bâti.....	76
6.11. Eléments architectoniques.....	78
7. synthèse.....	79
8. Conclusion du chapitre.....	80

CHAPITRE 05 : PHASE CONCEPTUELLE.

1. Introduction.....	81
2. Présentation du périmètre d'étude.....	81
2.1. Situation et limites de site	81
2.2. Environnement physique.....	82
3. les interventions.....	82
4. Expression urbaine.....	83
4.1. Reconstruire la porte du Zaccar.....	83
a. historique.....	83
b. Etat de fait « relevé »	85
c. projet de la reconstruction.....	86
4.2. Réhabilitation de la façade urbaine.....	86
a. les symptômes.....	86
b. les pathologies.....	87
c. projet de la réhabilitation.....	87
4.3. Restructuration des voiries principales.....	91
4.4. Réaménagement du jardin avec l'esplanade.....	93
a. Introduction	93
b. Schéma de principe d'aménagement.....	94
c. Plan d'aménagement.....	95

5. Expression architecturale.....	95
5.1. Requalifier l'ilot de dar l'émir Abdelkader.....	95
a. Introduction.....	95
b. état de fait.....	96
c. le projet de la requalification.....	98
c.1.analyse thématique des exemples de centre socioculturel....	98
d.synthèse.....	101
e. les étapes de schémas de principe.....	103
5-2-un parking à l'étage.....	104
a.Introduction.....	104
b. site d'intervention	104
c. le projet du parking a étage.....	105
c.1.analyse thématique des exemples.....	105
d-synthèse.....	106
e- les étapes de schémas de principe.....	108
6- conclusion du chapitre.....	108
Conclusion générale.	109
BIBLIOGRAPHIE.	111
ANNEXES.	114

LISTE DES FIGURES :

Figure01 : Valeurs traditionnelles.....	10
Figure02 : Valeurs nouvelles.....	12
Figure03 : Les menaces potentielles sur les tissus anciens.....	20
Figure04 : schémas des piliers de développement durable.....	30
Figure 5:schémas des éléments de l'architecture écologique.....	31
Figure 6:schémas des éléments de l'architecture bioclimatique.....	32
Figure 7:modes de construction passive.....	33
Figure 8:mur trombe.....	33
Figure 9:toiture végétale.....	34
Figure10 : les pertes thermiques.....	35
Figure11 : Les abords du bâti ancien.....	36
Figure12 : Feuilles persistantes.....	37
Figure13 : Feuilles caduques.....	37
Figure 14: les fleurs pour éviter humidité.....	38
Figure15 : Vue sur l'éco-quartier Vauban.....	39
Figure16 : Vue sur les toitures.....	39
Figure17 : Vue sur la circulation.....	39
Figure18 : vue sur les bâtiments.....	40
Figure19 :espace vert publics.....	40
Figure 20 :défèrent type de circulation dans le quartier.....	40
Figure 21 :jardin d'enfant.....	41
Figure 22 :école élémentaire.....	41
Figure 23:marché de producteurs locaux.....	41
Figure 24 : Panneaux photovoltaïques.....	41
Figure 25 : toiture en panneaux solaires.....	41
Figure 26 : plan de masse de l'éco-quartier Vauban.....	42
Figure 27 : Structuration urbaine.....	42
Figure 28 : ancien hôpital militaire de bourges.....	44

Figure 29 : les bâtiments conservés.....	44
Figure 30 : quartier perméable.....	45
Figure 31 : plan de circulation.....	45
Figure 32 : plan de situation.....	47
Figure 33 : historique du quartier.....	47
Figure 34 : les phases du développement.....	48
Figure 35 : Trame verte et sentes paysagères.....	49
Figure 36 : Réseau viaire projeté	49
Figure 37 : Tracé des modes doux projetés	49
Figure 38 : carte des monuments classés.....	50
Figure 39: les monuments classés.....	50
Figure 40 : les monuments classés.....	51
Figure 41 : les monuments classés.....	51
Figure 42 : Situation de la ville à l'échelle territoriale.....	53
Figure 43 : Situation de la ville à l'échelle communale.....	53
Figure 44 : Accessibilité de la ville de Miliana.....	54
Figure 45 : climat de la ville de Miliana.....	54
Figure 46: Le diagramme de la température moyenne annuelle.....	55
Figure 47: Carte des zones urbanisables.	56
Figure 48: Coupe topographique de la ville.	56
Figure 49: Oued el ANASSER.	56
Figure 50: vue sur les végétations.	56
Figure 51 : Kouba de SIDI BELKACEM.	57
Figure 52: Carte des parcours de crête.....	58
Figure 53 : Implantation de la ville de Miliana.....	59
Figure 54 : Carte des voies et des portes Romaine.....	59
Figure 55 : Les phases d'implantation à l'époque turque.	60
Figure 56 : porte de Zaccar.....	61
Figure57 : Rue SAINT PAUL.....	61

Figure 58 : horloge.....	61
Figure 59 : rue SAINT-JEAN.....	61
Figure 60 : Plan cadastral 1844.....	61
Figure 61 : Plan cadastral 1867.....	62
Figure 62:Habitat HBM.....	63
Figure 63: semi collectif.....	63
Figure 64 : La piscine.....	63
Figure 65: Plan cadastral 1930.....	63
Figure 66 : Jardin colonial.....	63
Figure 67 : Miliana post indépendance.....	63
Figure 68 : Carte synthèse de la croissance de la ville de Miliana.....	64
Figure 69 :plan de permanance.....	64
Figure 70 : partie sud de l'enceinte.....	65
Figure71 : Rue el Amir Abdelkader.....	65
Figure 72: Rue KASDALI FAOUZI.....	65
Figure 73 : Minaret de la mosquée el BATHA.....	65
Figure 74: Mosquée SIDI AHMED BEN YOUCEF.....	65
Figure 75 : Musée el AMIR ABDELKADER.....	66
Figure 76 : Kouba de SIDI BELKACEM.....	66
Figure 77: Hammam ALI SMAIL.....	66
Figure 78 : Théâtre.....	66
Figure 79 : Esplanade ALI AMMAR.....	66
Figure 80 : Beb el Gharbi.....	67
Figure 81 : Kadi Miliani.....	67
Figure 82 : lycée Mohamed Abdou.....	67
Figure 83 : Daira.....	67
Figure 84 : typologie des ilots.....	69
Figure 85 : module de base des ilots.....	69
Figure 86 :système parcellaire,aspect géométrique.....	70

Figure 87 :système viaire,aspect dimensionnelle.....	70
Figure 88 :système viaire,aspect typologique.....	71
Figure 89 :la masse batie.....	72
Figure 90 :vue aérienne.....	72
figure 91:système espace libre.....	72
figure 92 :placette de l'horloge.....	72
Figure 93 :place de 8 mai.....	73
Figure 94 :esplanade de ALI AMAR.....	73
Figure 95 :carte état du bâti.....	74
Figure 96 :carte état des fonctions et des gabirits.....	75
Figure 97 :carte du circulation.....	76
Figure 98 :maison à patio.....	76
Figure 99 :maison coloniale.....	77
Figure 100 :maison contemporaine.....	77
Figure 101: zawiya SID AHMED BEN YUCEF.....	77
Figure 102: théâtre.....	78
Figure 103: lycée ABDOU MOHAMED.....	78
Figure 104 : Fenêtre de la mosquée.....	78
Figure 105 : les portes.....	78
Figure 106 : les arcs.....	78
Figure 107 : Les fenêtres des édifices coloniaux.....	79
Figure 108 : les portes coloniales.....	79
Figure 109 : situation et limites de site d'intervention.	81
Figure 110 : l'enseillement et les vents dominants.....	82
Figure 111: les interventions.....	83
Figure 112 : reportage photographique de l'ancienne porte.	84
Figure 113 : état de fait de l'emplacement de la porte du Zaccar.	85
Figure 114 : reportage photographique de l'emplacement de la porte.	85
Figure 115 : plan et axonométrie de la nouvelle porte du Zaccar.....	86

Figure 116 : quelque symptômes du la façade urbaine.....	87
Figure 217:étayage en bois.....	87
Figure 118 : étapes d’opération de consolidation.....	87
Figure 119 : étapes d’opération de la reprise du mur.....	88
Figure 120:éliminer la végétation.....	88
Figure 121 : nettoyage de la toiture.....	88
Figure 122: étapes de réparation du linteau.....	89
Figure 123 : éléments architectonique du style néoclassique.....	89
Figure 124 : les symptômes sur la façade (maison individuelle).....	90
Figure 125 : les symptômes sur la façade.....	90
Figure 126: la réhabilitation de la façade.....	91
Figure 127 : rue république.....	92
Figure 128 : rue émir Abdelkader.....	92
Figure 129: les axes principaux.	92
Figure 130: vue sur une rue après intervention.	92
Figure 131: photo d’enceinte romaine.	93
Figure 132: tracé de muraille romaine.	93
Figure 133: la casbah, plan cadastral 1844.....	93
Figure 134: la brigade(le jardin de la casbah)	93
Figure 135: état de fait d’esplanade d’Ali Amar.....	94
Figure 136: schéma de principe d’aménagement.....	94
Figure 137: plan d’aménagement du jardin avec esplanade.....	95
Figure 138: état de fait d’ilot de dar émir Abdelkader.....	96
Figure 139: plan de RDC.....	97
Figure 140: plan de 1 étage.....	97
Figure 141: axonométrie.....	97
Figure 142: façade gauche et droite.....	97
Figure 143: façade principale.....	97
Figure 144: façade principale et façade gauche.....	98

Figure 145: façade de présentation du projet.....	99
Figure 146: organigramme spatial inférieur.....	99
Figure 147: organigramme spatial supérieur.....	100
Figure 148: l'institut et son emplacement.....	100
Figure 149: volumétrie.....	100
Figure 150: la façade sud.....	101
Figure 151: moucharabieh.....	101
Figure 152: programme du centre socioculturel.....	101
Figure 153: organigramme des fonctions.....	102
Figure 154: la grille des contraintes à éviter.....	102
Figure 155: schémas de principe.....	103
Figure 156 : le site.....	104
Figure 157: situation du site d'intervention.....	104
Figure 158 : place Ali Amar.....	104
Figure 159 : habitat individuel.....	104
Figure 160 : lycée Mohammed Abdou.....	104
Figure 161: dimension du site.....	105
Figure 162: parking a étage p51 à Genève.....	105
Figure 163: plan de disposition technique.....	106
Figure 164: parking aéré naturellement.....	106
Figure 165 : parc relais.....	106
Figure 166 : les catégories d'utilisation d'un emplacement.....	107
Figure 167 : organigramme du parking.....	107
Figure 168 : schémas de principe du parking à étage.....	108

LISTE DES TABLEAUX :

Tableau 01 : des institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel.....	09
--	-----------

CHAPITRE INTRODUCTIF :
INTRODUCTION GENERALE

1-Introduction générale :

« Les anciennes villes ont toujours été transformées, remodelées et recomposées au cours du temps. Les villes nouvelles prennent naissance dans la majorité des cas à partir d'un noyau d'origine préexistant. La conquête des villes historiques, sur le plan politique, social et économique se consolide lorsque les lieux chargés de significations sont transformés par substitution pour de nouvelles valeurs d'usages. C'est pour cela que le centre-ville polarise les dynamiques multiples qui transforment sa forme et son contenu car il demeure le centre de gravité géométrique des relations urbaines et territoriales »¹.

« La prise de possession des villes ou parties de ville dans les changements politiques a toujours induit une transformation formelle violente ou progressive de l'état des lieux existants. La réadaptation de la ville à travers l'histoire, s'est toujours définie dans un processus qui n'a pas été destructeur. L'histoire des transformations des villes anciennes a été liée au processus de construction sédimentaire et progressive qui reflète chacune des étapes de cette évolution continue et homogène »²

A partir du XXème siècle, « le phénomène urbain s'est traduit par de grande expansion urbaine périphérique d'un côté, et de l'autre côté, sur la reconquête des centres urbains anciens. Ainsi la question de la réorganisation des caractères principaux de l'environnement construit et la qualité de ces espaces urbains s'impose avec force dans le débat urbanistique actuel car la question du centre-ville communément désigné comme centre historique a toujours été porté sur l'examen des méthodologies, techniques et modalités de « greffes » des nouvelles constructions sur le tissu ancien. L'élargissement récent de la notion du patrimoine monumental aux ensembles urbains historiques et sa conceptualisation par **GIOVANNONI Gustavo**, a fait glisser la thématique de la restauration conservatrice des monuments historiques vers la réhabilitation des tissus urbains stratifiés »³.

À partir des années 60, « une bataille scientifique de revanche sur le mouvement moderne qui isole et marginalise le centre historique dans la planification urbaine, introduit la nécessité de la prise en compte des tissus historiques pour une nouvelle formulation des techniques d'intervention. Les réflexions engagées sur les villes historiques européennes continue d'être présentes pour l'élaboration d'une dialectique entre une théorie possible de la ville et le projet urbain. L'analyse préliminaire de la ville «déjà existante» (histoire matérielle de sa construction) et plus spécifiquement dans sa partie historique consolidée, semble toujours nécessaire vers un exercice théorique pour l'intervention urbaine»⁴.

2-L'objet de recherche:

Dans notre recherche, nous attacherons au quartier historique de la ville de Miliana parce qu'il possède une richesse architecturale et urbaine et paysagère, c'est l'une des villes millénaires d'Algérie, ce qu'il donne une valeur historique assez important. Le quartier est le témoin de plusieurs

¹ CHEVALIER J. et PEYON J.P., Au centre des villes dynamiques et recompositions, édition l'Harmattan, Paris, 1994, p11.in TITOUCHE Ali, régénération du quartier YOUCEF porte Nador centre-ville média, mémoire de magister, EPAU, Alger 2002.P1

² : KRIER L., Architecture rationnelle, édition MM, Bruxelles, 1981, p.33 à 37.

³ TITOUCHE Ali op.cit. p2

⁴ Idem

civilisations installée dans la ville tels que (les Romains, les Ottomans, les arabo-musulman,...), Existence des paysages urbaine et naturelle assez important et à la fois particulier. Ce dernier connaît une réelle dégradation du cadre bâti, vue l'absence de prise en charge, de nombreuse bâtisse se sont effondre et plusieurs sont menacé.

3-portée de la recherche :

A cause de la dégradation et destruction du patrimoine urbain au quartier historique de la ville de Miliana qui est entrain de partir en péril, il était nécessaire d'élaborer cette étude de recherche afin d'attirer l'attention sur la politique d'intervention actuelle sur ce patrimoine, à l'aide d'une reviviscence durable.

4-Problématique:

Les tissus anciens constituent un répertoire prestigieux de l'architecture et de l'art de bâtir. La diversité dans ses formes, ses matériaux et ses éléments architecturaux représente une richesse environnementale, sociale et économique potentielle devrait être mise à contribution pour le développement de la ville. Au fil du temps, ces tissus ont été confrontés à de nombreux problèmes, en premier lieu leur conservation et le défi de les intégrer et les introduire dans la vie contemporaine, pour qu'elles deviennent une partie active, et ne soient plus considérés comme des tissus desserts et abandonnés, mais considérés en tant que patrimoine urbain.

Cette problématique envisagée, doit donc prendre en compte l'échelle de la ville ancienne, sa physionomie, son urbanisme et sa durabilité. Le concept de durabilité dans la ville ancienne s'attache à la multiplicité et la mixité des usages, à la vie quotidienne, à l'adaptabilité aux modes de vie et à la transmission aux futures générations.

La reviviscence durable et la revalorisation des tissus anciens on utilise les nouvelles technologies et la pratique de l'écologie au niveau du patrimoine architectural, sans altérer ou modifier l'authenticité du cadre bâti, par contre insérer le quartier historique dans la vie contemporaine.

*Comment faire rendre un quartier historique écologique pour le inscrire dans la durabilité afin de transmettre leurs diverses valeurs aux générations futures et l'intégrer la vie contemporaine ?

*Quel sont les critères et les principes qu'on doit respecter dans l'intégration des outils de développement durable dans les quartiers historique ?

*comment revaloriser le patrimoine bâti on intègre l'architecture contemporaine au niveau durant l'intervention sur les édifices typique ?

5-Hypothèse de travail:

Partant de la problématique posée, l'hypothèse se avancée dans notre travail de recherche est la suivante Au quartier historique de la ville de Miliana nécessite une intervention globale sur son patrimoine urbain impliquant tous les auteurs et usant d'outils efficaces pour garantir une reviviscence durable.

6-objectifs de la recherche :

L'objectif est de faire le point sur l'actualité des recherches et des pratiques relatives à la maintenance et à la valorisation du patrimoine au regard du développement durable, et d'aboutir à des préconisations.

-Permettre à la ville de s'évoluer et d'adopter la modernité tout en gardant son authenticité.

-Assurer la transmission de ce patrimoine aux futures générations dans les meilleures conditions et dans un bon état.

-l'intégration de la ville a la vie moderne

-assure la transition du patrimoine matérielle et immatérielle du noyau historique aux générations futures.

-garantit la durabilité du patrimoine bâti et ça authenticité, c'est-à-dire la conservation de l'aspect unique du quartier historique.

-Rendre à la ville son visage original et son identité.

7 -Méthodologie d'approche :

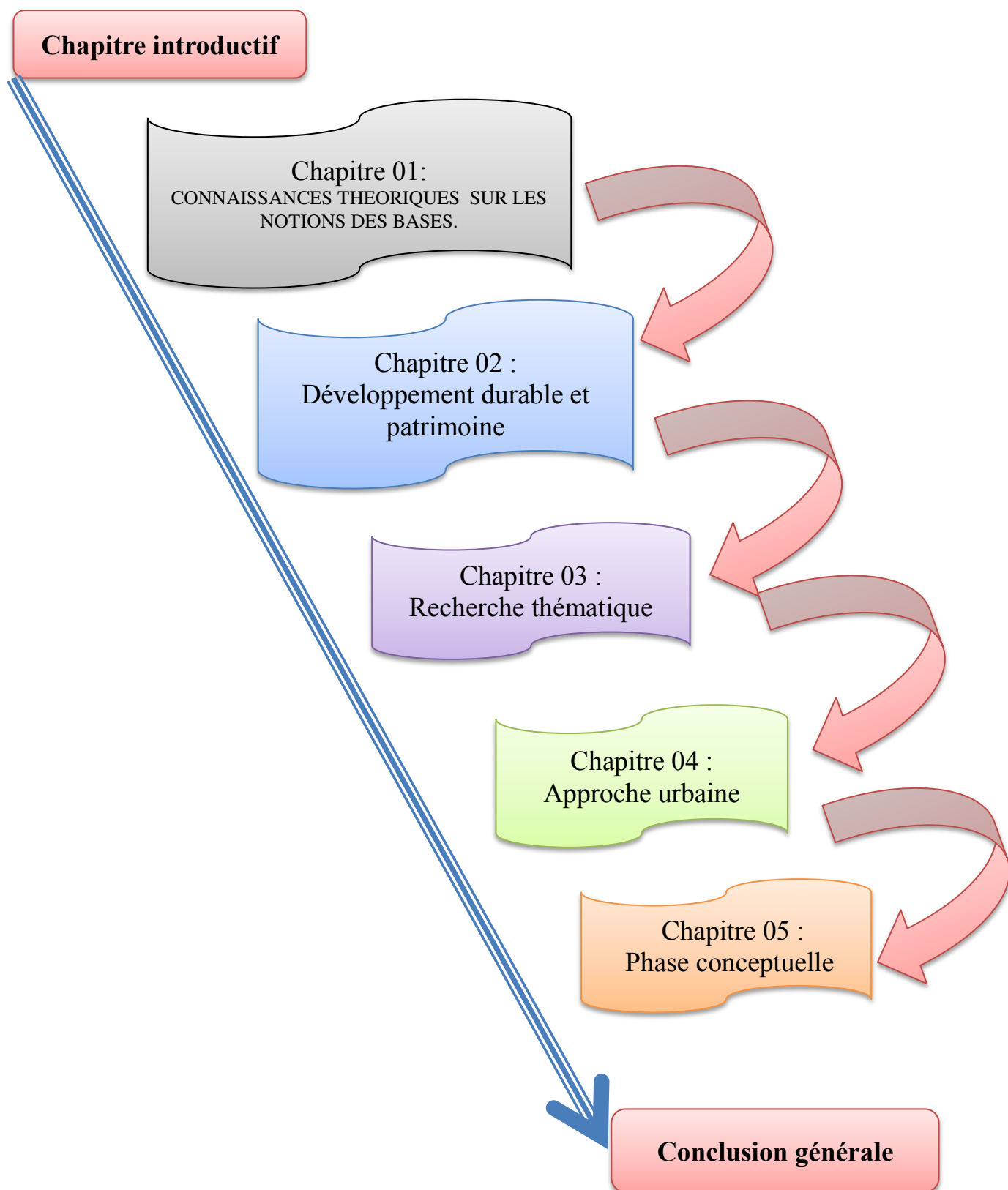
Afin d'atteindre l'objectif ciblé par notre recherche et d'étudier tous les aspects touchés Par cette dernière, nous récolterons les informations par enquêtes auprès des administrations et acteurs qui sont chargés de l'urbanisme et du patrimoine ainsi que par une recherche documentaire qui comportera des études de mémoires, thèses, livres, rapports d'études, revues, sites internet, photos et cartes. Ces informations seront traitées suivant deux approches qui sont :

- a. **L'approche théorique :** qui s'intitule sur les notions de bases du patrimoine au patrimoine urbain et développement durable, cette approche vise à retracer l'évolution de ces connaissances théoriques.
- b. **L'approche comparative :** nous permettra de superposer les différentes expériences Internationales avec celle de MILIANA. Ceci nous permettra de ressortir les insuffisances en matière d'outils d'intervention qui sont les instruments d'urbanisme, la législation et les Modes de financement .
- c. **L'approche analytique:** L'information collectée fera l'objet d'analyse qui s'effectuera de la manière suivante :

-**Une analyse diachronique** dont l'objective est de comprendre les transformations de l'objet D'étude par les différentes interventions sur ce dernier.

- **Une analyse synchronique** qui nous aidera à connaître la structure de la ville historique afin De cerner ces différents problèmes.

8- Structure Du Mémoire :



CHAPITRE 01 :
CONNAISSANCES THEORIQUES SUR LES
NOTIONS DES BASES

1-Introduction :

- La notion du patrimoine se définit comme l'ensemble des richesses d'ordre culturel « matérielle et immatérielle » appartenant à une communauté, héritage du passé ou témoins du monde actuel. Il est considéré comme indispensable à l'identité d'une communauté donnée, il est reconnu comme mis en valeur des biens afin d'être partagé par tous humanité et transmis aux générations futures.

- MILIANA (antérieurement ZUCCABAR) est une ville qui possède une histoire dans le sens propre du mot, elle possède un patrimoine considérable matérialisé par des vestiges naturels, artificiels et historiques ; qui ne sont pas rentabilisés ni du point de vue spatial -architectural, ni du point de vue économique , donc chaque objet ayant une empreinte temporelle et faisant référence à une époque historique ou culturelle d'un endroit, possède une dimension patrimoniale, et est le témoin d'une étape dans l'évolution du territoire et donc de l'homme.

2. La notion de patrimoine :

a - Patrimoine :

- **L'étymologie :**

- Le terme patrimoine contient deux racines ; Pater, patri « père », et monia « fortune, capital, que l'on hérite de nos pères ». « On pourrait d'emblée s'interroger sur le libre choix des héritiers lors de l'acceptation de leur héritage » « la transmission pouvant être forcée et donc légitimement refusée, le vrai patrimoine serait alors ce que l'on a accepté de prendre de nos pères ». ¹

b- Les types de Patrimoine : Les deux grands types sont :

-Le patrimoine naturel:

Bien commun n'ayant pas été modifié par l'Homme, ou résultant des échanges entre l'Homme et la nature (génétique , paysager , forestier , subaquatique ...) .

-Le patrimoine culturel :

Se définit comme l'ensemble des biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique et/ou historique certaine cet ensemble est généralement préservé, restauré, sauvegardé et montré au public.

-Le patrimoine dit « matériel » : est surtout constitué des paysages construits, de l'architecture et de l'urbanisme, des sites archéologiques et géologiques, de certains aménagements de l'espace agricole ou forestier, d'objets d'art et mobilier, du patrimoine industriel (outils, instruments, machines, bâti, etc.).

¹DAVIE M. F. La maison Beyrouthine aux trois arcs et la construction idéologique du patrimoine. Edition Albal urbama, Paris (France), 2003, p346.

-Le patrimoine immatériel : peut revêtir différentes formes : chants, costumes, danses, traditions gastronomiques, jeux, mythes, contes et légendes, petits métiers, témoignages, captation de techniques et de savoir-faire, documents écrits et d'archives (dont audiovisuelles), etc.

c- Le patrimoine mondial selon (UNESCO 1972):

l'UNESCO a tenu une réunion à Paris le 16 novembre 1972 au bout de laquelle la convention de protection du patrimoine culturel et naturel a été adoptée. Celle-ci considère comme « patrimoine culturel » :

-Les monuments : œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

- **Les ensembles** : groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

-Les sites : œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique.

Aux sens de la convention, sont considérés comme « patrimoine naturel » :

- Les monuments naturels constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique.

-Les formations géologiques et physiographiques et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.

-Les sites naturels ou les zones naturelles strictement délimitées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle.

d -Monument et monument historique :

Un monument : (du latin *monumentum*, dérivé du verbe *moneō* « se remémorer ») désigne à l'origine une sculpture ou ouvrage architectural permettant de rappeler un événement ou une personne, d'où sa signification première de « tombeau ».

Un monument historique : est un monument préservé par une autorité pour son intérêt historique, culturel ou patrimonial dans l'appellation monuments historiques désignant un patrimoine bâti.

e- Développement de la notion de patrimoine :

« La notion du patrimoine historique et de son usage ont fait l'objet d'un long récit et description aboutissant à une **allégorie**². Cette notion très fluctuante a évolué considérablement dans le temps tout en se diversifiant selon les cultures et les traditions administratives. Elle est en fait assez complexe car elle inclut des références variables, comme l'héritage, l'affiliation et la commémoration qui justifient le patrimoine. Dans l'ouvrage intitulé «Allégorie du patrimoine », CHOAY F. Explique l'évolution de ce dernier pour couvrir des champs où se confondent des valeurs diverses »³

«L'expression désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvre et produit de tous les savoirs et savoir-faire des humains. Dans notre société errante, qui ne cesse de transformer la mouvance et l'ubiquité de son présent, « patrimoine historique » est devenu un des maîtres mots de la tribune médiatique. Il renvoie à une institution et à une mentalité »⁴.

D'autres parts, selon BOUSSERAK la catégorie du patrimoine qui nous concerne est celle du patrimoine historique bâti car «l'architecture a toujours été l'un des moyens majeurs pour remémorer les choses mémorables et a souvent été utilisé dans cette intention, jusqu'à devenir un objet signifiant en lui-même»⁵.

« Mais pendant longtemps, ce fut la notion de monument qui domina, cette qualité donnée à certaines constructions s'inscrit dans une période particulière qui va de l'antiquité au moyen-âge. »⁶. « Ce sens du début a progressivement disparu, donnant lieu au terme de monument historique dès la renaissance, c'est ainsi que le monument historique domine »⁷, Ainsi « il est à la fois évocateur et puissance, de prestige et devient un agent d'embellissement des villes, permettant d'affirmer les décisions politiques. »⁸

Par la suite et plus exactement à « la fin du 18^{ème} siècle et le début du 19^{ème}, le monument historique, devient un phénomène de masse et non uniquement celui d'une élite, il est essentiellement lié à l'essor de la Nation (symbole de l'histoire d'un peuple) »⁹. Aussi « cette notion couvrait aussi les catégories de monuments historiques constitués par les restes de l'antiquité, les édifices religieux du moyen- âge et quelques châteaux. Des listes d'édifices protégés ont été établies dans les pays européens constituant le patrimoine monumental. Seuls les

² Allégorie : description, récit, qui pour exprimer une idée générale ou abstraite, recourt à une suite de métaphores. Cette notion est utilisée dans le titre de l'ouvrage de CHOAY F. qui est l'Allégorie du patrimoine, édition du seuil, Paris (France), 1992.

³ BOUSSERAK Malika, La nouvelle culture de l'intervention sur le patrimoine architectural et urbain : la récupération des lieux de

Mémoire de la ville précoloniale de Miliana, mémoire de magister, EPAU, Alger, 2000. P16

⁴ CHOAY F., op. cit, p 9

⁵ Entretien réalisé avec A. MELJSSINOS, urbaniste-architecte, professeur à l'école de CHAILLOT, In le dossier «Patrimoine et tourisme de la revue URBANISME, n° 295, Paris (France) juillet/août 1997, p 5

⁶ BOUMEDINE AMEL, op.cit. p14

⁷ CHOAY F., op. cit, p 10

⁸ BOUMEDINE AMEL, op.cit. p14

⁹ BOUMEDINE AMEL, op.cit. p14

monuments et œuvres vénérés grâce à leur qualité esthétique, leur technique constructive et leur âge étaient admis sur les listes et considérés comme patrimoine.

La notion du patrimoine en ce temps était très restrictive. »¹⁰, « Le monument historique constitue une invention de l'occident, une construction permettant de convertir tel ou tel objet du passé en témoignage historique. Ce sens accordé au monument historique a prévalu pendant tout le 19^{ème} siècle »¹¹. Après la fin de la deuxième guerre mondiale, « l'expansion typologique et géographique des biens patrimoniaux ayant considérablement évolué, l'évolution de la notion de patrimoine a été étroitement liée à l'évolution des doctrines concernant sa protection, ainsi qu'aux projets de conservation. »¹²

« Une première conférence internationale tenue en 1931 avait réuni de nombreux experts internationaux pour étudier et veiller à la protection et à la conservation des monuments d'art et d'histoire »¹³, l'assemblée avait défini des principes généraux promulgués sous forme de charte qu'on appela « la charte d'Athènes »¹⁴. ensuite, la convention de La Haye de 1954 qui était le premier instrument juridique à prendre en compte la protection des biens culturels en cas de conflits armés. Cette convention est née de la deuxième guerre mondiale et découlant des principes de la convention de La Haye de 1899 et de 1907 ainsi que du pacte de Washington de 1935. En 1964, « une autre charte a été établie, sous le nom de « la charte de Venise », qui mit à jour et élargit les principes de la restauration de la première charte, devenus des principes plus vastes et plus complexes sur la conservation et la restauration des monuments et des sites historiques. »¹⁵

« Depuis, plusieurs conférences ont eu lieu, parmi elles celle organisée à Paris par l'UNESCO en 1972, adopta une convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel à l'intérieur de laquelle sont définis les critères d'identification et de protection du patrimoine avec toutes ses formes. Elle propose des mesures scientifiques, administratives, juridiques et financières à prendre par les états membres pour préserver les monuments, ensembles et sites sur leur territoire. En 1975 le conseil de l'Europe organisa le congrès d'Amsterdam et établit « la charte d'Amsterdam. » dans laquelle sont spécifiés les principes de conservation du patrimoine architectural. »¹⁶. Par la suite, « outre l'organisation de la Charte de Venise, l'ICOMOS (comité international des monuments et des sites) créée en 1965, a adopté cinq autres chartes qui sont la charte internationale du tourisme culturel en 1976, la charte internationale des jardins et des sites Historiques dite « charte de Florence » en 1982, la charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques dite « charte de Tolède » ou « charte de Washington » en 1987, la charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique en 1990 et la charte internationale sur la protection et la gestion du patrimoine subaquatique. »¹⁷

¹⁰ La conférence a entendu l'exposé des principes généraux concernant la protection des monuments historiques.

¹¹ BOUSSERAK Malika, op cit. p17

¹² Idem

¹³ Idem

¹⁴ Idem

¹⁵ Idem

¹⁶ Idem

¹⁷ Idem

« Les expansions diverses d’ordre typologique où le patrimoine passa du monument historique objet au patrimoine ensemble historique. Ensuite d’ordre géographique où le patrimoine passa du national à l’universel. En outre, d’ordre environnemental en passant du patrimoine culturel au patrimoine naturel. Par ailleurs, d’ordre chronologique en passant du patrimoine archéologique au patrimoine contemporain. Et enfin, d’ordre sociologique où cette notion est accompagnée d’une croissance exponentielle du public. »¹⁸.

f- La protection et la conservation de patrimoine :

« Les termes de conservation, protection et préservation sont souvent utilisés d’une manière indifférents. Cette notion insiste plus sur le résultat, qui est l’absence de changement; celle de protection insiste beaucoup plus sur le moyen, la défense contre agressions extérieures; le terme de préservation est intermédiaire »¹⁹

- **Les institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine:**

- les principales institutions dont la charge essentielle est la sauvegarde du patrimoine






Organisation -sigle-	Dénomination	Symbole	Date de création	Siège
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture		Créé le 16/11/1945 à Londres	Place de Fontenoy à Paris
ICOMOS <i>Non gouvernementale</i>	Conseil International des Monuments et des Sites		Créé en 1965 à Varsovie et à Cracovie (Pologne)	Paris
ICCROM <i>Inter gouvernementale</i>	Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels		Création par l'UNESCO en 1956	Le Centre de Rome - Italie
ICOM <i>Non gouvernementale</i>	L'organisation internationale des musées et des professionnels de musée.		Créé en 1946	Paris, à la Maison de l'UNESCO.
ISESCO	L'Organisation Islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture		Créé en mai 1979	Maroc

Tableau 1:des institutions internationales chargées de la sauvegarde du patrimoine culturel.

Source : fait par les étudiants

¹⁸ BOUMEDINE AMEL, op.cit. p15

¹⁹ Pierre-Marie TRICAUD. « Conservation et transformation du patrimoine vivant » - thèse de doctorat. Aménagement de L’espace. Urbanisme. Université de Paris-Est. 2010. in habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen (mémoire de magister Didi Ilies)

g-La politique patrimonial dans le contexte national :

-« **La période coloniale (1830-1962)** : La politique française dans protection et sauvegarde de patrimoine en Algérie, s'était limitée : aux ruines ROMAINES.

-**En 1930**, n'ont été retenus que les éléments (monuments et sites) qui pouvaient justifier et servir la présence du colonisateur européen. Ce qui avait amené à exclure par la sélection et la censure toute une frange de notre histoire : ont été détruits toute la culture locale.

-**La période post indépendance**: la protection du patrimoine a été négligée, certains monuments (édifices) ont tout simplement été démolis sous prétexte qu'ils représentaient des « SYMBOLES » de la présence coloniale. Mais depuis 1967 on commence à s'intéresser de notre patrimoine, et plusieurs textes visant la préservation et la mise en valeur sont venus renforcer un modèle de gestion du patrimoine :

-**En 20 décembre 1967** : le premier texte concernant l'archéologie et la protection des sites et monuments historique.

-**Le 6 janvier 1987** : la création de l'(ANAPSMH) l'Agence Nationale d'Archéologie et de la Protection des Sites et Monuments Historiques.

-**En 1998 il y a eu une nouvelle loi** : la loi 04-98 du 15 avril 1998 sur la protection du patrimoine culturel.

-**Le 5 octobre 2003 décret exécutif N°2003-324** portant modalité d'établissement des plans permanents de sauvegarde :

PPSMVSS : Plans permanents de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés.

PPSMVSA : Plans permanents de sauvegarde et de mise en valeur des sites archéologiques ».²⁰

h -Les valeurs du patrimoine: l'évaluation patrimoniale s'est basée sur ces valeurs comme outil d'évaluation afin d'attribuer un statut légal de protection, Deux types de valeurs sont distingués, « les valeurs traditionnelles et les valeurs nouvelles, elles le sont moins lorsqu'il s'agit de départager les acteurs concernés par le patrimoine récent qui a développé d'autres valeurs. »²¹

h-1- Les valeurs traditionnelles : Elles sont toutes les valeurs (figure) qui sont apparue avant la création de l'UNESCO qui a intégré d'autres paramètres et valeurs pour la sélection du patrimoine contemporain.

²⁰ DIDI ILIES habitat traditionnel à Tlemcen Mémoire de magister; Université Abou Bakr Belkaïd – Tlemcen p 88

²¹ BOUMEDINE AMEL, op.cit. p18

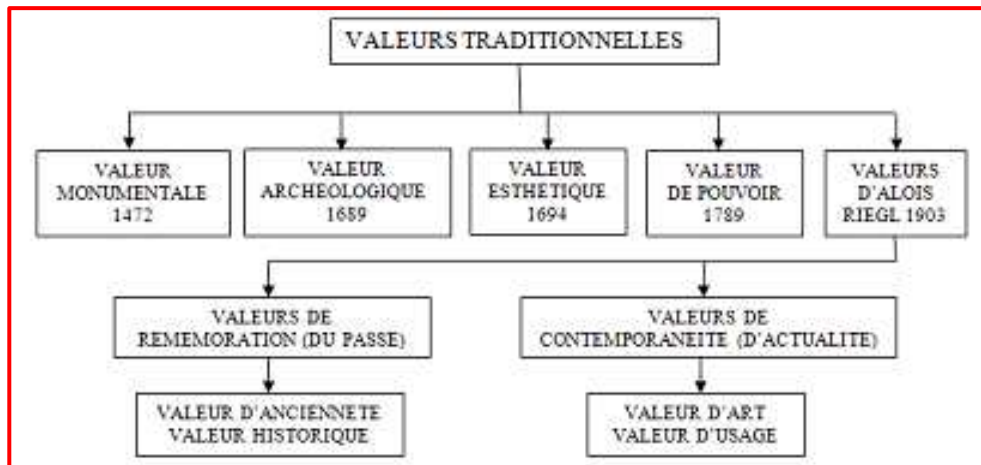


Figure 1 : Valeurs traditionnelles

Source : thèse de Magister en Architecture, Option : La ville, Patrimoine et Urbanisme, Préparé par : Mr HAMMA Walid, page 35

- La valeur monumentale:

Elle a été appréhendée par Leone Batista ALBERTI (1404-1472) durant la période de la renaissance italienne. Il a considéré un édifice comme étant un monument pour l'unique raison qu'il est un témoin de l'histoire et une œuvre d'art.²²

- La valeur archéologique:

En 1689, FURETIERE a donné au terme monument une valeur archéologique, il le définit comme le témoignage qui nous reste de quelques grandes puissances ou grandeurs des siècles passés : les pyramides d'Egypte, le colisée. Ils sont les beaux monuments de la grandeur des rois de l'Egypte, de la République romaine.²³

- La valeur esthétique:

«En 1694, le dictionnaire de l'académie française attribue au terme monument, en plus de sa valeur archéologique, une valeur esthétique et prestigieuse puisqu'il est illustre, durable et glorieux»²⁴. En 1798, Quatèmère De Quincy confirme la valeur esthétique du monument qui désigne un édifice, soit construit pour servir à éterniser le souvenir des choses de mémoire, élevé ou disposé de manière à devenir un agent d'embellissement et de magnificence dans les villes.

- La valeur de pouvoir:

En 1789, le terme monument a pris la signification de pouvoir, de grandeur et de la beauté⁷¹, ainsi, il devient un moyen d'affirmer des grands projets publics, de promouvoir des

²² CHOAY F., op.cit, p24.

²³ FRETIERE A., Dictionnaire universel, Rotterdam (Holland) 1690, cité par CHOAY F., op.cit, p25.

²⁴ Dictionnaire de l'académie française, 1^{ère} édition, Paris (France) , 1694, cité par CHOAY F.op.cit, p28

styles nationaux et de s'adresser à la sensibilité esthétique d'une nation en affirmant son identité tout en étant destiné à servir la mémoire des générations futures.²⁵

h-2- Le système de valeur d'Alois RIEGL:

Il a publié en 1903 «Le culte moderne des monuments, son essence et sa genèse », ouvrage central, où il analyse le monument d'un point de vue social et culturel. Dans cet ouvrage, l'auteur propose une série de valeurs essentielles à l'évaluation patrimoniale et à l'élévation d'une structure au statut de monument, à savoir la définition de deux catégories de valeurs qui s'opposent qui sont :

a) - Les valeurs de remémoration (du passé) sont basées sur la capacité d'un monument à évoquer, à informer ou à rappeler. Car tout objet singulier ou ordinaire du passé traversant le temps. Elles comprennent deux valeurs distinctes:

-La valeur d'ancienneté « où plus un objet est ancien, plus il a de la valeur. Elle renvoie à l'âge de l'édifice et au temps qui s'écoule. Elle implique l'abondant des choses à leur destin naturel aboutit dans tous les cas, à un conflit avec la valeur de contemporanéité. »²⁶

-La valeur historique « souligne la dimension du patrimoine en tant que témoin du passé. Elle insiste sur l'état originel du patrimoine. Cette valeur implique avant tout une attitude conservatrice et une opération de restauration à l'identique. »²⁷

b) -Les valeurs de contemporanéité (d'actualité) sont basées sur le fait que tout « monument » ou objet et œuvre peut être considéré comme l'égal d'une création moderne et récente. A ce titre le monument doit présenter l'aspect d'une création moderne, c'est-à-dire une « parfaite intégrité inentamée par l'action destructrice de la nature »et comprend :

-La valeur d'art «est divisée en deux catégories: la valeur relative, qui concerne les œuvres anciennes accessibles et la valeur de nouveauté qui renvoie à l'apparence intacte des œuvres»

-La valeur d'usage« souligne les nécessités actuelles d'utilisation du patrimoine. L'introduction de cette dernière valeur est fondamentale car elle transforme la notion traditionnelle de patrimoine en la faisant passer de l'idée de trace à l'idée de capital. »

h-3- Les nouvelles valeurs:

Le monde est en perpétuel mouvement et évolution car la ville d'aujourd'hui a changé de caractère et la politique de gestion actuelle implique l'association des deux notions, patrimoine et développement qui mènent à envisager l'intégration d'autres valeurs nouvelle qui sont :

²⁵ Définition donnée par les révolutionnaires français, cité par CHOAY F., op.cit , p30.

²⁶ MENOUEUR Ouassila, op.cit.p23

²⁷ BOUMEDINE AMEL, op.cit. p19

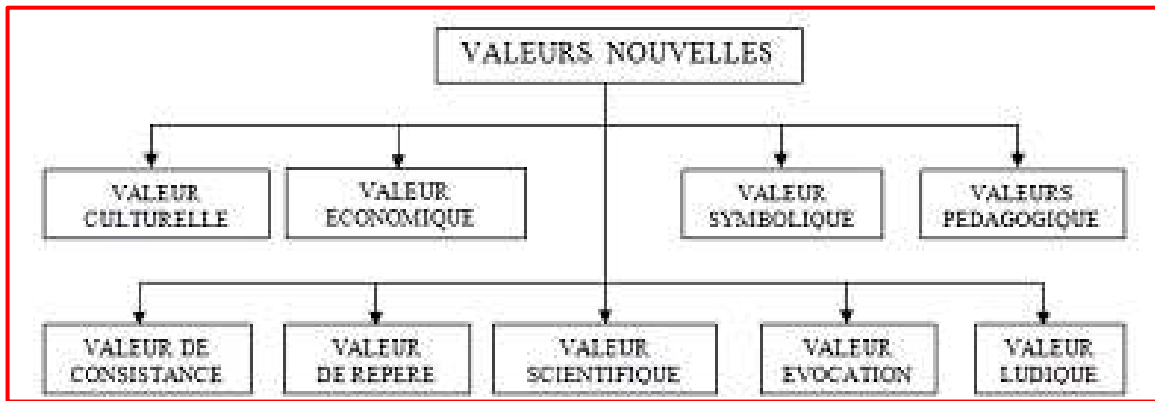


Figure 2 : Valeurs nouvelles.

Source : thèse de Magister en Architecture, Option : La ville, Patrimoine et Urbanisme, Préparé par : Mr HAMMA Walid, page 35

- La valeur culturelle :

« Souvent les vieux tissus urbains jouissent d’une morphologie urbaine et d’une typologie architecturale spécifique, cadre propice témoignant d’une culture populaire et de pratiques quotidiennes de diverses civilisations sur un même territoire. Ces références, indispensables pour l’expression de l’identité et de l’appartenance culturelle sont souvent délaissées au profit d’un nouveau contexte plus adapté aux nouveaux modes de vie. Ainsi, avec le processus de mondialisation beaucoup de nations ont compris l’ampleur des potentialités et des richesses que peuvent induire la diversité des témoignages culturels urbains dont fait partie « la culture patrimoniale héritée »²⁸ .

- La valeur économique :

« C’est la valeur potentielle, latente de biens immobiliers qui peut se transformer. En coût dans une opération de vente. Elle dépend d’une part de la valeur immatérielle relative à la qualité de l’espace, de son emplacement et dans le fonctionnement socio-économique, et d’autre part de la valeur matérielle relative à ces caractéristiques internes ou externes. Souvent, elle est rattachée aussi à l’industrie du tourisme. Selon son ampleur, un tourisme communautaire doux aurait naturellement un effet positif sur la conservation. Mais le tourisme de masse représente un péril car Il exploite le patrimoine d’une façon abusive en n’apporte aucune contribution financière notable à la protection et à la conservation »²⁹ .

- La valeur symbolique :

« Précisément, le monument est le trace matériel d’un symbole, d’une époque, d’un mode de vie ou caractéristique du religieux selon DURKHEIM (CHOAY, 1997) et de là se spécifie par la régulation des sociétés. Il a donc une valeur pour la société car il remplit une fonction au sein d’un système socio-historique. Le monument apparaît alors comme une constante fonctionnelle, un des éléments grâce auxquels la continuité et la stabilité du système sont assurées. L’accumulation de ces traces matérielles dans le temps va finir par incarner la tradition. Et l’espace devient ainsi un lieu de reconnaissance immédiate et d’appartenance identitaire. Dans le processus de

²⁸ BENCHIKHI Loubna, op cit. p17

²⁹ BENCHIKHI Loubna. p16

valorisation des anciens tissus urbains, l'action sur le symbolique et le signe est aussi importante que les éléments matériel». ³⁰

-La valeur pédagogique:

« Les objets du patrimoine doivent avoir une occasion d'apprendre et de diffuser les connaissances acquises sur eux. La valeur pédagogique du patrimoine ne se limite pas à l'apprentissage des caractéristiques et de la valeur intrinsèque de ses biens du patrimoine quelle que soit leur nature et la redécouverte des valeurs d'unicité de chaque objet et de chaque lieu. L'étude et la connaissance du patrimoine sont les clés de lecture et deviennent un instrument à travers lequel on peut redécouvrir une capacité que l'on a appelée «capacité d'édifier» qui va permettre des résultats meilleurs par la réconciliation entre l'homme et le territoire et entre l'homme et la ville ». ³¹

- La valeur ludique:

« Le patrimoine offre aussi une occasion de plaisir et de détente car les éléments du patrimoine sont presque toujours agréables à voir, l'avoir sous les yeux dans la ville ou sur le territoire est une expérience fortement appréciée qui permet d'exercer sa curiosité intellectuelle. L'idée de détente, de loisir et de vacances est fortement liée au patrimoine et donc à sa demande ». ³²

- La valeur de repère :

« Un bâtiment ou un ensemble de bâtiments peuvent servir de repère spatial ou historique. Leurs particularités les rendent remarquables, ils deviennent ainsi des points de repère dans la ville, des signaux qui confirment des cheminements, des lieux de rencontres. Ils peuvent témoigner d'un temps passé, de l'évolution des modes de vie et rendre sensible l'épaisseur historique de la ville ». ³³

- La valeur d'évocation:

« C'est une valeur complexe à définir, formée par les sentiments, l'émotion, les sensations, les atmosphères et l'imaginaire collectif et individuel. Elle est donnée par un attrait envers quelque chose. La connaissance de peu de choses va nous permettre de se rappeler de certains traits, tels que les aspects du comportement et de la culture et donc cette valeur est associée à tous les objets qui ont une caractérisation historique indépendamment de leur consistance et de leur importance. Elle est assignée aussi à toutes les traces et les signes les plus infimes qui peuvent se rapporter à des histoires ou simplement à des traditions locales». ³⁴

³⁰ BENCHIKHI Loubna, p18

³¹ BOUSSERAK Malika, La nouvelle culture de l'intervention sur le patrimoine architectural et urbain : la récupération des lieux de mémoire de la ville précoloniale de Miliana, mémoire de magister, EPAU, Alger, 2000. p32

³² BOUSSERAK Malika, op cit. p33.

³³ M AZOUZ Fatima la réglementation liée aux tissus existants le cas d'Oran, mémoire magister USTO Oran 2007p11

³⁴ BOUSSERAK Malika, op cit. p32.

- La valeur scientifique:

«le patrimoine constitue un vaste domaine précieux d'enquêtes et d'études approfondies sur l'histoire des événements humains, des coutumes et de l'économie des techniques de construction. L'attribution de cette valeur, surtout si elle est élevée, engendre un traitement spécial et sectoriel des biens et incite à les considérer comme des laboratoires ou des musées et donc à en limiter l'usage ».³⁵

- La valeur de consistance:

Cette valeur à un rôle de mesure et de guide pour la modification du territoire de ville, elle permet une lecture de son contexte, de ses formes et de ses rapports géométriques. On peut assigner cette valeur non seulement: «à la consistance physique du patrimoine mais aussi aux traces et à la mémoire des objets ou simplement à la mémoire de ces objets, ou d'événements passés. On peut selon cette attitude, assigner une valeur en soi le patrimoine des biens à une valeur même en tant que signe, ou présence, selon laquelle qu' il faut projeter l'aménagement d'un lieu, en le conservant sous ses formes actuelles ou en le réconfortant à l'aide de suggestions...»³⁶

i- L'ensemble des actions d'intervention :

- **Le renouvellement urbain :** Est l'action de reconstruction de la ville sur elle-même et de recyclage de ses ressources bâties et foncières. Celle-ci vise en particulier à traiter les problèmes sociaux, économiques, urbanistiques, architecturaux de certains quartiers anciens ou dégradés
- **la régénération urbaine :** C'est un renouvellement urbain à une échelle plus grande (globale) que celle des quartiers.
- **la rénovation :** La rénovation est l'action de détruire un bâtiment pour en reconstruire un neuf. par l'utilisation de matériaux neufs, modernes, en gardant la fonction de ce bâtiment. Elle se diffère ainsi de la **restauration**, qui utilise les mêmes matériaux et les mêmes techniques utilisées à l'époque de la construction.
- **la Restauration :** c'est l'action consistant à restaurer, c'est-à-dire remettre en place un état précédent qui a été altéré, en gardant l'histoire architectural du lieu par l'utilisation des mêmes matériaux et les mêmes techniques utilisées à l'époque de la construction (notion patrimoniale) ;
- **la Réhabilitation :** Dans le domaine de l'urbanisme et de l'architecture, la réhabilitation désigne au sens large le fait de réaménager un local, un bâtiment ou un lieu (quartier, friche, espace vert...). Elle consiste à garder l'aspect extérieur du bâtiment et à améliorer le confort intérieur. On parle de

³⁵ Ibid, op cit. p31.

³⁶ Ibid, op cit. p32.

réhabilitation lourde lorsque l'on ne conserve que la structure (changement fréquent de l'organisation générale du bâtiment). Dans le cas de travaux moins importants (conservation de l'organisation et de la plupart des murs de cloisonnement) il s'agit d'une réhabilitation légère.

- **Réaffectation** : c'est le changement de la fonction d'un bâtiment tout en gardant la construction.

- **la revalorisation** : (revaloriser) c'est-à-dire redonner la valeur à un espace.

- **la revitalisation** : faire revivre un espace.

-**Restitution** : Action par laquelle on rétablit, on remet une chose dans son premier état.

Restitution d'un monument, entièrement détruit. Reproduction graphique de la planimétrie et du relief d'un terrain en utilisant des photographies aériennes.

- **Restructuration** : est une opération qui consiste à opérer des actions d'aménagement en milieu urbain en matière de réorganisation d'ensemble d'un tissu urbain existant qui concerne les voies et réseaux divers et l'implantation de nouveaux équipements. Elle comportera également la destruction de quelques immeubles menaçant ruine ainsi que la modification des caractéristiques du quartier par des transferts d'activités et des réaffectations des bâtiments.

3- La notion de patrimoine urbain :

a- Définition du patrimoine urbain :

-Le patrimoine urbain est une «valeur significative et exemplative d'une organisation spatiale transcendant l'évolution des modes et des techniques. C'est un fait capital dont les points de confirmation sont multiples et répartis aux quatre coins du monde».³⁷

-La notion du patrimoine urbain comprend « tous tissus, prestigieux ou non, des villes et sites traditionnels préindustriels et du XIXème siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés».³⁸

-Mais le patrimoine urbain a plusieurs dénominations et terminologies pour le désigner, les plus importantes sont les suivantes :

- Site historique et son voisinage:

Le terme a été employé pour la première fois dans la charte d'Athènes en 1931. Il désigne la configuration propre du lieu occupé par une ville et qui lui fournit les éléments locaux de vie matérielle et les possibilités d'extension.³⁹

³⁷ BARTHELEMY J., De la charte de Venise à celle des villes historiques, In le journal scientifique : Ethique, principes et Méthodologies, ICOMOS, 1995, p6.

³⁸ CHOAY F., op.cit, p56.

- Site urbain :

Il a été employé dans la charte de Venise en 1964 et qui est une création qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique.⁴⁰

- Ensembles urbains :

Le terme a été employé en 1972 dans la convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine mondial culturel et naturel où elle les définissait comme étant des groupes de constructions isolées ou réunies, qui en raison de leur architecture, de leur unité ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.⁴¹

- Ensembles historiques ou traditionnels :

été employé en 1976 dans la recommandation de Nairobi concernant la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine, où elle les définissait comme étant tout groupement de bâtiments, de constructions, d'espaces non bâtis en milieu urbain ou rural dont la cohésion et la valeur sont reconnues du point de vue archéologique, architectural, préhistorique, historique, esthétique ou socio-culturel.⁴²

- Ensembles architecturaux :

Le terme a été employé en 1985 dans la convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe, où elle les définissait comme étant tous groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique.⁴³

- Zone urbaine historique :

Le terme a été employé en 1987 dans la charte de Washington où elle distingue les villes grandes ou petites et les centres ou quartiers historiques, avec leur environnement naturel ou bâti, qui outre

³⁹ Charte d'Athènes 1931 pour la restauration des monuments historiques.

⁴⁰ Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites, Venise 1964.

⁴¹ Convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine mondial culturel et naturel 1972.

⁴² Recommandation de Nairobi sur la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie Contemporaine 1976.

⁴³ Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe 1985

leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles.⁴⁴

- Paysage urbain historique :

Le terme a été employé en 2005 dans le Mémoire de Vienne. C'est une notion au-delà des centres historiques, ensembles et environs car elle inclut le contexte territorial et paysager. Ce dernier se compose d'éléments qui définissent son caractère tels que l'occupation des sols et leur affectation, l'aménagement de l'espace, les relations visuelles, la topographie et le terrain, la végétation et tous les éléments de l'infrastructure technique.⁴⁵

- Patrimoine immobilier historique : Il fait référence à l'ensemble de biens immeubles urbains, qui constitue une disponibilité associée à l'économie d'une collectivité.⁴⁶

- Environnement urbain historique : Milieu où se déroulent les éléments sociaux, culturels et moraux de la vie humaine dans la sphère d'une ville historique.⁴⁷

- Quartiers historiques :

Le terme désigne des divisions administratives d'une ville ou les parties d'une ville qu'on habite. Elles sont un ensemble d'îlots et de bâtiments présentant des caractéristiques traditionnelles de point de vue morphologique et organisationnel.⁴⁸

- Tissu urbain historique : Disposition de l'habitat et des activités dans une ville. Il représente l'ensemble des constructions et des voies formant une agglomération dont la stratification est historiquement riche en événements.⁴⁹

- Noyau historique:

Le noyau historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune. Sa définition peut varier selon les cités et les pays. Par exemple, dans les villes médiévales, le noyau historique est celui compris généralement à l'intérieur du périmètre des anciennes murailles. Il se caractérise le plus souvent par un important patrimoine urbain et architectural de qualité.⁵⁰

⁴⁴ Charte de Washington pour la sauvegarde des villes historiques 1987.

⁴⁵ Mémoire de Vienne 2005

⁴⁶ ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.2, Ravello, Italie., 1976, p 539

⁴⁷ Ibid, p 381.

⁴⁸ ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3, Ravello, Italie., 1976, p 365.

⁴⁹ Ibid, p 1023

⁵⁰ Ibid, p 456

- Ville historique :

« Elle est une unité urbaine un « établissement humain » dans laquelle se concentrent la plupart des activités humaines présentant des caractéristiques historiques et qui témoigne d'un ensemble d'événements passés à travers un passage d'une civilisation »⁵¹. « La ville historique est aussi une structure vivante qui exprime l'évolution de la société et de son identité culturelle. C'est tout un mélange de valeurs culturelles, sociales, anthropologiques... »⁵²

- Centre historique : Il est défini par l'ICOMOS comme étant un noyau habité d'une ville qui constitue un complexe lié à des moments particuliers de l'histoire, indépendamment à la référence au temps car il peut même se rapporter à des moments historiques récents.⁵³

- Médina: « La médina ou la ville musulmane est le lieu où se développe la civilisation islamique selon des caractéristiques architecturales et sociales spécifiques ».⁵⁴

4- Le tissu ancien est un patrimoine :**4-1- Présentation de tissu ancien :**

« Un tissu urbain ancien représente l'ensemble des constructions et des voies formant une agglomération dont la stratification est historiquement riche en événements »⁵⁵, Les tissus anciens ont été fondés sur la base d'une organisation et d'une gestion urbaines confirmées :

-Les tissus traditionnels : médinas, villages ruraux historiques, ksars et Casbahs.

-Les tissus coloniaux : villages et centre-ville coloniaux.

-Quartiers historiques : Le terme désigne des divisions administratives d'une ville ou les parties d'une ville qu'on habite. Elles sont un ensemble d'îlots et de bâtiments présentant des caractéristiques traditionnelles de point de vue morphologique et organisationnel.⁵⁶

-Noyau historique : Le noyau historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune. Par exemple, dans les villes médiévales, le noyau historique est celui compris généralement à l'intérieur du périmètre des anciennes murailles. Il se caractérise le plus souvent par un important patrimoine urbain et architectural de qualité.⁵⁷

⁵¹ Ibid, p 895.

⁵² KHATABI Lahcen, la reconquête d'un centre ancien, cas medina de nédroma, mémoire de magister UABBB Tlemcen,2010 P23

⁵³ ICOMOS, op.cit., p 89.

⁵⁴ KHATABI Lahcen, op.cit. P25

⁵⁵ ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3, Ravello, Italie., 1976 p 1023

⁵⁶ ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3, Ravello, Italie., 1976, p 365

⁵⁷ ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3, Ravello, Italie., 1976 p 456

-Centre historique : Il est défini par l'ICOMOS comme étant « un noyau habité d'une ville qui constitue un complexe lié à des moments particuliers de l'histoire, indépendamment à la référence au temps car il peut même se rapporter à des moments historiques récents ».⁵⁸

4-2- Les principales caractéristiques des tissus anciens Algériens :

-« La préservation de l'intimité : Ce principe est visé la femme qui nécessite d'être protégée des yeux d'étrangers. Cette condition a été réalisée par plusieurs façons allant d'une hiérarchie des rues à la clôture de la maison.

-L'introversion : On observe une vie très dynamique à l'intérieur de quartier clôturée par d'immenses remparts qui englobent une vie sociale des plus florissantes à l'intérieur. Les groupements de maisons communiquent entre elles grâce à des ruelles ou des impasses.

- La centralité : Le centre quant à lui réapparaît à plusieurs échelles de la Médina. Cette dernière d'ailleurs ne peut s'épanouir dans son organisation qu'autour d'un centre, qu'il soit religieux ou économique.

- La primauté du facteur religieux : Les populations médinoises ont toujours eu un penchant très prononcé pour l'aspect spirituel de la vie. L'on remarque que l'organisation et la conception de la Médina sont toujours faites en étroite dépendance des équipements religieux.

- La hiérarchisation des rues : La classification obéit à une certaine hiérarchie, car plus la rue est large et bien éclairée elle est plus publique et plus sociable.

- La séparation entre commerce et résidence : La séparation est souvent très nette entre les fonctions destinées pour activités commerciales et les espaces résidentiels. On fait la grande coupure entre ce qui est public et ce qui est privé ».⁵⁹

4-3- Les problèmes majeurs des tissus anciens :

les problèmes de dégradation qui pèsent sur les quartiers anciens nous font parfois oublier que ce sont des lieux porteurs de sens et de qualité d'un certain mode d'habiter, donc En peut citer les problèmes majeurs ces tissus urbains comme suit :

-Pollution, l'infection et la dégradation des infrastructures de base.

-Retard immense accumulé dans la politique de prise en charge de ces quartiers.

- construction en mauvaise état et menacent de tomber en ruine.

-Perte d'identité patrimoniale.

-Les effets de la modernité sur les tissus urbain ancien sont très lourdes entraînant des transmutations absorbants à travers des opérations de rénovations qui consistent à la destruction des vieux immeubles pour être remplacés par des bâtiments neufs inadaptés.

⁵⁸ ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3, Ravello, Italie., 1976, p 89.

⁵⁹ - BOUGHIDA Abdelwahab Moncef, revitalisation des vieilles villes Auresiennes - cas de menâa –20011-2012, Université Hadj lakhdar batn

4-4- Facteurs de dégradation des quartiers anciens :

« Malgré la mise en place d’un arsenal juridique innovent, et l’élargissement de la notion du patrimoine, ce dernier et particulièrement le patrimoine bâti, reste menacé faute d’absence de stratégie de protection. En effet, le principe du mouvement moderne basé essentiellement sur la préoccupation de la fonction, d’hygiène a fait perdre à la ville son identité culturelle et sociale a force de démolition ce qui induit la perte de l’identité historique »⁶⁰. A cela s’ajoutent deux menaces potentielles qui contribuent à la fragilité du patrimoine à savoir :

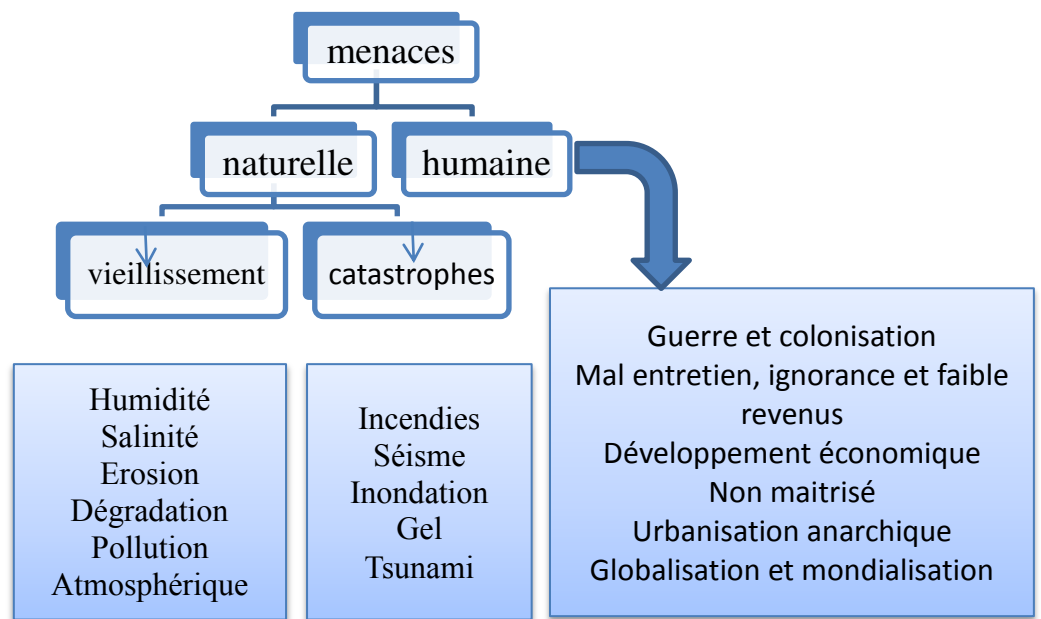


Figure 3: Les menaces potentielles sur les tissus anciens

Source : SAFRI Saïd, renouvellement urbain d’un centre ancien en déclin Cas du centre-ville de Jijel p30

5- Les interventions sur les quartiers anciens :

« Recouvre un vaste spectre d’actions ayant pour objectif la récupération et la mise en valeur du patrimoine urbain. Dans le cadre des préoccupations actuelles, intervenir implique l’amélioration du fait d’habiter en recherchant l’équilibre entre les aspects techniques, la préservation des valeurs patrimoniales et des critères d’équité sociale, d’efficacité économique et de préservation de l’environnement »⁶¹. Le meilleur moyen pour soutenir le patrimoine c’est de donner une fonction, de lui permettre un rôle dans la société actuel. Les principales interventions sur le patrimoine bâti des quartiers anciens sont :

⁶⁰ SAFRI Saïd, renouvellement urbain d’un centre ancien en déclin Cas du centre-ville de Jijel, université mentouri de Constantine

⁶¹ Rapport de Construire en quartier ancien, Ministère de l’Environnement et du Cadre de Vie, France.

5-1- La Réhabilitation :

Est l'une des techniques de conservation de patrimoine la plus répandues, elle peut être légère, moyenne, lourde ou exceptionnelle. Elle se définit comme étant l'action de d'amélioration sans changement d'usage

« Une pratique ancestrale, d'amélioration et de renouvellement de la forme bâtie sur elle-même, qui accompagne l'évolution des façons d'occuper l'espace. On inclut dans cette acception les interventions qui s'efforcent de conformer un bâtiment à des usages qui se sont modifiés ou à des occupants qui ont changé »⁶², est elle aussi définie comme « l'ensemble de travaux visant à transformer un local, un immeuble ou un quartier en lui rendant des caractéristiques qui les rendent propres au logement d'un ménage dans des conditions satisfaisantes de confort d'habitabilité, tout en assurant de façon durable de la mise en état du gros œuvre et en conservant les caractéristiques architecturales majeures des bâtiments ».⁶³

La réhabilitation en architecture traditionnelle doit être restituée dans le cadre d'un processus de revitalisation et régénération du territoire dans lequel elle s'intègre, c'est une opération aussi bien sur l'environnement physique que sur la population qu'il héberge sur tous les activités définissant « l'ambiance culturelle »⁶⁴ (culturelle social et économique).

Selon « RéhabiMed », le processus de la réhabilitation est structuré en cinq phases, dans lesquelles se situent huit étapes ou moments clés :

- L'orientation politique.
- Diagnostique.
- Stratégique.
- Action.
- Suivi.

5-2- La restauration :

D'origine latine, « Restauratio » qui désigne : renouvellement, réfection. Son historique a été dans la plupart du temps marquée par un large polémique. Eugène Violet Le Duc (1814-1879), est l'un des précurseurs de la restauration des monuments historiques. Il contribua par son action de restaurer un édifice, ce n'est pas entretenir, le réparer ou le faire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné.⁶⁵

En 1964, la charte de Venise définit la restauration comme suit : « l'opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse sur le plan des reconstitutions

⁶² pascale JOFFROY, « la réhabilitation des bâtiments conserver, améliorer, restructurer les logements et les équipements », éditions Le Moniteur, Paris.1999

⁶³ Pierre MERLIN, et Françoise CHOAY. « Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement ». Paris, Presses universitaires de France, (1988) ,723p

⁶⁴ Réhabimed, architecture traditionnelle méditerranéenne (réhabilitation ville et territoire)

⁶⁵ VIOLLET LE DUC « Dictionnaire raisonné de l'architecture française de XI au XVI, volume8 », Morel éditeur. Paris. P523

conjecturales, tout travail de complément reconnue indispensable pour raisons esthétiques ou techniques relève de la composition architecturale et portera la marque de notre temps. la restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument » de ce fait, toutes interventions de restauration doit comporter les mentions suivantes ⁶⁶:

- Rétablir, remettre en bon état, réparer mais à l'identique. L'état original doit être recherché si possible, sans ajout personnel ou au goût de moment.
- Intégrer l'objet restauré au sein de son environnement et au sein de la vie quotidienne.
- Utiliser des techniques modernes de conservation et de construction si les techniques anciennes se révèlent inadéquates.
- Tout ajout doit s'intégrer harmonieusement a l'ensemble, tout en distinguant les parties originales. Afin que la restauration ne falsifie pas Le document d'art et d'histoire.⁶⁷

5-3- La rénovation :

D'origine latine « Rénovatio » désigne l'action de remettre à neuf quelque chose. Améliorer en donnant une forme nouvelle, moderne, remettre à neuf. Elle est aussi définie comme étant l'action d'ensemble qui concerne la totalité, ou l'essentiel, du bâti d'un secteur.⁶⁸ La rénovation d'un bâtiment consiste aussi en son amélioration fonctionnelle, physique ou esthétique sans modifier sa vocation. Elle peut être envisagée dans les cas suivants :

- La vétusté et la mauvaise qualité de bâtiment.
- L'inadaptation aux normes et aux conditions de vie (inadaptation a la circulation mécanique, la rénovation d'une cuisine ou une salle de bain...)

Elle s'accompagne de celle de la restauration, qui elle, met l'action sur la mise en valeur et la restitution de l'ensemble des éléments a grand intérêt historique, donc la mise en valeur de l'aspect spatial physique d'une aire urbaine particulièrement riche en témoignages historiques, culturels et architecturaux.⁶⁹

5-4- La reconversion :

L'opération renvoie à la transformation de l'activité des structures en vue de leurs adaptations à une évolution économique, sociale, ou autre. Elle surgit au moment où l'activité s'arrête, et que les lieux désaffectés se transforment en un espace abandonné et que l'urgence de la question de son devenir se manifeste. C'est une forme d'intégration et de protection de tous bâtiments que l'on souhaite sauver. Dans des conditions multiples, ce processus passe par une transformation dynamique, qui confère a un lieu délaissé un nouvel usage économique (bureau, logement, hôtel, magasin, complexe culturel) tout en assimilant ses qualités natives et en intégrant l'histoire qu'il recèle.⁷⁰

⁶⁶ Le contenu de la charte de Venise 1964

⁶⁷ Cour de théorie de restauration, la charte de Venise 1964

⁶⁸ Pierre MERLIN, et Françoise CHOAY. « Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement ». Paris, Presses universitaires de France, (1988) ,723p

⁶⁹ Mémoire de magister DIDI ILIES ; habitat traditionnel à Tlemcen, page 43

⁷⁰ A-ZUCHELLI, Introduction à l'urbanisme opérationnel et la composition urbaine (volume2)-1983.Edition OPU Alger, p .59.

6- Conclusion du chapitre :

Le patrimoine, en raison de son évolution, est passé du monument d'exception à tout ce qui touche aux particularités matérielles et immatérielles des communautés. Sa prise en charge, implique aujourd'hui toute communauté concernée par son cadre de vie. A la base de ce patrimoine, les valeurs ont aussi été évaluées et sont aujourd'hui au centre du débat de la conservation.

L'intervention sur les tissus anciens s'inscrit dans une politique urbaine patrimoniale qui prend en charge d'une façon globale et qui touche différents domaines sociologique, économique, culturel, environnemental, technique ...etc.

En effet la réhabilitation, la restauration ou la reconversion sont des procédés qui consistent à protéger et à repenser à une architecture existante et produite dans le passé. Le principal but de ces interventions est de mettre en valeur un objet ou un ensemble à caractère patrimonial, et de l'intégrer au sein de la vie actuelle en lui attribuant une fonction.

Un projet d'insertion en milieu ancien doit se faire dans le prolongement de son histoire. On ne parle pas de mimétisme architectural ici, mais bien de compréhension de ce qui a prévalu pour former le tissu urbain existant.

CHAPITRE 02 :
DEVELOPPEMENT DURABLE ET
PATRIMOINE

1-Introduction :

Malgré une l'acceptation de la traduction du terme anglais « sustainable développement », formulée pour la première fois dans le rapport Brundtland en 1987, cette notion du développement durable est toujours faite l'objet de plusieurs débats ainsi que des critiques sur l'ambiguïté de ce terme. Il nous semble important de préciser quelques éléments concernant cette notion. La notion de développement, implique une évolution, une amélioration par rapport à un état de référence. Cette notion provoque l'idée de la possibilité de durer dans le temps. L'association de deux mots peut être ainsi comprise comme une amélioration continue sur le long terme.

2- La notion du développement durable:

a-Définition du Développement durable:

« Le développement durable est le développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs » insiste sur la question de l'équité entre les générations, dans une vision temporelle. La présentation schématisée de cette notion, quant à elle, positionne le développement durable à l'intersection des trois piliers environnemental – social – économique. Ainsi, nous complétons cette notion par un équilibre et la transversalité de ces trois dimensions, en articulant des échelles spatiales et temporelles. De tous ces éléments, dans notre vision, est un processus de l'amélioration de l'état existant, équilibré et continu de trois dimensions environnemental-social économique, ce processus de l'amélioration doit être mené dans une vision sur le long terme, en assurant l'équité intergénérationnelle et en articulant les différentes échelles. La durabilité, est, selon le dictionnaire Le Petit Larousse, la qualité de ce qui est durable, ou la période de transition vers la durabilité peut se faire par le développement durable¹. Le concept de développement durable met l'accent sur la valeur du respect des équilibres écologiques et sur la valeur des équilibres socioéconomiques, en particulier sur la valeur de la solidarité entre les groupes sociaux et entre les générations.²

b. l'évolution de la notion du développement durable :

-« La relation entre activités humaines et écosystèmes n'est pas récente : elle était déjà présente dans les philosophies grecques et romaines. Mais ce n'est que dans la deuxième partie du XXe siècle qu'elle

¹ Rapport Brundtland publié en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement des Nations Unies

² Article scientifique, Philippe HERTIG (Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse)

trouve un début de réponse systématique, pour finalement se traduire au travers du concept de développement durable.

-Dès 1951, l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) publie le premier Rapport sur l'Etat de l'Environnement dans le Monde, rapport précurseur dans sa recherche de réconciliation entre économie et écologie ».³

-Le club de Rome : Les travaux du Club de Rome, à la fin des années 1960, sont souvent cités comme point de départ. Le Massachusetts Institute of Technology (MIT) dénonce dans un rapport publié en 1972 et intitulé « Halte à la croissance », le danger que représente une croissance économique et démographique exponentielle du point de vue de l'épuisement des ressources naturelles (cf. Malthus), de la pollution et de la surexploitation des systèmes naturels.⁴

-La conférence de Stockholm (1972) et « l'éco-développement » :

En 1972, les Nations Unies organisent à Stockholm la première conférence internationale sur l'environnement, qui aboutit à la création du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE). A cette occasion apparaît le concept « d'éco-développement », qui s'attache à réconcilier deux approches apparemment antagonistes, celle du développement et celle de l'environnement, indissociables l'une de l'autre, et contribue à remettre en cause les modes de développement du Nord et du Sud, générateurs de pauvreté et de dégradations environnementales. A l'origine, être consacré à l'environnement, s'ouvre donc modestement aux questions du développement. La notion d'éco-développement aura cependant une vie courte puisqu'elle est condamnée officiellement par Henry Kissinger lors de la conférence de Cocoyoc (1974); elle sera désormais écartée du vocabulaire institutionnel international. ».⁵

-Le rapport Brundtland (1987) :

L'expression « sustainable development », traduite de l'anglais d'abord par « développement soutenable » puis aujourd'hui plutôt par « développement durable », apparaît pour la première fois en 1980 dans la Stratégie mondiale de la conservation, une publication de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Quelques années plus tard, elle se répandra dans la foulée de la publication, en 1987, du

³ Article scientifique, introduction : le concept de développement durable, page 2

⁴ Article scientifique, introduction : le concept de développement durable, page 2

⁵ Article scientifique, introduction : le concept de développement durable, page 3

rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, Notre avenir à tous (aussi appelé rapport Brundtland, du nom de la présidente de la commission, Mme Gro Harlem Brundtland). C'est de ce rapport qu'est extraite la définition reconnue aujourd'hui : « Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. »⁶

-Le Sommet de Rio de 1992 :

« En 1992, les Nations Unies organisent à Rio la deuxième conférence sur l'environnement et le développement, également appelée « Sommet de la terre ». s'engagent sur 4 textes :

- La Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement.
- La Convention sur les changements climatiques, avec engagement pour les pays riches de ramener en 2000 leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) au niveau de 1990 ;
- La Convention sur la biodiversité, engageant tous les pays l'ayant ratifiée à favoriser la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique, ainsi que le partage juste et équitable des avantages découlant de son exploitation.
- La Déclaration des principes relatifs aux forêts. Les Etats présents à Rio ont également signé un document de propositions, non juridiquement contraignantes, mais faisant autorité, " l'Agenda pour le XXIème siècle ", dit Agenda 21.»⁷

-Le Sommet Social de Copenhague, 1995 : Consensus entre gouvernements sur la nécessité de "mettre les individus au centre du développement."⁸

-Le protocole de Kyoto, 1997 – 2005 :

En décembre 1997, la Convention sur les changements climatiques signée à Rio est complétée par le « protocole de Kyoto », qui impose aux pays industrialisés de réduire, d'ici 2012, leurs émissions de gaz à effets de serres d'au moins 5% en moyenne par rapport au niveau de 1990. La Russie ayant ratifié le protocole fin 2004, le seuil de couverture de 55% étant atteint, le protocole est officiellement entré en vigueur en 2005 (non ratifié par les Etats-Unis).⁹

⁶ Rapport de Sommet mondial sur le développement durable 2002, page 1

⁷ Article scientifique, introduction : le concept de développement durable, page 4

⁸ Article scientifique, introduction : le concept de développement durable, page 5

⁹ Rapport de Sommet mondial sur le développement durable 2002, page 2

-Le Sommet de Johannesburg, 2002 :

Bilan alarmant de l'état de la planète : épuisement des ressources naturelles, pollution, réchauffement climatique, mais aussi sous-alimentation, manque d'eau dans de nombreux pays ...les contrats signés en 1992 à Rio n'ont pas été respectés. En même temps, la mobilisation d'un certain nombre d'entreprises tend à faire penser que le développement durable est aussi devenu un marché.¹⁰

-Quartier durable :

Cette nouvelle conception des lieux à vivre a été déclenchée par la conscience de plus en plus vive de l'impact de nos modes de vie sur l'environnement. A ce titre, la prise en compte de l'environnement est une des caractéristiques incontournables du quartier durable. Conçu pour réduire son impact environnemental par une réduction efficace de la facture énergétique, La gestion de l'eau, Les transports, La gestion des déchets.et aussi Intégration de critères sociaux et économiques par La volonté d'un développement social harmonieux c'est-à-dire La mixité sociale et Focus sur la qualité de vie.¹¹

3- Eco-quartier :

a-définitions :

-Eco quartier (parfois orthographié éco-quartier, selon une graphie impropre) est un néologisme Associant le substantif "quartier" au préfixe "éco", en tant qu'abréviation de l'adjectif "écologique".

- Un aménagement urbain conçu, organisé et géré dans une démarche de développement durable et de réduction de l'empreinte écologique, intégrant la croissance urbaine dans une logique globale de développement économique, de performances environnementales rigoureuses, de qualité de vie, et d'intégration et de mixité sociale et fonctionnelle (équipements publics, logements).¹²

b-Caractéristiques de l'éco quartier :

Un éco quartier concilierait autant que possible les différents enjeux environnementaux dans le but de réduire l'impact du bâti sur la nature :

-réduction des consommations énergétiques : les bâtiments, notamment, répondent à des exigences très strictes avec des consommations au m² aussi faibles que possible. Les éco quartiers remarquables recourent tous aux énergies renouvelables (solaire, le plus souvent).

¹⁰ Rapport de Sommet mondial sur le développement durable 2002, page 2

¹¹ Etude réalisée par Clémence Chouvet, Sous la direction de : Nicolas Blanc, Programme « Economie responsable », Comité 21 Thanh Nghiem, Présidente, Institut Angenius

¹² Source : MEEDDM

- **meilleure gestion des déplacements avec limitation de la voiture et incitation à l'utilisation de transports doux (transports en commun, vélo, marche à pied)** : les éco quartiers favorisent l'usage du vélo grâce à des pistes cyclables, la présence de parking à vélo sécurisé, des voies piétonnes permettent de circuler en toute sécurité, des arrêts de bus parcourent le quartier, etc.

-**réduction des consommations d'eau** : les eaux pluviales sont récupérées et utilisées pour arroser les espaces verts, nettoyer la voie publique ou alimenter l'eau des toilettes.

- **limitation de la production de déchets** : le tri sélectif est de rigueur, mais les déchets verts peuvent également être facilement compostés grâce à des emplacements prévus à cet effet - le compost pouvant ensuite être utilisé pour les jardins et espaces verts.

-**favoriser la biodiversité**: suivant les éco quartiers, des mesures peuvent être prises ou encouragées pour permettre à une flore et une faune locale de s'épanouir.

-**les matériaux de construction utilisés** et les chantiers peuvent faire l'objet d'une attention particulière (meilleure gestion des déchets de chantier, réutilisation d'éléments dans le cadre d'une réhabilitation...)

-**Dans un éco quartier**, les habitants seraient impliqués dès la conception du quartier ou au démarrage du projet de réhabilitation.

-**Fidèle aux principes de développement durable** qui place la concertation au cœur du processus, la conception de tels quartiers attache une importance particulière à la mixité socio-économique, culturelle et générationnelle.¹³

-Collectivité viable :

C'est un milieu de vie qui répond aux besoins fondamentaux de ses résidents, Son mode de développement favorise l'équité, respecte la capacité des écosystèmes et permet d'épargner les ressources naturelles, énergétiques et financières : elle peut se maintenir à long terme Une collectivité viable assure la protection de son patrimoine naturel, culturel et bâti. Aménagée à échelle humaine, elle se caractérise notamment par la compacité de sa forme urbaine, la mixité des activités, une offre de transport diversifiée et une bonne localisation des équipements¹⁴

c- Les réponses d'un éco quartier :

Un quartier qui répond aux problématiques du développement durable :

-Le pilier social et sociétal :

Il s'agit de promouvoir les différentes mixités au sein du quartier: mixité sociale avec la construction de Logements sociaux, mixité fonctionnelle avec l'implantation d'emplois sur le site (commerces, services,

¹³ Site : <http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89coquartier>

¹⁴ Source : Vivre en Ville, Organisation d'intérêt public, au Québec, au développement de collectivités viables

bureaux, etc.), mixité générationnelle (des logements de taille différente, des services adaptés à chaque âge comme des crèches, des écoles), La qualité de ce quartier passe également par une meilleure prévention des risques, qu'ils soient industriels ou sociaux.

-Le pilier environnemental :

Un quartier qui respecte les espaces naturels ou paysagers, qui contribue à la diminution des gaz à effets de serre et à la réduction de l'empreinte écologique de ses habitants. C'est aussi un quartier dont les constructions observent certains principes: économie d'énergie, d'eau, limitation des déchets (déchets de chantier durant la réalisation du quartier et également mise en place de filiales de valorisation des déchets produits au sien du quartier), développement d'énergies renouvelables. Ce quartier contribue à améliorer la qualité de l'air.

-Le pilier économique :

Repose sur une anticipation du coût de gestion et des coûts énergétiques futurs, qui justifient certain sur investissement réalisé au départ de l'opération. La gouvernance, la concertation et la culture L'Eco Quartier suppose également une implication de tous, que l'on soit au stade de la conception du projet qu'à sa livraison et sa gestion.

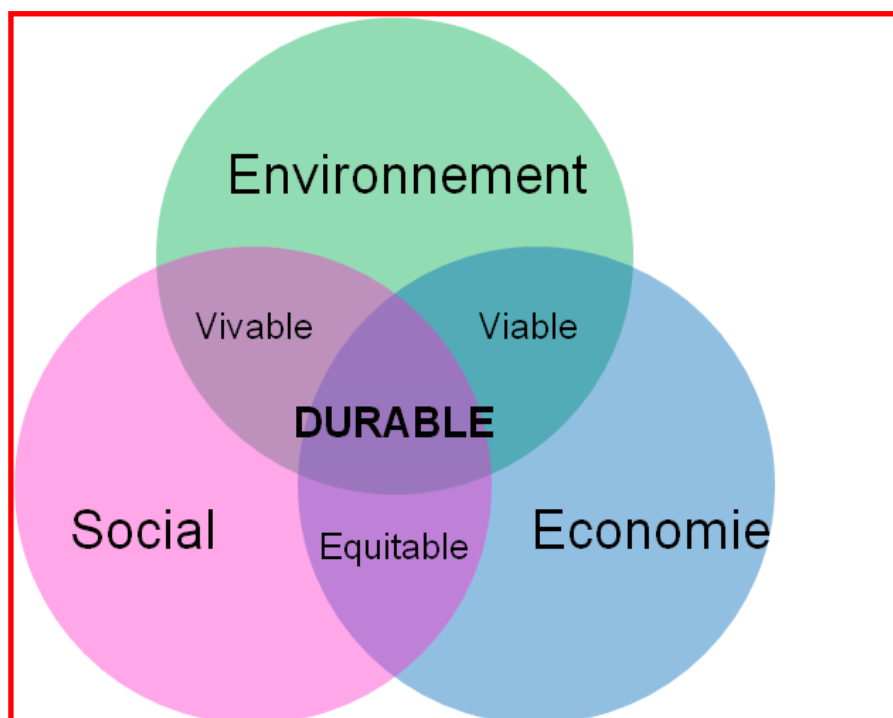


Figure 4:schémas des piliers de développement durable

Source : www.developpement-durable.gouv.fr

4- Le patrimoine et la politique du développement durable

Le patrimoine et le développement durable, apparaissent aujourd'hui comme deux notions consensuelles, unanimement utilisées par les décideurs et responsables locaux. La nécessité de protéger et transmettre le patrimoine, héritage culturel défini comme « bien commun » est aujourd'hui une idée largement répandue parmi les élus. Tout responsable urbain, élu ou technicien, semble désormais persuadé qu'une ville qui valorise ses héritages architecturaux et urbanistiques se donne les moyens de mieux préparer son avenir.¹⁵

5- patrimoine durablement conservé :

-Pour garantir la conservation du patrimoine on utilise architecture bioclimatique, Architecture écologique, architecture bioclimatique, architecture solaire, haute qualité environnementale, architecture durable.....

a-Toutes ces appellations répondent à la même préoccupation : **concevoir une architecture plus respectueuse de l'environnement**. Mais chacune relève d'une période, parfois d'un pays donné et répond souvent à des logiques différentes. Certaines s'intéressent surtout à la technologie et à la gestion, d'autres privilégient la santé de l'homme, d'autres encore placent le respect de la nature au centre de leurs préoccupations.

L'architecture verte est un mode de conception architecturale qui recherche la meilleure adéquation possible entre le climat, le bâtiment et le confort de l'occupant.

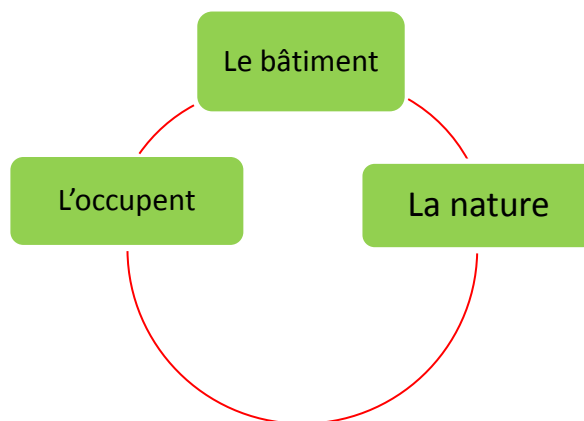


Figure 5:schémas des éléments de l'architecture écologique

Source : www.azur-etude-thermique.fr

¹⁵ I. Garat, M. Gravari-Barbas et V. Veschambre. Préservation du patrimoine bâti et développement durable : une tautologie ? Les cas de Nantes et Angers. Dossier 4 (2005).

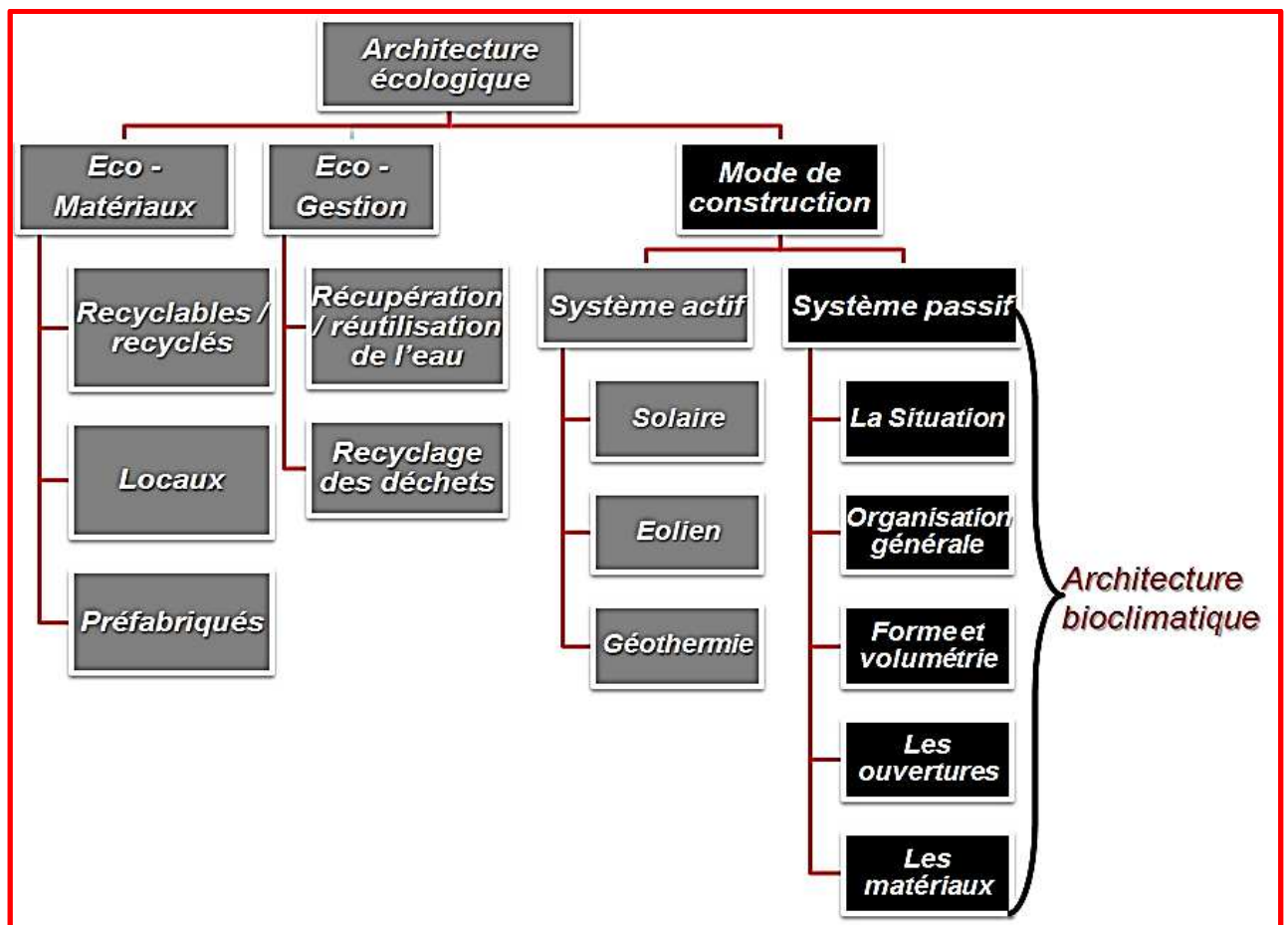


Figure 6:schémas des éléments de l'architecture bioclimatique

Source : www.guide-maison-ecologique.com

-Le bâtiment écologique regroupe une multitude de notions qui font de cette construction un élément qui se fond dans la nature :

b-Eco-gestion : La gestion appropriée des différentes ressources du bâtiment est un facteur fondamental de l'éco-construction Gestion de l'énergie, Gestion de l'eau, Gestion des déchets d'activités, Gestion de l'entretien et de la maintenance.

c-Confort : Confort hygrothermique, Confort acoustique, Confort visuel, Confort olfactif.

d- Eco construction : Une relation harmonieuse des bâtiments avec leur environnement immédiat, Choix intégré des procédés et produits de construction, Chantier à faibles nuisances, Maîtriser les impacts sur l'environnement extérieur.¹⁶

¹⁶ Cristina PAREDES BENITEZ architecture écologique pour maisons d'aujourd'hui - Ediyon place des victoires ,2011

e-Modes de constructions : il existe deux modes de construction passive et active

1-Système passif : Les bâtiments construits avec des systèmes passifs sont également appelés bioclimatiques et englobent les méthodes visant à améliorer l'efficacité énergétique des habitations, sans pour autant produire de l'énergie de manière artificielle.¹⁷

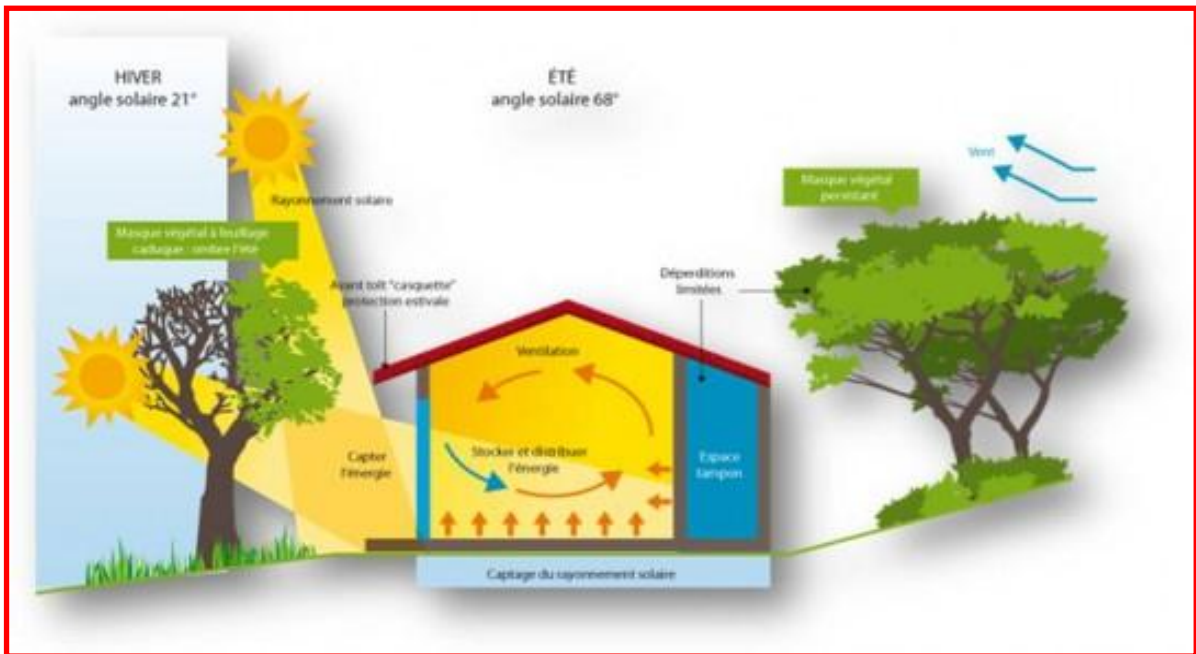


Figure 7:modes de construction passive

Source : [www. www.espace.lecolededesign.com/2009/06/larchitecture-vernaculaire](http://www.espace.lecolededesign.com/2009/06/larchitecture-vernaculaire)

-Le mur Trombe : C'est une solution pour économiser l'énergie, il consiste à peindre de couleur sombre un mur de matière à forte inertie et à installer une vitre devant de manière à créer un compartiment à air entre les deux.

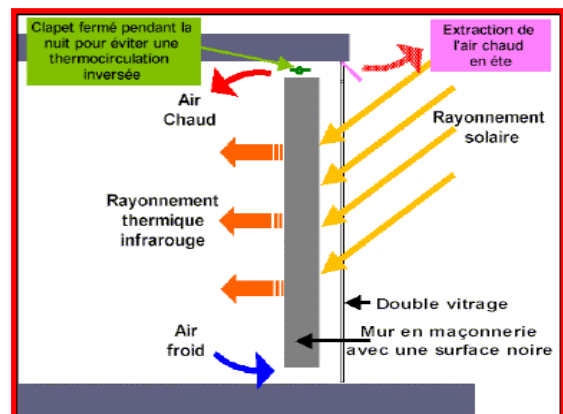


Figure 8:mur trombe

Source : www.arioste.fr

¹⁷www.espace.lecolededesign.com/2009/06/larchitecture-vernaculaire/#more-388

-La toiture végétale : Elle permet également de réguler la température des habitations, ce revêtement constitue un bon système d'isolation en absorbant la pluie et réduit les dépenses énergétiques, les toits verts diminuent aussi l'effet d'îlots de chaleur dans les grandes villes.



Figure 9:toiture végétale

Source : www.ma-maison-container.fr

2-Systeme Actif : Ce système exploite les ressources énergétiques renouvelables, une habitation peut donc être durable et autosuffisante sans avoir à utiliser les énergies fossiles.

-Les différentes énergies utilisées sont:

- Les panneaux solaires thermiques
- Les panneaux solaires photovoltaïques
- La biomasse (procédé utilisant de la matière organique)
- L'énergie géothermique (obtenue en utilisant la chaleur du sous-sol)
- Les micro-éoliennes.

f-Les éco-matériaux : Tout matériau qui contribue à la diminution de l'impact environnemental du bâtiment dans l'ensemble de son cycle de vie est un Eco-matériau, il doit aussi présenter des Caractéristiques : performances techniques et fonctionnels, qualité architecturales, durabilité et facilité d'entretien et un faible impact sur l'environnement les éco-matériaux peuvent être: Matières locales : absence de transport = moindre coût économique et environnemental. Matériaux à base de terre crue : Pisé, bauge, torchis marbres et pierres.

Matériaux naturels peu traités participent au développement durable (faible coût économique et énergétique lors de la transformation et peu de déchets lors de la fabrication). Bois et bambous, paille (isolant), canna bric (à base de fibres végétales et de chanvre industriel). Matériaux certifiés (bois) : ne provenant pas de zones forestières protégées. Matériaux recyclables (pouvant être réutilisés facilement directement ou après traitement) ou recyclés (à partir de déchets).¹⁸

-pour garantir aussi une bonne conservation du patrimoine, il faut améliorer isolation thermique du bâti ancien donc :

g- Le comportement thermique d'hiver et les Points faibles du bâti ancien :

Les principales déperditions thermiques se font par le toit, le plancher bas et les défauts d'étanchéité à l'air. Moins par les parois verticale si elle offre une inertie suffisante (murs épais) et quelles sont imperméables à l'air.¹⁹

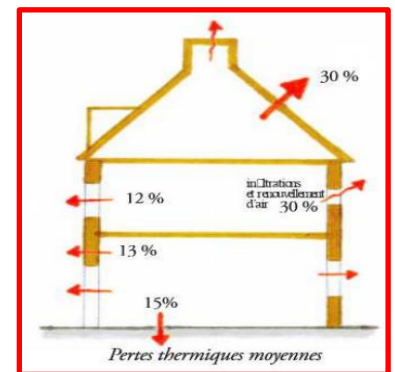


Figure 10:les pertes thermiques

Source : article : atheba.page 3

h-Les transferts d'humidité : L'humidité d'un mur change lentement en fonction de la saison, l'humidité de l'air, l'ensoleillement, l'orientation de mur ...

i- Le rafraîchissement par l'évaporation : Dans les murs anciens, à la saison chaude l'eau est capté par évaporation. Un phénomène qui accroît sensiblement le confort par une base de température intérieure de la maison.

j- Les venues d'eau à travers l'enveloppe du bâtiment : L'eau de pluie peu traverser une partie de mur extérieure et même apparaitre à l'intérieure. L'origine de cette pathologie est, soit le matériau de mur très absorbant, soit une épaisseur insuffisante, soit la présence des fissures traversantes, souvent entre la moitié des joints.

¹⁸ Yan La plante, Le concept d'enveloppe éolienne dans l'intégration du phénomène vent à la conception architecturale, mémoire de maîtrise en architecture, 2006, université Laval, QUEBEC.

¹⁹ Article scientifique : Atheba, amélioration thermique du bâti ancien, p3

k-La ventilation du bâti ancien : Dans un bâtiment ancien non modifié, la ventilation se fait principalement grâce à sa faible étanchéité d'air, si d'un point de vue thermique, ces infiltrations représentent une grande part des déperditions (jusqu'à 30%).

Le renouvellement d'air qu'elles assurent est en partie, essentiel au maintien en bon état des éléments du bâti et à la qualité de l'air intérieure.

l-Drainage autour de la maison : Deux types de drains :

1- éloignés des murs : à deux mètres environs, pour assainir largement le terrain.

2- près des murs : s'il n'existe pas de gouttière ou si elles sont insuffisantes.

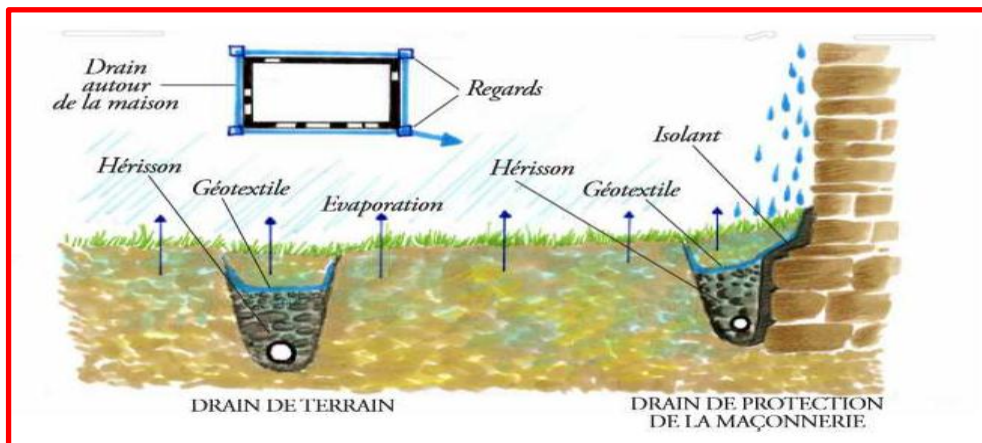


Figure 11: Les abords du bâti ancien

Source : article : atheba.page 24

m-Végétation : Feuilles persistantes il est connue depuis toujours qu'elle est une barrière efficace contre le vent.

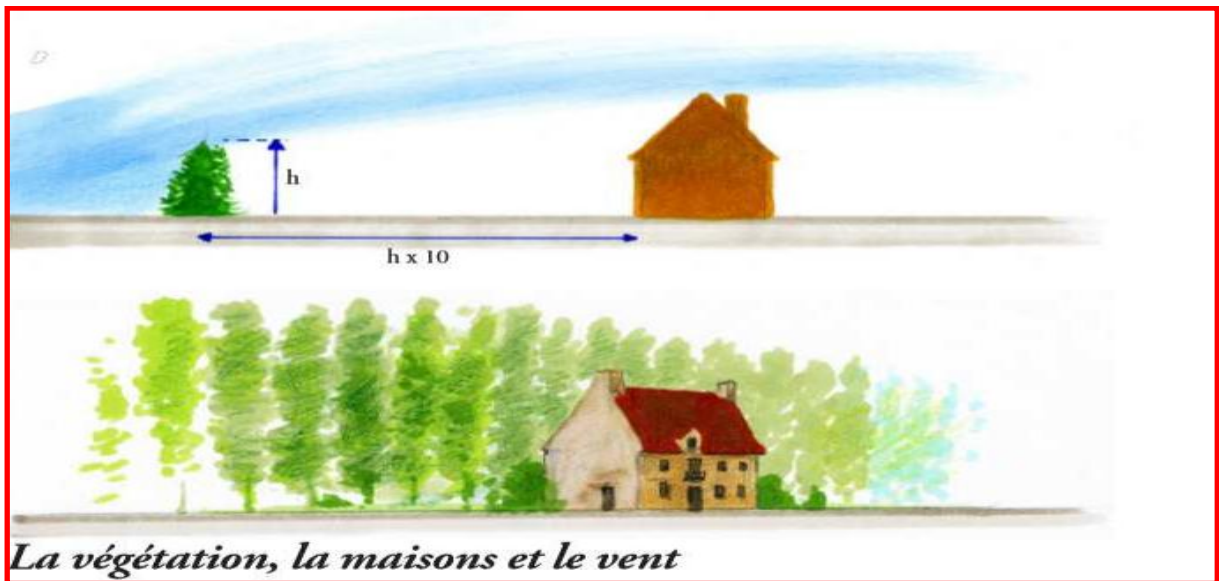


Figure 12: Feuilles persistantes

Source : article : atheba.page 24

-**Feuilles caduques** : Une protection saisonnière grâce à des arbres à feuilles caduques.

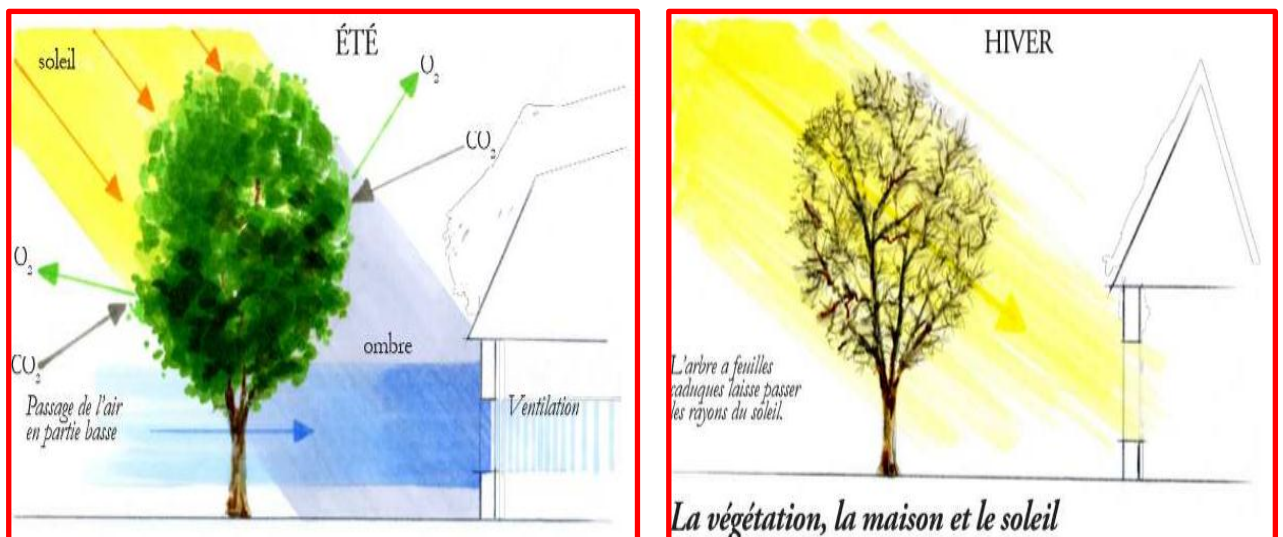


Figure 13: Feuilles caduques

Source : article : atheba.page 24

-**Les fleurs aux pieds des murs** : L'iris, par exemple est un bon absorbeur d'humidité.



Figure 14: les fleurs pour éviter humidité

Source : article : atheba.page 25

6-Conclusion du chapitre :

Le patrimoine est devenu objet d'attention plus particulièrement au lendemain de la Révolution humaine. De là, la notion même de patrimoine n'a cessé d'évoluer: l'intérêt porté au départ seulement aux monuments prestigieux s'est élargi à d'autres types d'objets, aux tissus urbains centraux, ruraux...

C'est dans ce contexte que des quartiers pourvus d'activités spécifiques ou des objets jusque-là peu valorisés par leur esthétique, leur fonction ou leur caractère récent, ont peu à peu bénéficié d'un nouveau regard. La ville ne cesse d'évoluer, de se renouveler. Comment préserver le «génie du lieu» dans un quartier existant, intervenir dans le respect de son identité et mettre en valeur son patrimoine.

CHAPITRE 03 :
RECHERCHE THEMATIQUE

1-Introduction :

-Dans ce chapitre nous allons traiter et analyser des expériences internationales de reviviscence durable, de protection et de mise en valeur des quartiers historiques. Pour un meilleur aménagement urbain dans notre zone d'intervention on a sélectionné trois projets internationaux à analyser et considéré comme cas similaires à notre recherche. En premier temps on a choisi le quartier de Vauban à Fribourg en Allemagne, c'est un quartier durable neuf pour comprendre ces piliers et ces principes puis nous allons aborder l'exemple du quartier du BAUDENS en France qui est construit moitié patrimoine moitié durable, en suite le troisième exemple c'est le quartier du bassin à flot à BORDAUX, qui est un quartier cent pour cent patrimonial. Ces expériences internationales nous servent à l'aide d'une comparaison à faire sortir les insuffisances en matière d'implication des acteurs et d'utilisation des outils pour une éventuelle intervention globale et surtout de construire le neuf dans la ville historique de Miliana.

2- Eco quartier VAUBAN, Fribourg, Allemagne :

a- Description du projet :

- Maître d'ouvrage : La ville de Freiburg.
- Maître d'œuvre : Kohloff.de Stuttgart.
- Nom du quartier : Vauban.
- Superficie : 38 HA.
- Lieu : Freiburg, Allemagne.
- Année de réalisation : 1994.



Figure15 : Vue sur l'éco-quartier Vauban

Source : support web

b- Les principaux objectifs du projet :

-Est de mettre en place un quartier urbain de façon coopérative et participative, en conformité avec un certain nombre d'exigences écologiques, sociales, économiques et culturelles.



Figure16 : Vue sur les toitures

Source: support web



Figure17 : Vue sur la circulation

Source: support web

b-1- Architectural:

- Une hauteur maximale de 4 étages.
- variété des bâtiments dans ses formes comme dans les couleurs.
- La variété Des façades mitoyennes.
- La diversité du bâti.



Figure18 : vue sur les bâtiments

Source : support web

b-2- environnement :

-espace vert :

- Des jardins privatifs non clôturés.
- Réaliser selon le modèle urbain de « cité-jardin ».
- La réalisation de nombreux espaces verts publics.
- Toutes les toitures plates sont végétalisées.
- La préservation des biotopes du terrain, notamment au bord du ruisseau qui traverse le site.



Figure19 :espace vert publics

Source : support web

-Circulation:

- La priorité accordée aux piétons, cyclistes et transports en commun.
- La réduction des voitures privées dans le quartier.
- Le développement du réseau de transports en commun, les trajets “courtes distances” pour les piétons et cyclistes.



Figure 20 :deferent type de circulation dans le quartier

source : support web

b-3-la mixité sociale :

- Création d'une école élémentaire et de jardins d'enfants.
- Absence de clôture sur les espaces privatifs.
- Adaptabilité des aménagements du quartier aux handicapés.
- Enseignement d'une culture écologique aux enfants.
- Installation d'un marché des petits producteurs locaux.



Figure 21 :jardin d'enfant

Source :support web



Figure 22 :école élémentaire

Source :support web



Figure 23:marché de producteurs locaux

Source :Support web

b-4-Energétiques :

- L'utilisation rationnelle de l'énergie.
- Les économies d'énergie favorisées par des constructions bioclimatiques et l'utilisation de ressources renouvelables.
- Toutes les maisons du quartier sont conçues à partir de critères d'éco-construction et de haute performance énergétique.
- La production d'électricité photovoltaïque est encouragée.



Figure 24 : Panneaux photovoltaïques



Figure 25 : toiture en panneaux solaires

Source : support web

c-Spécifiques du projet :

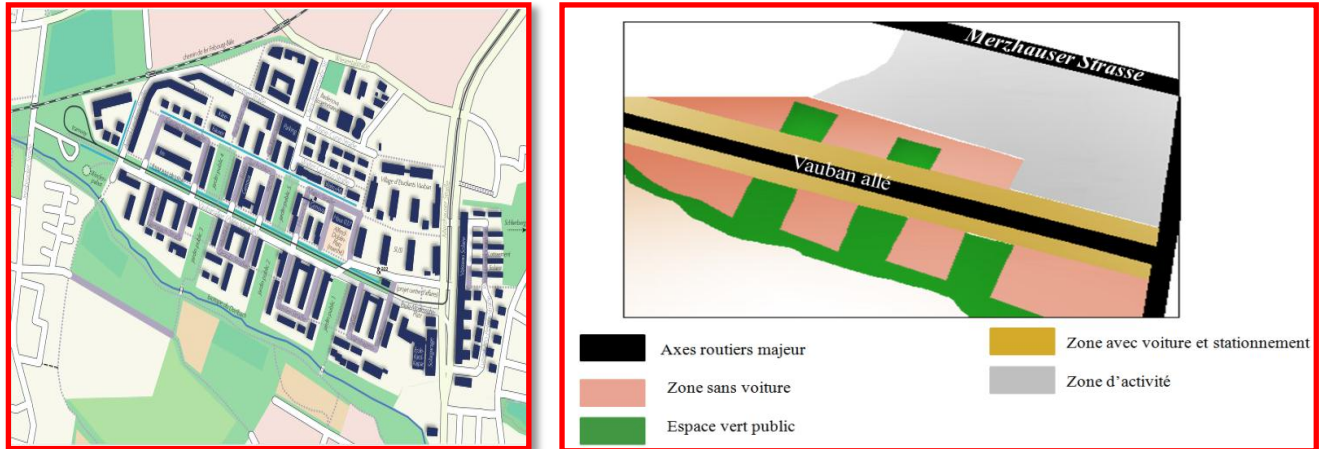


Figure 26 : plan de masse de l'éco-quartier Vauban

Source : support web

-commentaires :

- Le plan d'urbanisme à l'échelle de la ville est basé sur un concept d'espace urbain compact. L'objectif étant d'éviter les moyens de transport mécanisme en favorisant les déplacements doux et à distances courtes, à pied et à vélo.

c-1-Structuration urbaine à l'échelle de l'îlot :

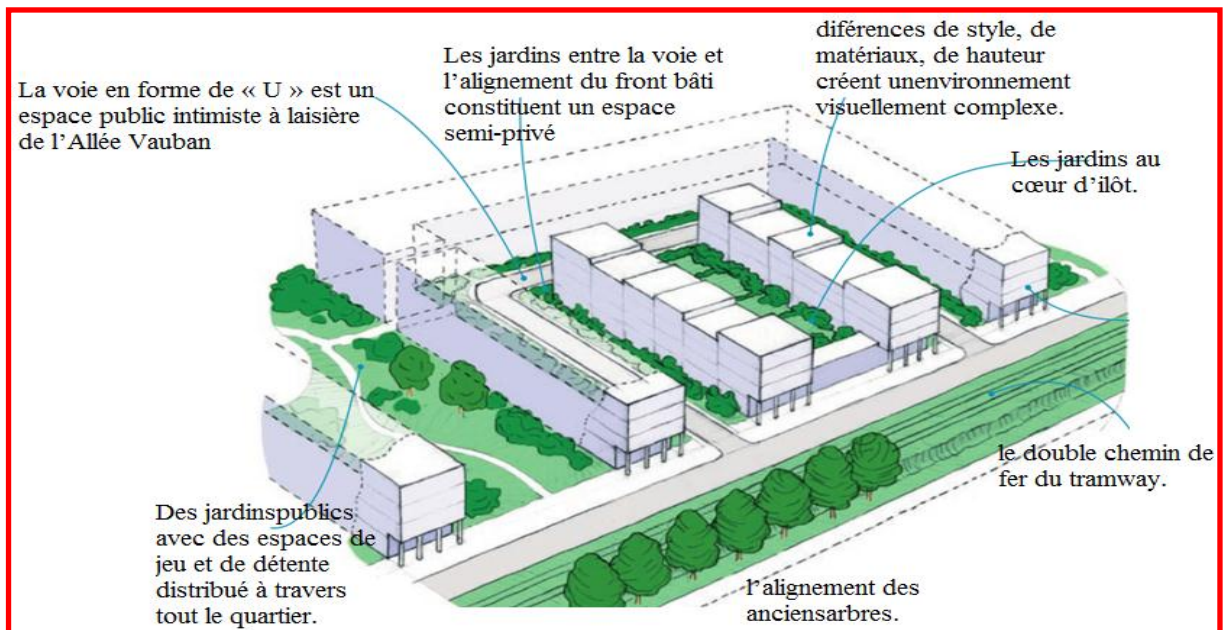


Figure 27 : Structuration urbaine.

Source : support web

-commentaires :

- La commune a réparti les divers types de construction à travers tout le quartier. Les constructions intégrant du commerce sont implantées à proximité des grands axes d'accès. Les autres sont dispatchées selon les besoins et les orientations.

d- synthèse :

d-1- A l'échelle du quartier :

- Découper le terrain en parcelle.
- Priorité aux piétons, aux cyclistes et aux transports en commun.
- Créer des parkings à la périphérie du projet.
- La mixité des fonctions, la proximité des écoles, les commerces, la zone d'activités.

d-2-A l'échelle de la parcelle :

- Créer des espaces publics verts dessinés en collaboration avec les habitants.
- Le développement des espaces verts par la création de nouveaux parcs.

d-3- A l'échelle du bâtiment :

- Utilisation des toitures terrasses et des toitures végétalisées.
- Récupération de l'eau de pluie.
- Limitation des hauteurs pour tous les bâtiments pour profiter au maximum d'ensoleillement.
- Utilisation de matériaux écologiques Bois, terre.

e-conclusion :

- Le quartier Vauban constitue un nouveau quartier innovant offrant une qualité de vie exceptionnelle conciliant ambiance urbaine et vie familiale, maîtrise avec des objectifs environnementaux importants : gestion de l'eau, gestion de l'énergie, gestion des déchets, gestion de la mobilité, fait du quartier Vauban un exemple en direction des futures générations et des professionnels de l'aménagement et de la construction.

3-Éco-quartier de BAUDENS :

a-Description du projet :

-L'éco quartier BAUDENS se construit sur un site plein d'histoire, l'ancien hôpital militaire de bourges. Une grande partie des constructions et leur architecture particulière est conservée et mise en valeur à travers le projet d'aménagement.



Figure 28 : ancien hôpital militaire de bourges

Source : support web

b- Les bâtiments conservés :

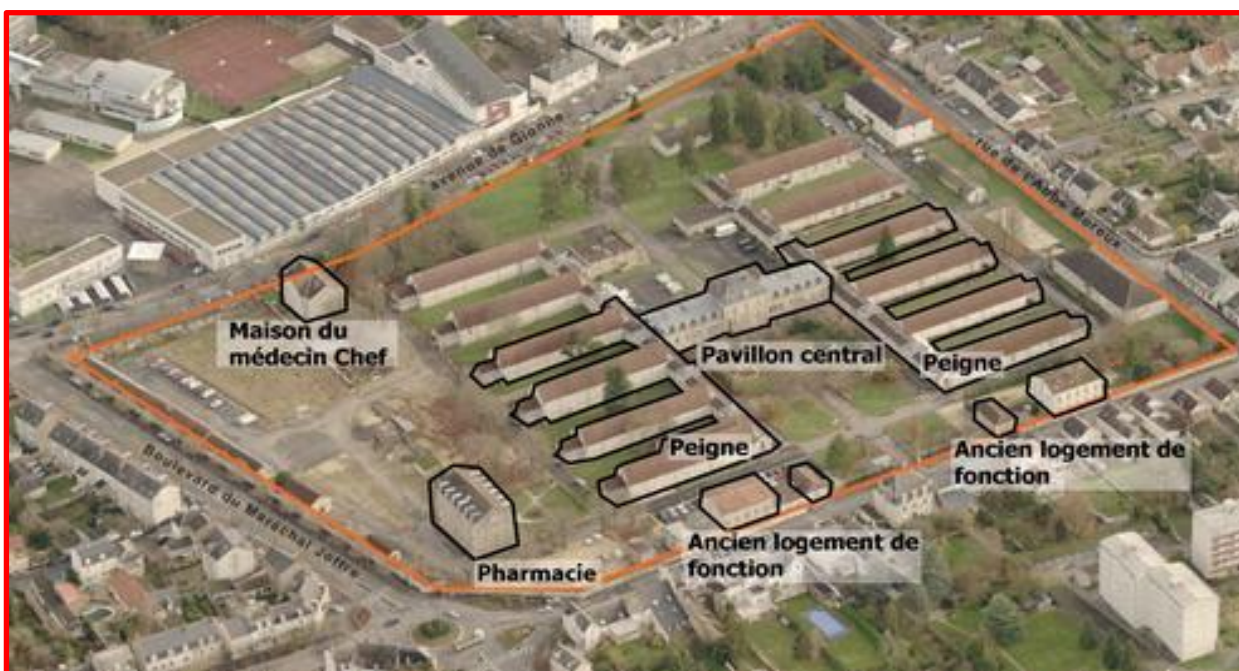


Figure 29 : les bâtiments conservés

Source : support web

c-Principes généraux :

c-1- Créé un quartier accessible :

- les rues le reliant au centre-ville et avec le boulevard permettant permet son accès par l'extérieur et Les projets de construction et les espaces publics seront au maximum aménagés pour l'accessibilité aux personnes en situation de handicap.

c-2- perméable et structuré par quatre espaces de vie partagées :

- **place BAUDENS** : elle engage à pénétrer vers l'intérieur du quartier, proposera aussi un espace de vie et du stationnement devant le bâtiment du Pôle Emploi.

-le **Jardin Sous le Vent** : c'est une promenade de jeux et de jardins perceptible au sud s'appuyant sur le patrimoine végétal existant.

- la **Cour d'Honneur** : cet espace vert offrira un lieu de rencontre et de jeux aux habitants et aux riverains. Elle marquera aussi le patrimoine conservé qui l'entoure et proposera du stationnement, notamment pour les personnes à mobilité réduite.

-Le **parvis du lycée** : cet espace est une composition urbaine en relation avec l'échelle du lycée, proposant des commerces et environ 40 places de parking.



Figure 30 : quartier perméable

Source : support web

c-3- Maitriser l'usage de la voiture et proposer d'autres modes de transport :

- La circulation douce est favorisée. Ainsi l'espace est maillé par une trame douce de voies piétonnes et cyclistes (voies jaunes sur le plan de circulation). Une voie de desserte pénètre dans le quartier pour permettre l'accès aux parkings et aux logements, c'est un espace partagé sans obstacles à circulation lente (voie bleue).



Figure 31 : plan de circulation Source : support web

d-synthèse :

- **L'intégration paysagère :** Il est important que la trame paysagère publique trouve son prolongement dans la diversité des jardins résidentiels du quartier.
- **Un ensoleillement et une richesse de vues :** La composition bâtie favorise un ensoleillement maximal des logements et des jardins résidentiels.
- **L'intimité et la tranquillité :** L'organisation des bâtiments et des plantations est favorable à la composition de petits ensembles résidentiels et de jardins privés en rez-de-chaussée (RDC). L'organisation des circulations, la part importante d'espaces verts et le développement possible de terrasses ou loggias, sont autant d'éléments instaurant filtre et distance pour le respect de l'intimité de chaque logement et la tranquillité des résidences.
- **L'intégration du stationnement :** Le stationnement privé se trouvera impérativement intégré aux nouveaux immeubles. Les rampes d'accès aux parkings inférieurs seront intégrées aux bâtiments. Un parking partagé sera construit pour répondre aux besoins de stationnement des bâtiments existants conservés.
- **la volumétrie perméable :** Les ouvertures vers l'extérieur seront recherchées, les baies vitrées toute hauteur favorisées. Ensuite, il s'agira de respecter un principe d'alignement partiel et des règles dégagant les perméabilités souhaitées dans le quartier, l'alternance recherchée entre bâti et jardins.
- **Des matériaux pérennes :** Il s'agit de choisir des matériaux sobres, adaptés à leur localisation afin d'optimiser leur tenue dans le temps et leur qualité d'aspect. Les propositions architecturales en termes de matériaux et de couleurs pourront s'inspirer des bâtiments existants alentours et seront présentés à la maîtrise d'ouvrage et à la maîtrise d'œuvre pour validation.

e-conclusion :

- L'éco quartier BAUDENS se construit sur un site plein d'histoire, l'ancien hôpital militaire de Bourges, il propose une offre de logements variés et garantit la qualité architecturale des constructions et des espaces publics, D'une manière générale, une composition architecturale contemporaine et sobre est privilégiée. Le rapport au sol et le rapport au ciel devront être particulièrement soignés. Des percées visuelles aménageront des transparences au cœur du quartier.

4- Les bassins à flot, un patrimoine vivant : à BORDEAUX

a-Situation :

- Ce quartier est situé à l'interface de plusieurs quartiers et en charnière des quartiers BACALAN et CHARTRON. Il s'inscrit dans une dynamique globale entre les projets de renouvellement urbain des Aubiers, le nouvel axe Lucien Faure, le futur pont BACALAN BASTIDE et son débouché vers le quartier Brazza.



Figure 32 : plan de situation.....source : support web

b-Historique :

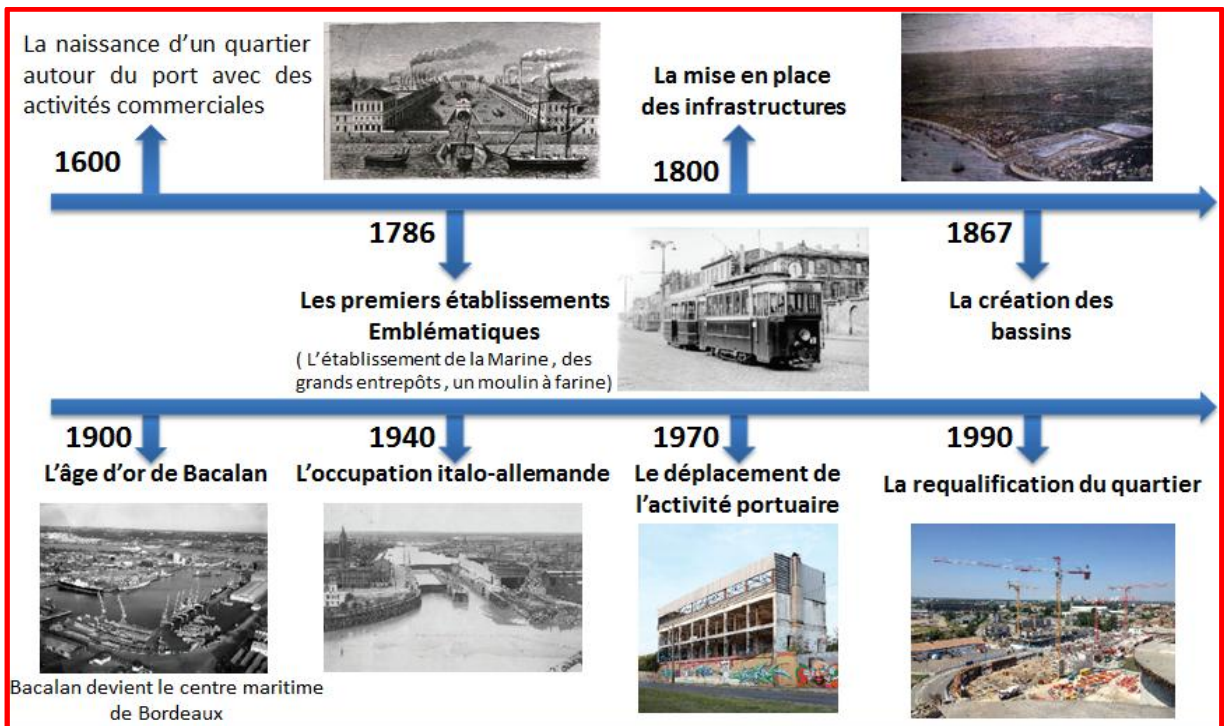


Figure 33 : historique du quartier.....source : fait par le groupe sur un support web

c-Protection Et Mise En Valeur :

- l'intérêt pour ce patrimoine industriel se traduit par des mesures de protection au titre de la législation sur les Monuments historiques ou plus simplement, après son inventaire par la Mission Recensement du Paysage Architectural et Urbain, dans le cadre du Plan local d'urbanisme. En juin 2007, le Comité patrimoine mondial a inscrit Bordeaux Port de la Lune sur la liste du patrimoine mondial comme ensemble urbain vivant.

d- Les objectifs de développement de quartier :

- La définition d'une morphologie urbaine et architecturale innovante apte à garantir l'insertion au sein des différents bâtiments ou îlots d'éléments indispensables à l'animation du quartier.

- L'inscription du plan d'urbanisme dans la poursuite de l'armature urbaine et des grands tracés de la Ville, dans le respect des engagements de la Ville vis-à-vis du classement au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

- La mise en œuvre concrète des principes de développement durable sur les aspects des politiques énergétiques, d'éco construction, de mixité de flux et de déplacements modaux, ou encore de densité et de mixité urbaine fonctionnelle et sociale.

- L'amélioration de la qualité urbaine du site et la valorisation des grands éléments de composition de l'espace public.

e- Le développement durable de quartier :

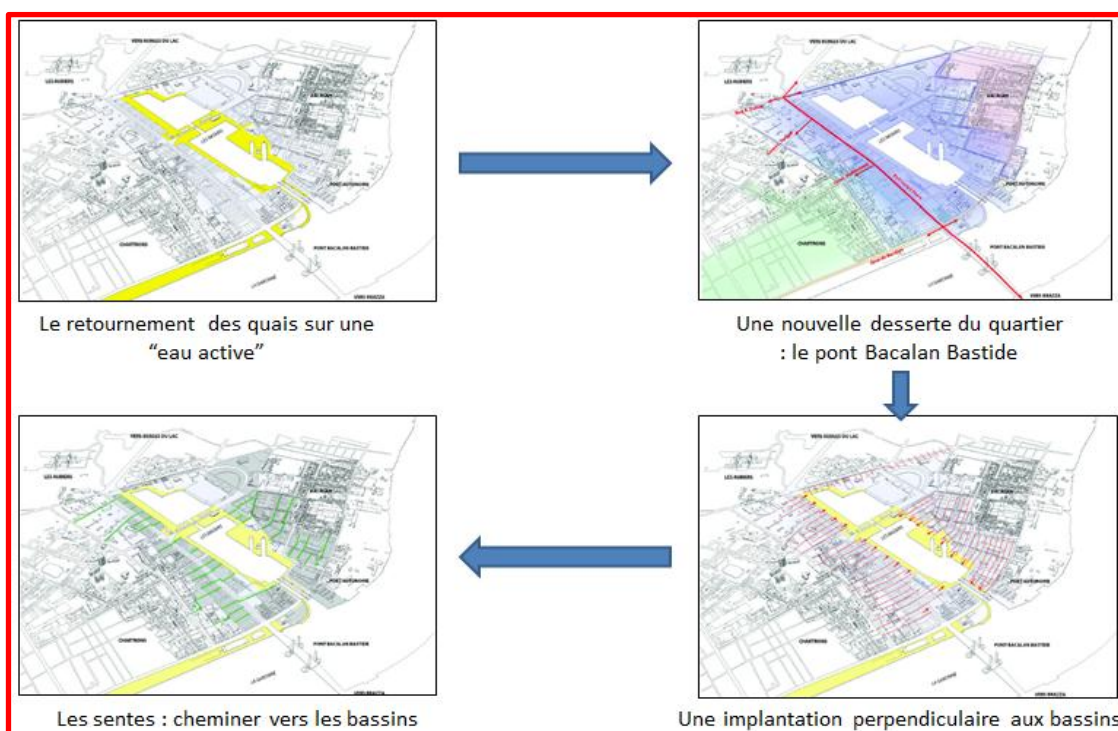


Figure 34 : les phases du développement.....source : fait par le groupe sur un support web

e-1-Espaces publics et sentes paysagères :

- Les îlots sont traversés par des sentes paysagères insérées entre les bâtiments neufs ou existants. Ces espaces de promenade traversent l'épaisseur du tissu urbain du quartier en suivant la direction N-E / S-O.



Figure 35 : Trame verte et sentes paysagères.....source : support web

e-2- Les déplacements :

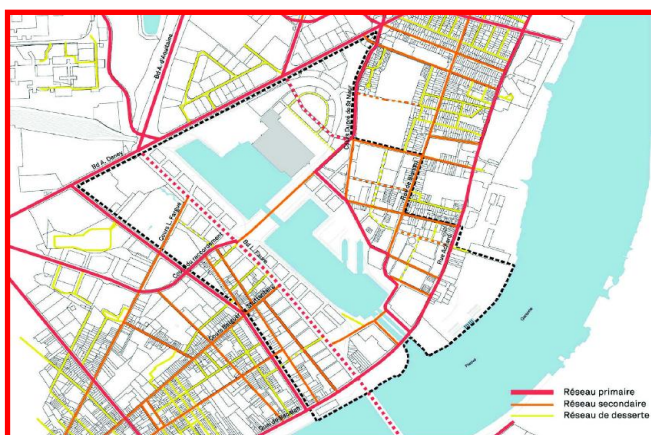


Figure 36 : Réseau viaire projeté

Source : support web

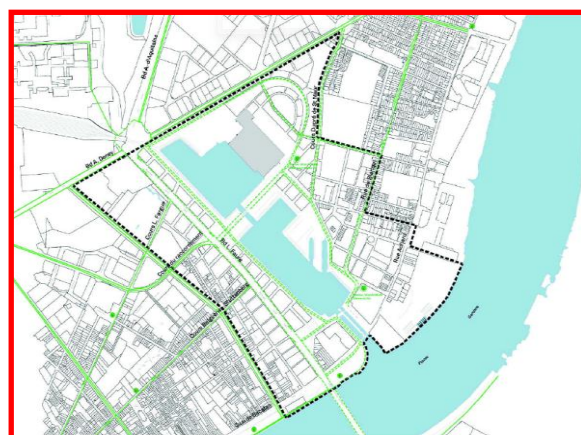


Figure 37 : Tracé des modes doux projetés

Source : support web

- Le schéma d'aménagement s'appuie globalement sur la structure viaire existante. Quelques voies nouvelles viennent améliorer la desserte interne. Les modes doux sont favorisés par la création de pistes cyclables assurant le maillage du quartier. Les quais et les sentes sont traités en espace de rencontres faisant côtoyer piétons/vélos. La reconfiguration du Boulevard Lucien Faure avec la mise en place d'un transport en site.

f- les monuments historiques du quartier :



Figure 38 : carte des monuments classés

Source : Google earth

-description :

<p>1 - Les bassins et les écluses</p>  <p>Diversifier les usages</p>	<p>2 - La plaque portuaire ou le « Deck »</p>  <p>L'investir davantage, prolonger la promenade des quais</p>
<p>3 - Les formes de radoub</p>  <p>Les faire revivre dans un quartier habité</p>	<p>4 - Les estacades</p>  <p>Romantisme d'une ruine ou passage réactivé</p>

Figure 39: les monuments classés.....Source : fait par le groupe sur support web

5 - Les formes urbaines et architecturales



Une silhouette urbaine renouvelée, un usage d'habitation renforcé

6 - Les hangars de la plaque portuaire



Des formes contemporaines pour un redéploiement économique


7- Le site des forges



Le vin, patrimoine immatériel

Figure 40 : les monuments classés.....Source : fait par le groupe sur support web

8 - Ancien hangar des dockers



Des activités qui évoluent

9 - Ancien site rue des Etrangers



Soutenir une dynamique associative

10 - Le Hangar de la rue Bourbon



Préserver la structure et transformer l'usage

Figure 41 : les monuments classés.....Source : fait par le groupe sur support web

g- synthèse :

- D'après l'analyse des cas similaires on peut dire que la stratégie d'aménagement des quartiers durables et la reviviscence durable du patrimoine est basée principalement sur :

- Relation harmonieuse du bâtiment avec son environnement immédiat:

- Utilisation des opportunités offertes par le voisinage et le site.
- Organisation de la parcelle pour créer un cadre de vie agréable.
- Réduction des risques de nuisance entre le bâtiment, son voisinage et son site.

- Promenades :

- Créer de nombreuses voies douces hors voitures ou le piéton à la priorité.

- Proximité de la nature :

- Un des objectifs globaux de l'éco-quartier est de donner la nature aux usagers, aux habitants de ce quartier. Ceci devra être assuré à toutes les échelles :

Depuis l'immeuble, Depuis son îlot, Depuis son secteur, Depuis le quartier.

-les lieux publics :

- Prévoir des placettes et esplanades publiques pour poncturer le quartier et favoriser la mixité sociale au sein du quartier et favoriser les échanges.

-La mixité fonctionnelle, environnementale et sociale :

-la présence des loisirs avec ses différents types (scientifiques, culturels,...) qui participent dans l'attraction des gens.

- en ce qui concerne l'architecture de ces quartiers, chacun utilise des nouvelles techniques, concepts, formes, symboles.

5-conclusion du chapitre :

- Pour un patrimoine durablement conservé, il faut bien saisir les enjeux, établir des objectifs clairs et table sur une analyse solide fondée sur la connaissance objective du site à développer. Cette vision plus large permet de comprendre que des ensembles plus ou moins grands participent au patrimoine, à la mémoire d'un milieu. Composés d'éléments « ordinaires » témoins de leur époque de construction, ces ensembles évoquent la façon d'habiter un territoire avec ses contraintes physiques et sociales, ainsi que son histoire. Ce qui fait l'identité des milieux de vie. Le défi dans le développement des villes et des villages est d'évoluer et de se transformer en maintenant l'esprit des lieux, en conservant leur identité.

CHAPITRE 04 :
APPROCHE URBAINE

1-Introduction :

Notre choix est porté sur la ville de MILIANA qui est sur le méridien de paris à la même latitude que Cadix(Espagne), Tunis et Alep(Syrie) et à égale distance de Tunis et Marrakech. Elle possède la splendeur et la diversité de la nature par sa situation géographique sur le massif du Zaccar el Gharbi, sa proximité d'Alger capitale du pays et son relief qui donne à la ville un caractère agricole. Aujourd'hui quelques monuments de Miliana sont classés dans la liste du patrimoine national, qui recèle de riches vertus culturelles et touristiques.

2- LECTURE DIACHRONIQUE DE LA VILLE DE MILIANA:

«La ville de MILIANA étouffée entre son vieux rempart au creux d'une végétation luxuriante. Ses jardins et ses verges cultivés en banquettes dévalent harmonieusement vers la plaine de CHELIF»¹.

2-1-Situation de la ville:

a-À l'échelle territoriale :

La commune de MILIANA est située à nord-est de sa wilaya et à 119 km à l'ouest d'ALGER reliée à celle-ci par la RN4.



Figure 42 : Situation de la ville à l'échelle territoriale

Source : APC Ain Defla

b- À l'échelle communale :

La commune de MILIANA est limitée par:

- à l'est : commune de AIN TORKI (9Km)
- à l'ouest: commune de BEN ALLEL (9Km)
- au sud: commune de KHMIS-MILIANA (9Km)
- DJABEL ZUCCAR au nord.



Figure 43 : Situation de la ville à l'échelle communale

Source : APC Ain Defla

¹ Selon le livre de MILIANA D'antan de MOHAMED LANDJERIT P : 13

2-2- Accessibilité:

La ville de Miliana est accessible par la RN4B qui relie la ville à KHEMIS MILIANA.

-le chemin de wilaya N°12 relie la ville à la commune d'AIN TORKI.

-Le chemin de wilaya N°03 qui relie la ville à la commune de BEN ALLAL.

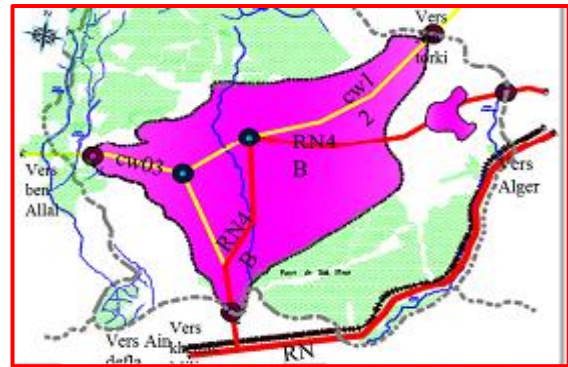


Figure 44 : Accessibilité de la ville de Miliana

Source : PDAU Miliana

2-3-Les données naturelles et environnementales :

a- Caractéristiques climatique:

Le climat est de type méditerranéen, sa tendance subhumide est à deux saisons contrastées. L'une d'hiver s'étend d'octobre à mars et l'autre d'été, s'étale d'avril à septembre. L'irrégularité des précipitations et des variations saisonnières (température pluie) existe entre les mois, les saisons et les années.

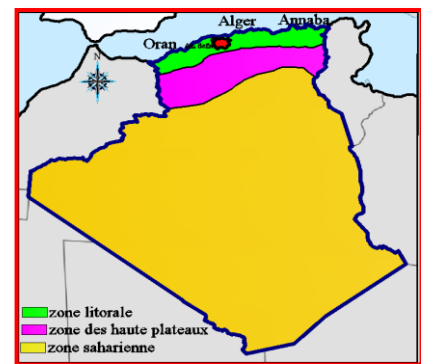


Figure 45 : climat de la ville de Miliana

Source : PDAU Miliana

b- La pluviométrie: La pluviométrie est importante ; elle est avoisinée entre 600/ 1000 mm/an.

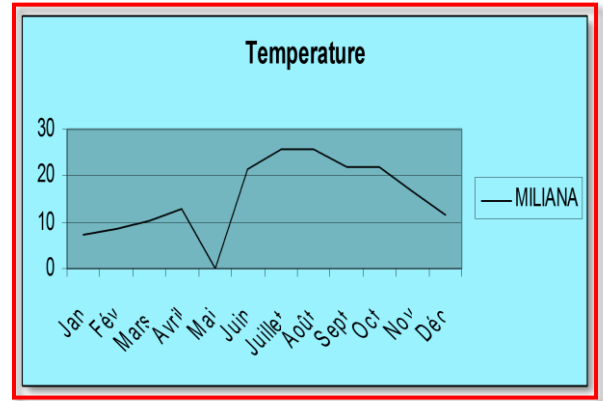
c- La précipitation: Les mois de Juin; Juillet et Aout ou le sol reçoit moins de 2,5% du total annuel (période sèche) ,et mois de Novembre, Décembre et Janvier qui totalisent 48% du total annuel. La hauteur moyenne annuelle est de 950ml. Ils hivernales sont également caractérisée par des chutes de neiges réparties en moyenne sur 6 jours dans l'année. ²

Source: PDAU MILIANA.

²URBIAT/AINDEFLA /Mr MEDANI S-ANNEE 2012

d- Les températures:

Du point de vue thermique, la zone appartient à une frange tellienne bénéficiant de l'influence adoucissante de la mer .Elle présente des minimas moyens de Janvier allant au -delà 6,6°C et des températures moyennes maxima de Juillet de 35°C .En ce qui concerne la température moyenne, elle est répartie comme suit:



paramètres	Jan	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Aout	Sep.	Oct.	Nov.	Déc.
T.moy.encor	10,4	10,8	10,3	13,6	18,7	22,6	27,9	27,1	22,8	17,0	11,4	08,8

Figure 46: Le diagramme de la température moyenne annuelle.

Source : Centre de climatologie Miliana, années 2014.

e- Les vents:

La ville de Miliana subit l'influence de la plaine du Chélif .la direction des vents est généralement celle du couloir du Chélif, c'est-à-dire une fréquence des vents d'Ouest et des vents de Nord-ouest. Les vents de Sud sont plutôt fort et dits <<sirocco>>.La vitesse du vent moyenne annuelle est de 2,4m/s, elle est élevée en période de printemps / été et faible en période d'automne / hiver.

f- Sismicité :

Miliana se trouve dans la zone à risques sismiques relativement élevés. Cette zone correspond à la zone III définie par la carte nationale de sismicité et le R.P.A. Notre site est implanté dans l'une des zones où la sismicité est importante donc il s'avère de respecter la réglementation en vigueur concernant les normes parasismiques ; aussi bien sur le plan d'aménagement que de la conception architecturale et constructive.

2-4- Données topographique:

Pour la déclivité on a regroupé la typologie des pentes comme suite :

Zone favorable : représente 25%environ de la superficie, elle recouvre les alentours et le sud Est de Miliana. Ces pentes sont comprises entre 3 et 25%.

Zone moyennement favorable: environ 15% de la surface totale, ce sont des terrains Accidentés où les pentes atteignent facilement 20% de déclivité.

Zone défavorable de l'urbanisation: environ 60% de la surface totale (pente plus de 25%).



Figure 47: Carte des zones urbanisables.

Source : révision du PDAU phase 2.

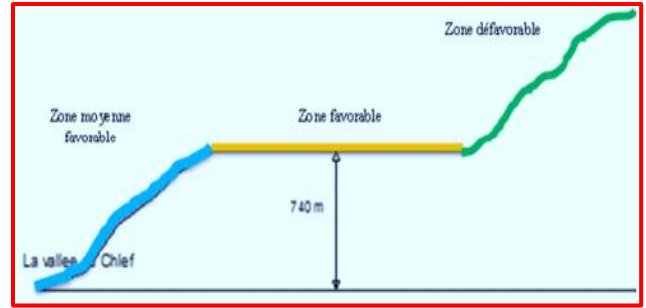


Figure 48: Coupe topographique de la ville.

Source : révision du PDAU phase 2.

2-5- La richesse naturelle:

a- Les sources hydriques :

Une série des Oueds s'articulent autour du Chef-Lieu tel Oued Guergour, Boutektoun, sidi sbaa et Oued Bazite.



Figure 49: Oued el anasser.

Source : www.delcamp.com.

b- La végétation :

Le paysage de Miliana présente un spectacle de couleurs et de senteurs. Ce sont des haies d'amandiers et de grenadiers, des clôtures de roseaux et de jasmin et des jardins fleuris de cerisiers et de pruniers



Figure 50: vue sur les végétations.

Source: www.delcamp.com.

2-6- Les données sociales:

a-figure socio démographique:

- une population communale de 48649 habitants, soit une augmentation de 6658 habitants (605 habitant/année). structure par sexe laisse apparaître que le nombre de personnes de sexe masculin dépasse celui du sexe féminin (52.4% pour le sexe masculin et 47.6% pour le sexe féminin.) et par tranche âge démontre que cette population est extrêmement jeune (33 % de la population qui ne dépasse pas 15 ans et 5,39 % pour les gens qui sont âgée entre 65 ans et plus). On peut classer la population de Miliana dans des catégories réparties comme suit: 1ère catégorie : classe administrative 70.54 % (fonctionnelles) :(cadres

supérieurs, éducation, et collectivités locales.) 2Emme catégorie : classe agriculture 17.26% 3Emme catégorie : classe industries 10.18% 4Emme catégorie : classe de chômage 28.47%.

b- figure socio culturel:

La ville de Miliana est une ville témoin, elle représente une richesse de patrimoine culturelle matériel et immatériel :

b-1-Le patrimoine matériel:

cette ville caractérisée par une richesse des édifices témoigne à son histoire qui recèle la ville et sa région telle que les mosquées les kouba.....



Figure 51 : Kouba de sidi Belkacem.

Photo prise par le groupe.

b-2-Le patrimoine immatériel :

MILIANA se présente comme une ville pittoresque aux richesses culturelles diversifiées, dont la vie de ces habitants se distingue par des manifestations socio-culturelles telles que: rakb bni farh et bni Mnasser, célébration du Mawlid Ennabaoui, groupes musicaux et la fête des cerises.³

2-7- Les données économiques:

Les secteurs économiques existants ne répondent pas aux besoins locaux et ne participent pas à l'intégration nationale. Cette économie basée sur les secteurs suivants :

-L'agriculture : est basée sur la monoculture céréalière et l'arboriculture. L'agriculture est très réduite dans la partie Nord de MILIANA. (Les versants et la pente du Zaccar, constituent un terrain propice à une exploitation vinicole et arboricole)

-Le commerce : La majorité des activités commerciales, sont situées sur les axes principaux de la partie haute de la ville historique (rue el A mir ABD EL KADER, et rue KASTALI FAWZI), les premiers niveaux de bâti sont réservés au commerce.

-L'artisanat : C'est une activité commerciale embryonnaire avec un manque des espaces de ventes et d'expositions des produits. Cet artisanat est généralement produit par les habitants.

-L'industrie : est moins importante, (manque en matière d'approvisionnement, en matière première et en écoulement de la production). Les activités industrielles sont limitées aux: SNC SAEPAV à HAMMAMA

Source : direction de la population et de l'aménagement et direction de la culture de la wilaya d'Ain defla

(Carrière d'agrégats sable et gravier), Modern Céramique à Sidi BOUMSABIH Carrière argile, (ENIEM) a ZOUGALA.

3- Évolution de composition et de changement urbaine :

3-1- Données toponymique de la ville MILIANA:

Les anciens historiens comme Pline l'Ancien, Ptolémée et Antonin ont eu des divergences quant à l'origine du toponyme de cette localité. Ont été citées deux grandes catégories : «ZUCCHABAR » et « MALIANA ».

« ZUCCHABAR »: à l'origine phénicienne signifie (marché du blé); nom libyco-berbère dont l' serait : IZEIKER origine ABADIR « La montagne du dieu ABADIR » caractérisant le massif montagneux du Zaccar.

« MALIANA »: Le nom de MANLIANA ou MALLIANA. Ce nom d'origine Latine est attribué à une fille de famille Patricienne Romaine (MANLIAE). Le toponyme MANLINA fut arabisé pour devenir MEL-ANA puis MILIANA.⁴

3-2- Implantation de la ville:

-Le parcours de crête principal : C'est un parcours qui permet de traverser le territoire, on le trouve sur les sommets des montagnes (Zaccar el Gharbi et Zaccar el Charki) garantissant une vue étendue tout en évitant les cours d'eau.

-Les parcours de crête secondaire : Ce sont des ramifications de la crête principale et qui aboutissent dans la majorité sur les établissements de promontoire tel qu'Ain Turki et Miliana.

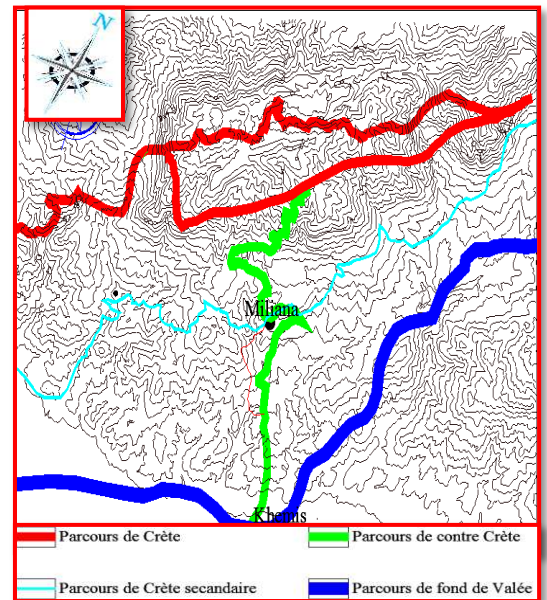


Figure 52: Carte des parcours de crête

Source : service de patrimoine, direction de la Culture, wilaya d'Ain defla

⁴ Selon le livre MILIANA d'antan de MOHAMED LANDJRIT p : 19

3-3- L’approche historique :

-MILIANA est développée par le passage de plusieurs civilisations qui sont :

3-3-1-Période phénicienne 647 avant j-c:

La ville de Miliana s’est implantée selon les caractéristiques morphologiques et géographiques qu’offrent les montagnes de Zaccar, les trois oueds passant par le Promontoire (oued Korkah, oued Boutecktoune, Oued el Annacers).

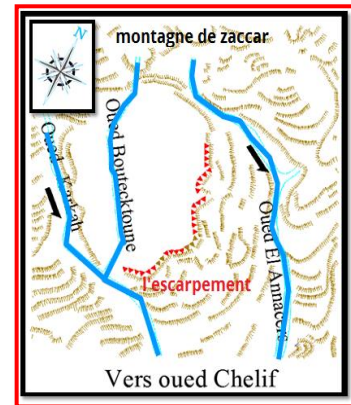


Figure 53 : Implantation de la ville de Miliana

Source : direction de la culture, Ain defla

3-3-2- Période romaine 27 avant j-c:

La ville Romaine fut fondée par l’Empereur OCTAVE. pour assurer la survie, présence de l’eau, zone d’échange commerciale marché de blé. La cite romaine de **ZUCCHABAR** était une garnison militaire entourée d’une enceinte percée de quatre portes :

- la porte nord d’où partaient les voies vers Césarée (Cherchell).
- la porte du sud d’où partait la voie vers Manliana (Khemis-Miliana).
- La porte d l’ouest d’où partait la voie vers Opdium Novum (Ain Defla).
- La porte de l’est d’où partait la voie vers Aquae Calidea (Hammam Righa).

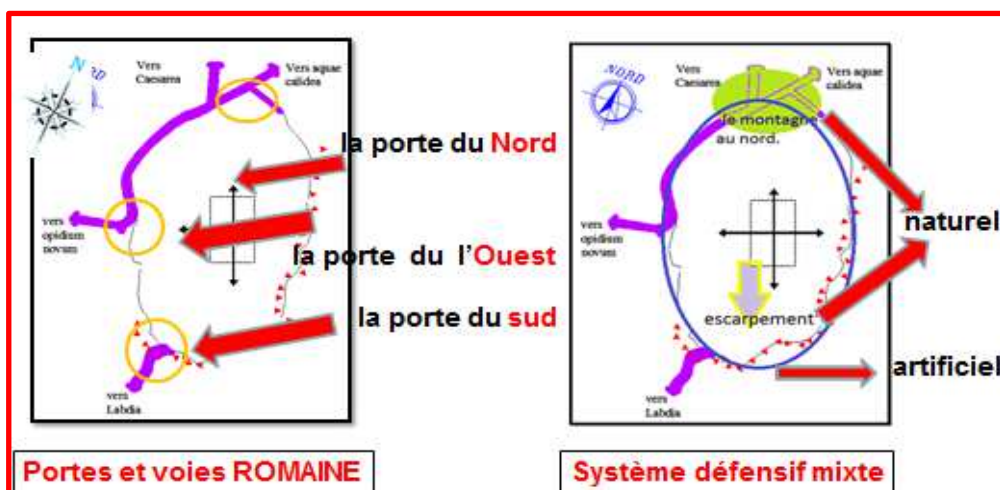


Figure 54 : Carte des voies et des portes Romaine

Source : fait par le groupe sur un support graphique du cadastre

-Cette époque a pris fin lors de l'arrivée des Vandales et l'extension du christianisme qui n'ont rien laissé de la ville appart un rempart a moitié démoli au 7ème siècle.⁵

3-3-3-Période médiévale: Elle déterminée par deux époques:

a- Époque arabo-musulmane 972-1516:

Entre 972-980 après J.C, Abou El Feth Bologhine Ibn Ziri Essanhadji, vassal d'Al Moez il Din Allah de la dynastie des Fatimides restaura et reconstruisit la ville médiévale sur les ruines de l'antique ZUCCHABAR. Bologhine ibn Ziri devint le maître incontesté d'Ifrqiya. Pendant un certain temps, Miliana fut la capitale d'une grande partie du Maghreb. Durant cette période la ville renaît et connut une grande prospérité.

b- Époque Turque (ottomane) 1516-1840:

-A l'arrivée des deux frères BARBEROUSSE et AROUDJ en ALGERIE, EN 1516, elle fut ajoutée au beylik EL GHARB. La ville eu carrefour très important (le seul entré ALGER et BEYLIK EL GHARB). ils commencent par fonder une casbah au nord de la roche escarpée au sud de la plateau, entourée d'une muraille, elle est contrôlée morphologiquement par le système d'agrégat de maisons s'imbriquant le long d'un axe structurant reliant le réduit de la casbah à la mosquée El- Batha .le rempart turc a été construit sur le rempart Romain

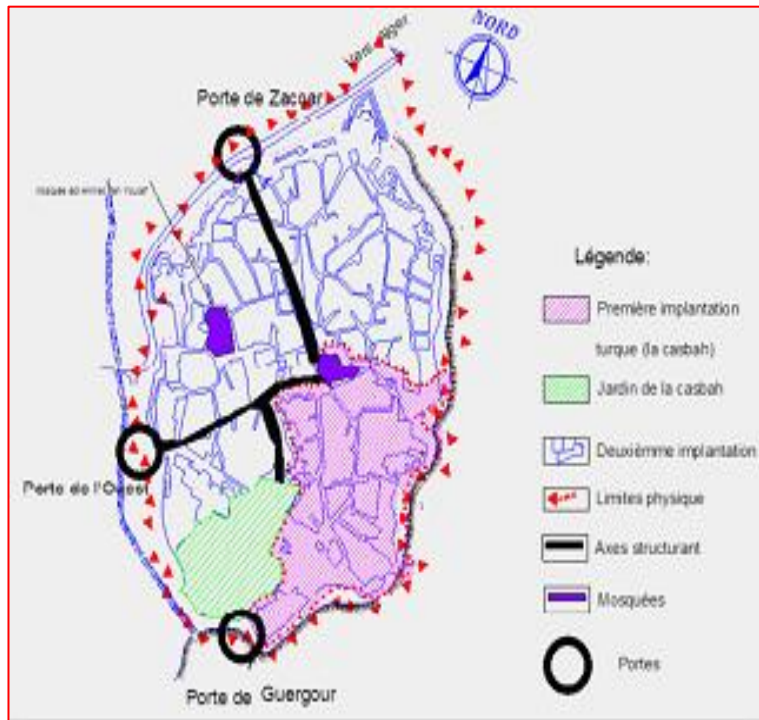


Figure 55 : Les phases d'implantation à l'époque turque.

‘Source : fait par les étudiants sous le fond de plan cadastral 1841

Source : Musée el Amir Abd elkader Miliana
 Djilali Abderrahmane ; histoire des trois villes (Alger, Médéa, Miliana.).Édition, Sari Algerie, 1972.
 Source : Musée el Amir Abd elkader Miliana
 Djilali Abderrahmane ; histoire des trois villes (Alger, Médéa, Miliana.).édition, Sari Algerie,1972.
 Source : <http://milianaville.com> Propulsé par Corbusmil

3-3-4- Période coloniale 1840-1962 :

Le 8 juin 1840, les troupes françaises entrèrent à Miliana et la trouvèrent abandonnée par ses habitants. Cette période est divisée en 3 phases:

a- Transformation de la ville elle-même (1840-1844):

-Percée de la rue Saint-Paul dans un but militaire, liant la place de l'horloge à la place de Zaccar. Restauration de l'enceinte turque. Construction de la porte du Zaccar sur la mémoire de la porte de l'est trouvée lors de la prise de la ville. Création d'une place devant la mosquée El-Batha. Démolition des maisons et la sauvegarde de quelques-unes allant servir aux colons de magasins et d'hôpital. Restructuration du noyau turc en 1848. Plantation d'arbres.



Figure 56 : porte de Zaccar



Figure 58 : horloge

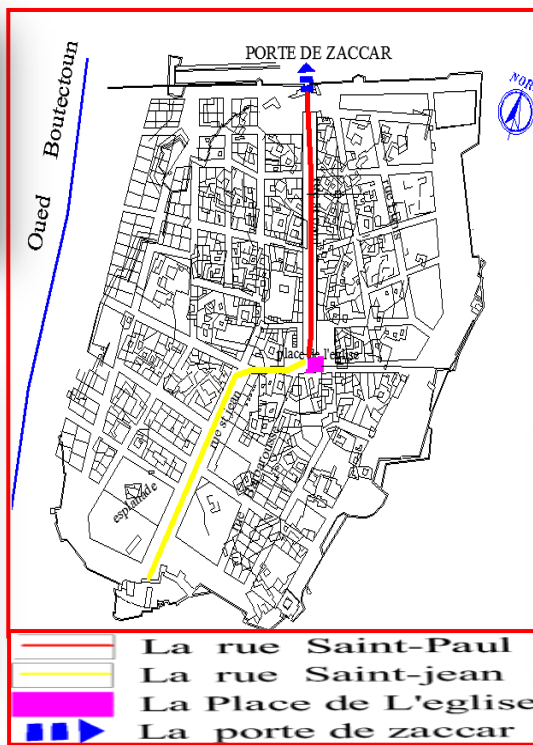


Figure 60 : Plan cadastral 1844



Figure 57 : Rue saint paul



Figure 59 : rue Saint-Jean

Source : service patrimoine wilaya d'Ain defla

b- Premier extension vers l'ouest :(1844-1930).

-Dans cette période on a assisté à un dédoublement de la ville, une partie militaire après la canalisation et remblaiement du l'oued BOUTEKTOUN. En continuité avec l'enceinte existante, La nouvelle enceinte vient envelopper la nouvelle extension, elle est flanquée d'une nouvelle porte du côté Ouest.

- Les éléments structurants : Les portes du Zaccar, de l'est et de l'ouest, Les places du Zaccar, de l'horloge et le belvédère, Les édifices émergents: la maison de l'Emir et le minaret de la mosquée

El-Batha , La place de l'horloge: mémoire du lieu constituant un point de fuite d'une perspective urbaine, La place du Zaccar a été établie sur le lieu du

marché turc et près de la porte nord
turque , La mosquée Sidi Ahmed Ben
Yousef qui est un édifice symbolique
de la ville ayant subi des restructurations
de façades

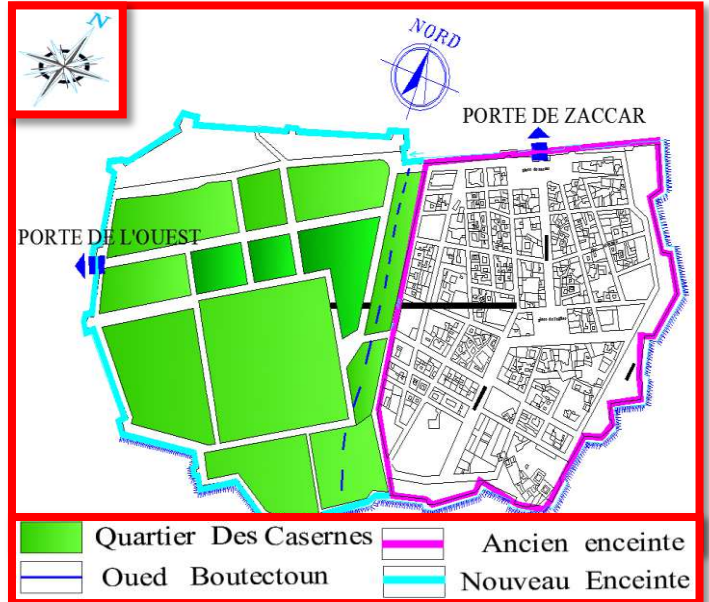


Figure 61 : Plan cadastral 1867

Source : cadastre de CHLEF

c- Deuxième extension vers le nord: (1930-1962)

On a assisté durant cette période à une extension extra-muros comprenant:

- Création de jardin public, la piscine, et le stade, Construction de l'habitat collectif HBM.
- Création de la gare ferroviaire liant Alger à Miliana pour le transport des minerais.
- Apparition des portes secondaires, là où débutaient les chemins ruraux vers les agglomérations avoisinantes

*La densification de la ville a engendrée les transformations suivantes:

- Démolition de la porte nord de l'enceinte.
- Création du boulevard de la république qui constitue l'articulation de la ville.
- Extension suivant une ligne de croissance parcourt historique Miliana-Cherchell.

-Apparition d'un type d'architecture nouveau : type pavillonnaire.



Figure 62:Habitat HBM

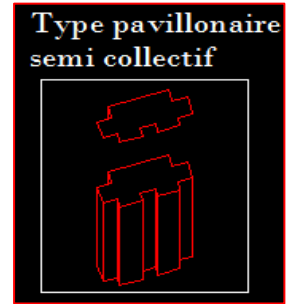
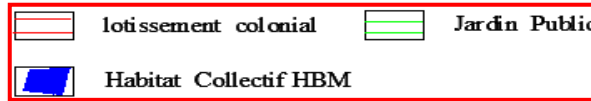
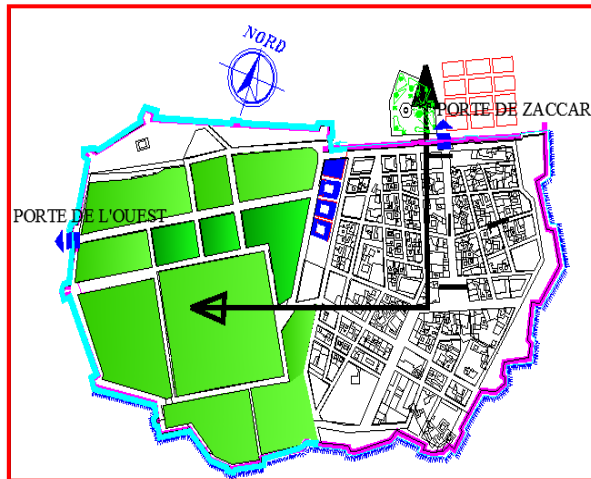


Figure 63: semi collectif



Figure 64 : La piscine

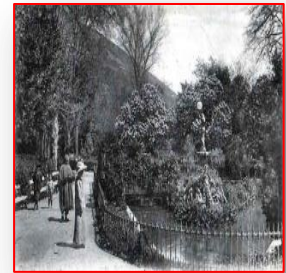


Figure 66 : Jardin colonial

Source : fait par le groupe sur un support du plan du cadastre 1930

3-3-5- Période post indépendance:

-Dans cette période la croissance s'est limitée en premier lieu à la naissance de nouveaux quartiers au nord-ouest de la ville

vu que le terrain dans cette zone est moins accidenté que celui du côté nord, principalement le quartier Korkah qui a repris l'ancien tracé rural qui a suivi le mode d'organisation de quelques habitations déjà existantes. ⁷

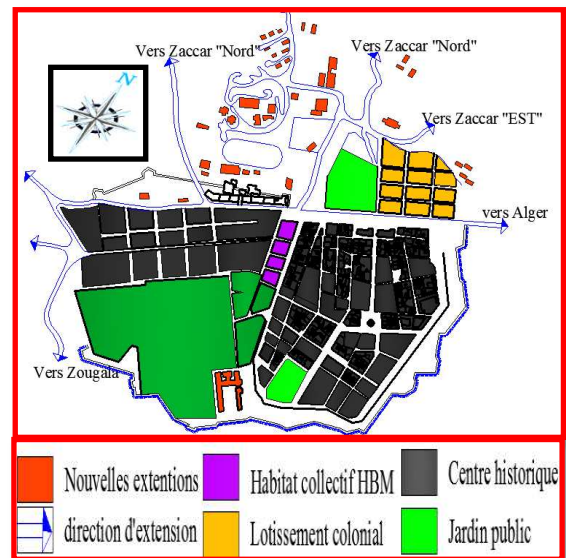


Figure 67 : Miliana post indépendance

Source : fait par le groupe sur un support du plan du cadastre 1974

Sources : musée Miliana, web, direction de la culture Ain Defla

3-3-6- La période actuelle : Le quartier historique de MILIANA connaît une réelle dégradation du cadre bâti, vue l'absence de pisé en charge, de nombreuses baïsses se sont effondrées et plusieurs sont menacées. Elle présente une discontinuité spatiale et physique, car on soulève l'absence d'un déblocage logique du tissu et la faiblesse des liaisons entre les différents fragments ainsi qu'une rupture fonctionnelle nettement marquée.

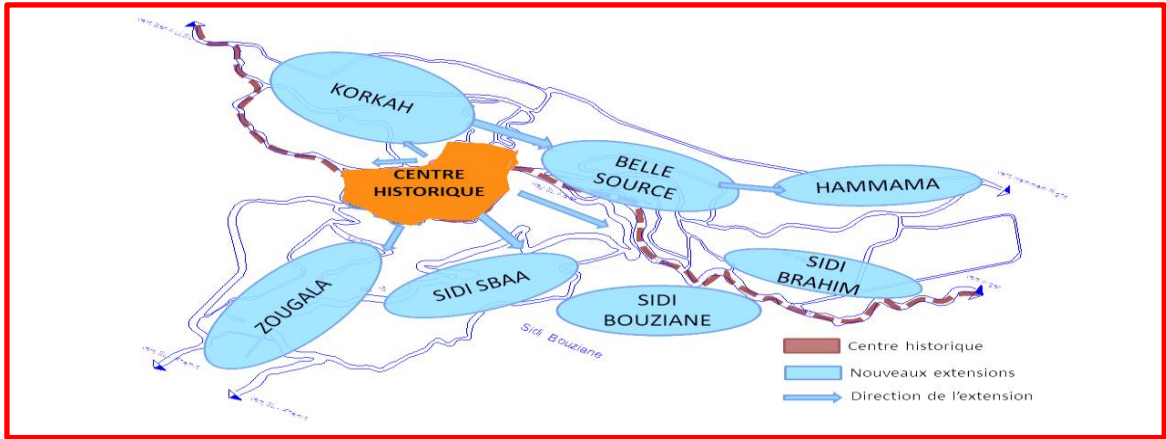


Figure 68 : Carte synthèse de la croissance de la ville de Miliana

Source : fait par les étudiants.

4- Classification des éléments permanents de la ville de MILIANA :

-Après la superposition des différentes cartes historiques de la ville de Miliana (plan cadastrale de 1844, 1930, 1985, plan actuel) on a pu ressortir le plan de permanence qui contient :

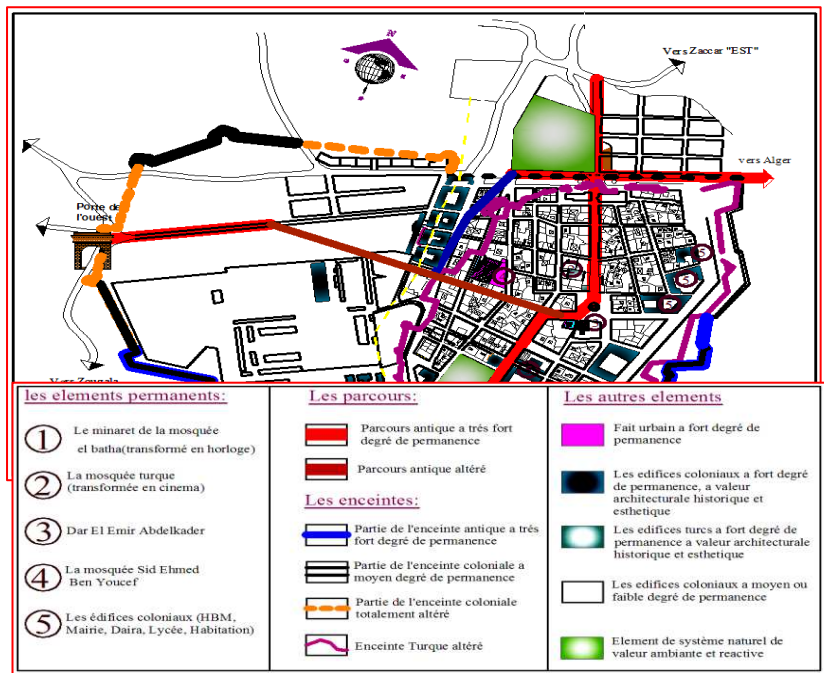


Figure 69 : plan de permanence.....Source : fait par le groupe après la superposition

4-1- Les éléments de fort degré de permanence: ces éléments datent de l'époque romaine, Tracé de la muraille romaine : Elle a été construite dans la période romaine Avec une grande

Pierre taillées, pour protéger la ville, et des portes. Actuellement n'existe que la clôture sud et sud-est, Classée en patrimoine nationale 1995. Et les parcours structurants de la ville actuellement existants (rue el Amir Abdelkader et Kastali Faouzi).



Figure 70 : partie sud de l'enceinte

Photo prise par le groupe.



Figure 71 : Rue el Amir Abdelkader

Photo prise par le groupe.



Figure 72: Rue Kasdali Faouzi

Photo prise par le groupe.

4-2- Eléments à moyen degré de permanence : ces éléments datent de l'époque pré colonial, les actions à prévoir pour cette catégorie peuvent aller jusqu'à la restauration selon leur état de conservation :

4-2-1- La première catégorie des éléments de moyen degré permanence :

Les monuments classés dans la liste de patrimoine national :

a-Minaret de la mosquée el-Batha : Construit au début de la période ottoman, qui fait partie de l'ancienne mosquée el-Batha, détruite en année 1844, son minaret était transformé en horloge dite la place de l'église puis la place Carnot, puis la place el Amir Khaled. Classé dans le patrimoine national en 1995.



Figure 73 : Minaret de la mosquée el Batha

Photo prise par le groupe

b- La mosquée Sidi Ahmed Ben Youssef :

c'est un complexe funéraire, il a été construit en 1774 .A l'époque coloniale, il était le seul bien laissé au culte musulman par les colons, Classée dans le patrimoine national en 1978 .



Figure 74: Mosquée sidi Ahmed ben Youcef

Photo prise par le groupe

c- **La maison de l'Emir** : demeure désignée sous le nom de (Dar l'émir), et cela après le passage de l'émir Abdel Kader , Durant l'occupation coloniale, la destruction de cette maison était prévue dans le projet d'édification d'un nouveau centre urbain pour la ville, composée d'un bâtiment administratif appelée subdivision, d'une église et d'une place, mais le passage de Napoléon en 1865, qui avait salué la foule du balcon, changea le cours des événements et la décision de sa conservation a été prise. Classée dans le patrimoine national en 1992, elle est maintenant un musée.



Figure 75 : Musée el Amir Abdelkader

Photo prise par le groupe

4-3- La deuxième catégorie des éléments de moyen degré permanence:

a- L'état actuel des différentes mosquées de la période turque (parmi les 25 mosquées turques), ces mosquées ont été transformées avec le temps. Pour quelques mosquées il ne reste que les koubas comme celles de Sidi Belkacem ,et des autres mosquées connaissent une réelle transformation. Tel que la grande mosquée (actuellement théâtre et une salle de cinéma), et la mosquée ElKali transformée en hammam.



Figure 76 : Kouba de Sidi Belkacem Figure 77: Hammam Ali Smail Figure 78 : Théâtre

Photos prises par le groupe

b- Les places :

-**L'esplanade Ali Amar**: C'était l'ancienne citadelle de défense de la ville précoloniale, elle était détruite vers les années 1850 pour la réalisation du belvédère.



Figure 79 : Esplanade Ali Ammar

Photo prise par le groupe

-**Bab el gharbi** : c'est la porte de l'ouest de la ville précoloniale, elle est désignée par Bab El Gharbi.



Figure 80 : Beb el Gharbi

Photo prise par le groupe

c-Les edifices :

Les édifices a moyen degré permanent sont des édifices militaires (quartier de caserne), des édifices sanitaires(hopital), des édifices de services (APC, Daira.....) Et les écoles : lycée Mohamed Abdou, lycée Mustafa Feroikhi, école Larbi Tbessi, école Kadi Miliani.....



Figure 81 : Kadi Miliani



Figure 82 : lycée Mohamed Abdou



Figure 83 : Daira

Photos prise par le groupe

4-4- Les éléments à faible degré : sont les différentes nouvelles constructions au sein du tissu ancien, tel que les habitations, la nouvelle place.

- Ses éléments permanents représentent ; des indices témoins de l'histoire, de l'art et de la culture de la ville de Miliana.

5- LECTURE SYNCHRONIQUE DE LA VILLE DE MILIANA:

5-1- Lectures des caractères de l'urbain :

5-1-1- Structure de conformation :

- La structure de conformation c'est une interprétation à caractère synchronique des structures géométriques qui forment la ville existante dans cette étude, on va représenter, les principaux lieux géométriques sous-jacents au composition des espaces urbains, des tissus et des principaux bâtiments constituant les formes d'occupation des sols, que ce soit au niveau urbain, et au niveau de l'architecture.

5-1-2-Eléments majeurs de conformation :

-**L'enceinte romaine** : et qui suit la morphologie du site coté Est et Sud.

-**Élément naturel** : Oued Boutektoun (actuellement il est rempli) il limitait la ville précoloniale du côté ouest.

-**Éléments artificiel** : l'axe structurant principal (rue Amir Abdelkader ex rue St Paul et la rue Kastali Faouziex rue St Jean qui relie la porte de Zaccar (nord) à l'esplanade (lieu de mémoire la casbah) au sud-ouest, cet axe a été dévié vu l'emplacement de la maison de l'émir Abdel qui a été sauvé de la destruction après la visite de Napoléon III en 1865.

5-1-3-Eléments secondaires de conformation :

-Axes structurants secondaires : Rue Ben Chabane Abdelhafidh : c'est l'axe de consolidation le plus important qui relie

-la place de l'horloge à la porte d'Oran.

- Les autres axes secondaires sont ordonnés parallèlement aux axes principaux sites.

-La symétrie au niveau de la ville est dominante en planimétrie et en façades (gabarit R+1, R+2), la rue d'el émir Abdel Kader représente l'axe de symétrie entre le côté nord-est, nord-ouest, la rue Ben Chabane Abdelhafidh, représente l'axe de symétrie entre le nord et sud de la ville.

- La place de l'émir Khaled représente le point de convergence principal de la ville.

5-1-4-Rapport proportionnel : entre édifice et place :

- **La place de l'horloge** : sa largeur ne dépasse pas le double de la hauteur des façades des bâtiments qu'ils la limitent.

-**La place d'esplanade** : elle est bordée par la muraille romaine d'un côté et par les bâtiments et la route de l'autre côté, ce qui lui donne une forme irrégulière, sa largeur ne dépasse pas la hauteur des bâtiments.

-La conformation géométrique de la ville de Miliana possède un système géométrique formel harmonieux et homogène, dont le rapport des îlots, de découpage des parcelles, la distribution des ruelles et des éléments permanents de la période précoloniale est proportionnée et qu'on doit prendre comme un repère de conformation dans les futures interventions (respecter l'alignement, le gabarit, les traces du parcellaire, traitement de façade.) pour assurer la cohérence l'intégration du projet dans son contexte.

6-analyse typo morphologique :

-L'analyse typo morphologique est née suite à l'apparition de l'école italienne murataurienne en référence à l'ouvrage de Savario Muratori publié en 1959 et qui porte sur la forme de la ville et elle sera réintroduite en France elle va s'intéresser aux : Les fondateurs sont : Savario Muratori, Canigla Gianfranco, Mafroy Sylvain, Philippe Panerai, Alain Borie et Jean Carax.

-elle révèle la structure physique et spatiale de la ville. Elles sont typologiques et morphologiques parce qu'elles décrivent la forme urbaine (Morphologie) sur la base de classifications des édifices et des espaces ouverts par type (Typologie).

6-1-Système parcellaire:

a-Aspect topologique :

-On distingue deux périodes principales dans l'évolution du système parcellaire qui subsistent toujours au sein de la ville traditionnelle :

- le parcellaire turque.(irrégulier)
- le parcellaire colonial . (régulier)

-Le plan de régularisation colonial respecte en partie les tracés du parcellaire urbain originel (turque) . On n'a fait que réorganiser les parcelles longeant les rues: le contenu des parcelles resta sans changement . Le découpage parcellaire est conditionné par la pente du terrain et par l'enceinte qui constitue une limite .

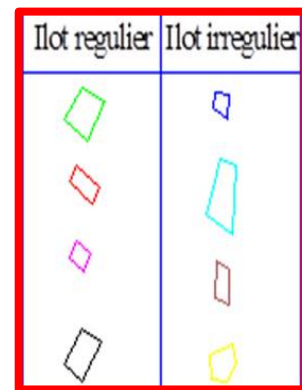


Figure 84 : typologie des îlots

Source : fait par le groupe

b-Aspect dimensionnelle :

-le module de base est de (35,5m,35,5m) , supposé d'origine romaine , mais avec le temps la parcelle a connu plusieurs transformations causées par les divisions (juridique : partage , héritage) de la famille , toutefois , ces transformations n'ont pas respecté le principe de modulation initial , de telle sorte que les parcelles résultantes des divisions familiales présentent un aspect irrégulier et des dimensions différentes .

	PARCELLAIRES	PARCELLE
R E G U L I E R S		
I R R E G U L I E R S		

Figure 85 : module de base des îlots

Source : fait par le groupe

c-Aspect géométrique :

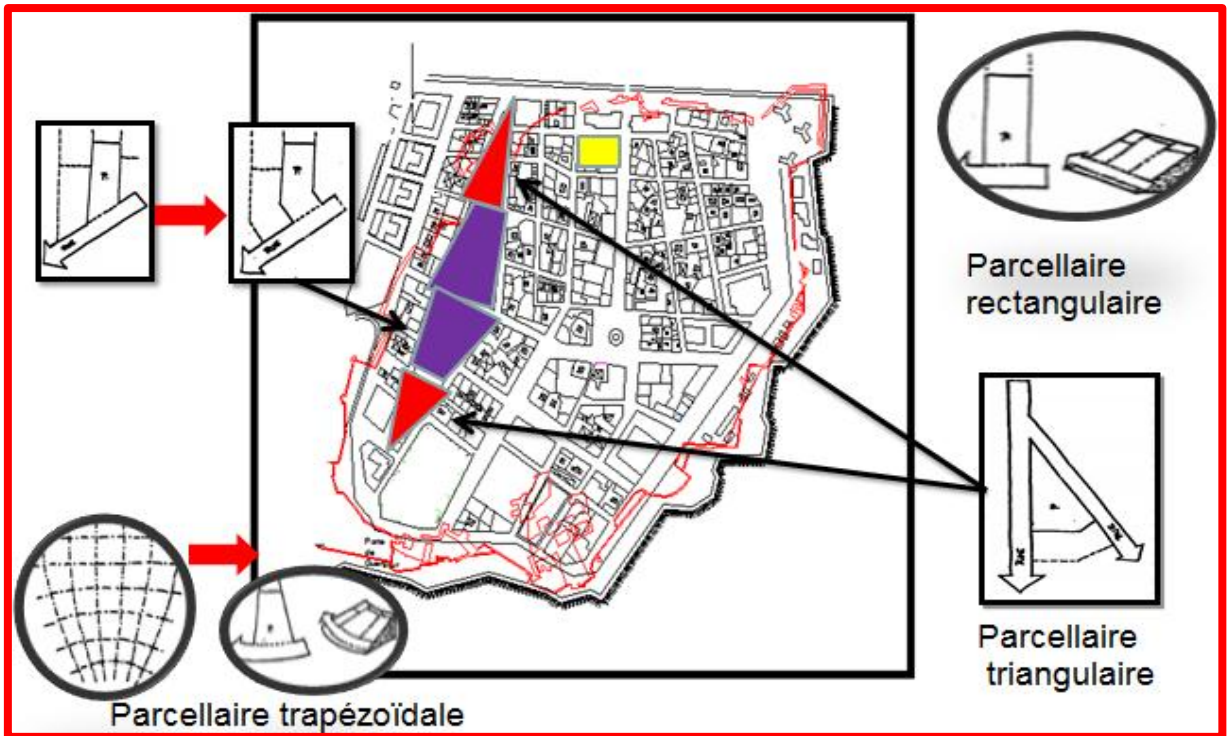


Figure 86 :système parcellaire,aspect géométrique

Source :fait par le groupe

6-2-Système viaire :

a- Aspect topologique : Le système viaire de cette entité est en résille (filet), il constitue des îlots c'est-à-dire des portions de l'espace urbain isolées de tous les côtés par des rues de hiérarchie équivalents .

b-Aspect dimensionnelle :

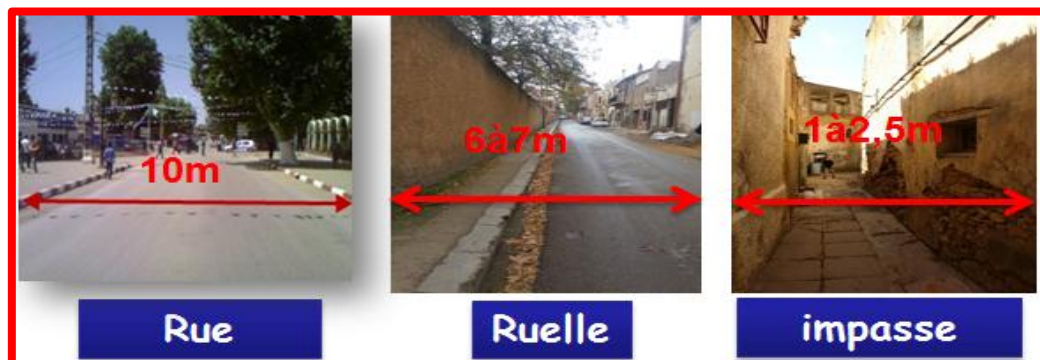


Figure 87 :système viaire,aspect dimensionnelle

Source :fait par le groupe

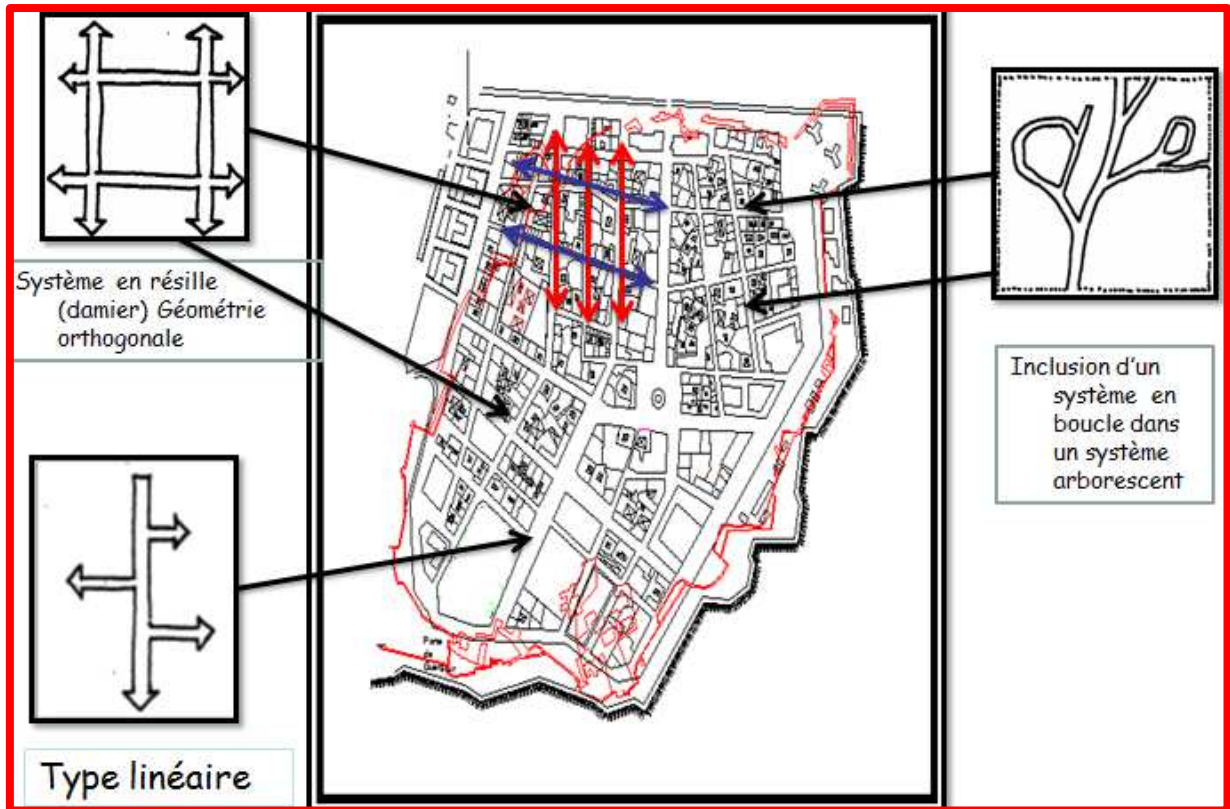


Figure 88 :système viaire,aspect typologique

Source :fait par le groupe

6-3-Système bâti :

a- Aspect topologique :

-les bâtis de base : les bâtiments sont accolés les uns aux autres de tous les côtés, ils sont présentés une masse continue interrompue par les rues . Nous parlons d'un bâti plain perforé par des cours ou des patios.

-Le bâti singulier : toujours en position d'isolement car les équipements se distinguent sur toutes ses façades , une position qui lui procure une singularisation maximale de l'équipement et une forte perception de ce damier .

b-Aspect géométrique : Le masse bâti prend une direction homogène et cohérente , volume plat compact à cour centrale .Pour le bâti singulier : il prend la même direction que celle du bâti de base.



Figure 89 :la masse batie

Source : A. BORIE – F.DENEUIL: « Méthode d’analyse morphologique des tissus traditionnel ». P 60



Figure 90 :vue aérienne

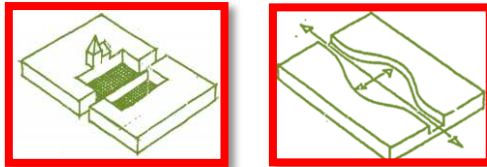
Source :www.alger-miliana.fr

-Bâti de base très dense , avec une homogénéité dimensionnelle , le bâti singulier se distingue nettement (relativement grand) .

6-4-Système espace libre :

- Place a géométrie déformé ou organique :

La place en superposition par rapport a la rue, ce qui provoque une fusion des deux espaces. Elle se présente donc comme une double échancrure dans les masse bâties (en jaune).



La place dilatée



figure 92 :placette de l’horloge

Source : fait par le groupe

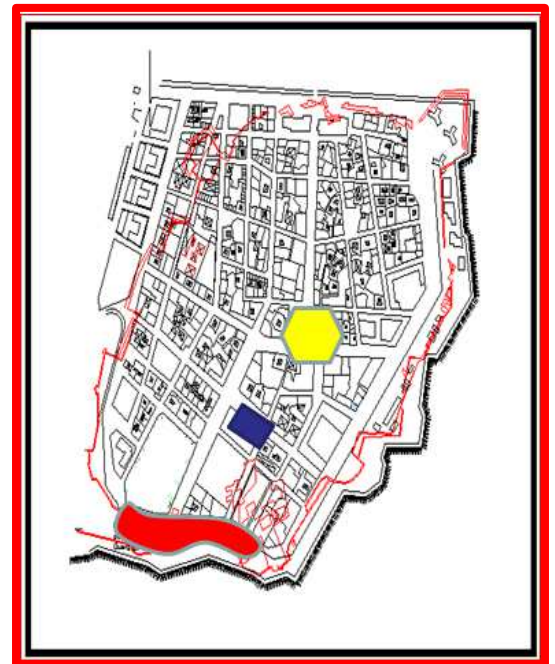
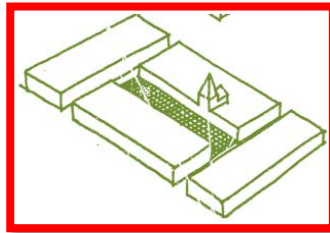
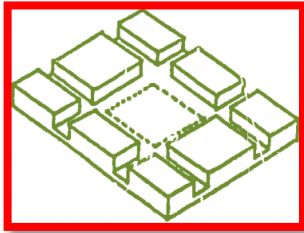


figure 91:système espace libre

Source :fait par le groupe

- La place se trouve dans une position de liaison entre deux rues et constitue ainsi une césure dans la continuité des masses bâties(en blue).



Place équilibrée à géométrie orthogonale



Figure 93 :place de 8 mai

Source :par auteur

- La différenciation entre espaces libres privatifs et espaces libres publics a tendance a s'effectuer de manière automatique les vides privatifs apparaissent comme recreusée a l'intérieure des masses bâties d'une façon plus ou moins individualisée et ponctuelle, tandis que les espaces libres publics se présentent le plus souvent dans une continuité linéaire(en rouge).



Figure 94 :esplanade de ali amar

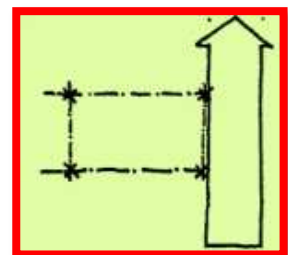
Source : fait par le groupe

6-5- Système parcellaire/viaire :

- L'accolement du parcelles a la rue donne une dépendance géométrique entre les deux système : le viaire déterminé la forme des ilots.Et la disposition des ilots suivants des percées régulièrement . Ce qui donne une homogénéité dimensionnelle.



- Dans le cas que la parcelle est accolée a la rue par une seul de ces faces : l'espace de la parcelle consiste une impasse du fait de son accessibilité limité a un simple coté .

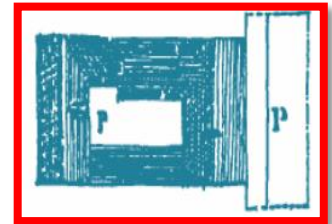


6-6- Les rapports entre les quatre systèmes :

- **Effet sur les possibilités d'appropriation des espaces :** L'espace extérieure privatif est totalement et facilement appropriable et acquiert une très grande intimité. On peut dire qu'il existe une pièce à ciel ouvert.



- **Effet sur l'architecture du bâtiment :** Tout autour l'espace privatif extérieure, nous avons affaire à une architecture introvertie. Cette disposition est satisfaisante dans le cas d'une habitation uni-familiale, comme crée une promiscuité lorsque le bâtiment est subdivisé en plusieurs appartements.



- **Effet sur la nature des espaces libre :** L'espace libre est très nettement subdivisé en une zone publique et une privatif. Mais cette fois l'espace privatif se trouve isolé de toutes parts et sans aucune communication avec les autres espaces privatifs.



6-7- Etat du bâti :

- L'ensemble du bâti du quartier historique de Miliana représente une richesse et un savoir-faire local, qui soit dans un état de vétusté très avancé et à l'abondant.

Les constructions illicites de type baraque qui sont incompatible typologiquement avec le bâti de centre historique

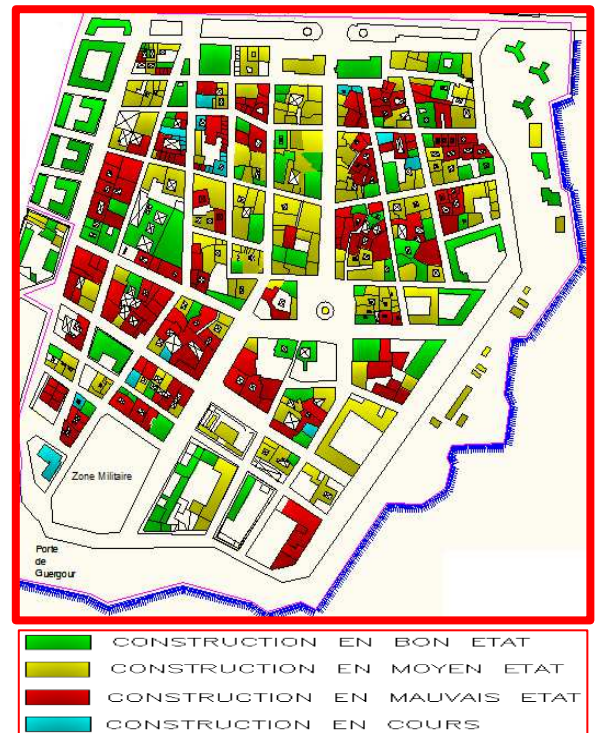


Figure 95 : carte etat du bati

Source : fait par le groupe

6-8- Etat des fonctions/ état des gabarits:

- Il y a lieu de signaler une disparité totale entre ce que requiert un tissu urbain normale qui répond d'une manière satisfaisante aux besoins de la population et ce qui existe réellement, vu que la ville de Miliana connaît une densité d'habitations surtout individuelles, déficit en matière d'équipement public et culturel, à part le commerce occupe les rez-de chaussé le long des accès mécaniques ainsi quelques équipements éducatifs, administratifs, sanitaires et religieux, deux placettes, et un manque totale de tout espace vert. Notre site se consiste de hauteur de R+1 à R+4.

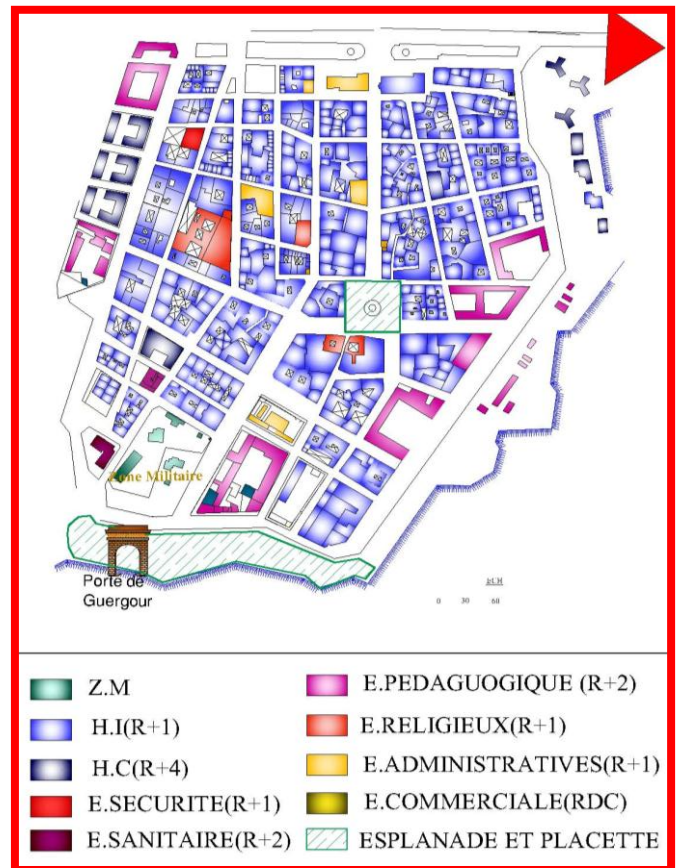


Figure 96 :carte état des fonctions et des gabarits

Source : fait par le groupe

6-9-Etat de circulation:

-Généralement le trafic mécanique dépend des variations :

-La nature des voies (physique et activité).

-La réglementation (le sens de circulation).

-La direction et la densité de flux.

-La circulation piétonne est généralement parallèle aux voies mécaniques.

Le réseau des rues, AMIR ABD EL KADER, KASTALI FAOUZI, de la république et l'avenue ALI Amar, caractérisé par une dense circulation mécanique, et les autres rues secondaire ont une circulation faible.

-La zone piétonne s'interrompt brutalement à certains endroits, comme celle du belvédère ALI

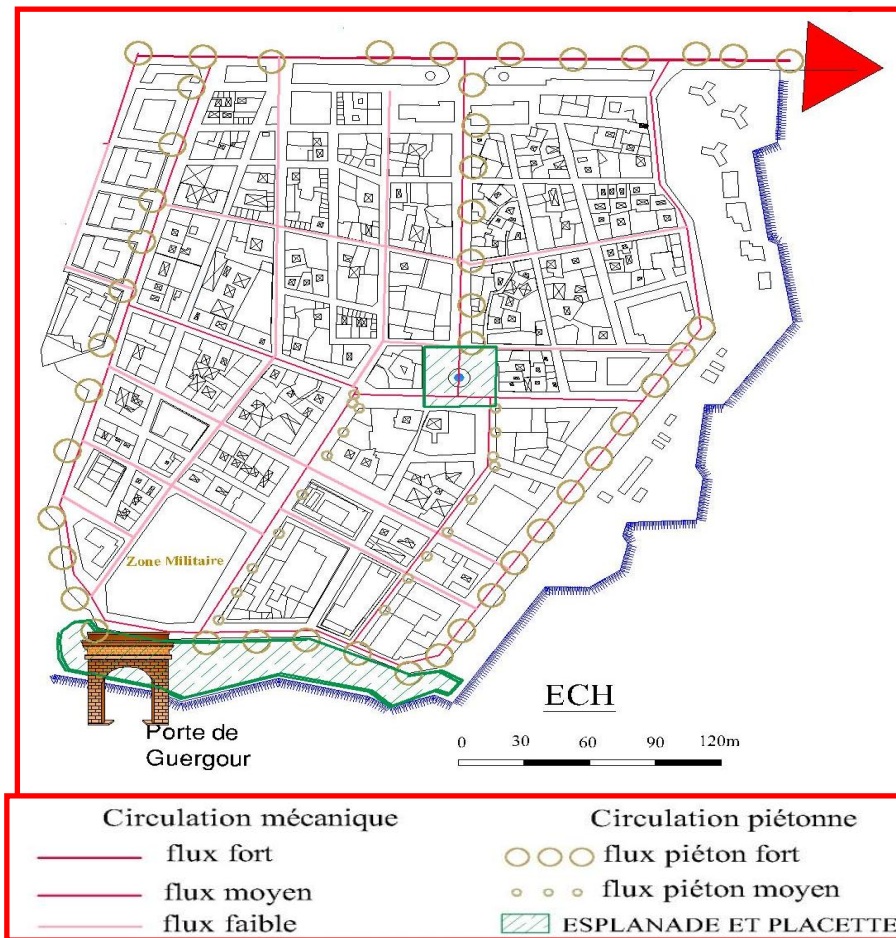


Figure 97 :carte du circulation

Source : fait par le groupe

6-10- Typologie de bâti :

- quartier historique de Miliana a connu une succession de civilisation, ce qui a permis une diversité de typologie. La distinction typologique se fait par rapport à trois types prévalant:

a-à caractère traditionnel :

-Type de maison à cour qui est disponible dans la médina ottomane qui reflète les caractéristiques de celle des maisons traditionnelles maghrébines. Elles sont couvertes de tuiles et presque toutes renferment de galeries intérieures de la forme d'un quadrilatère irrégulier.

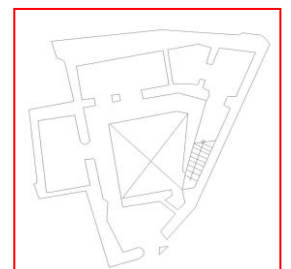


Figure 98 :maison à patio
Source : fait par le groupe

b- De l'Époque coloniale :

-Les constructions basées à rez-de-chaussée et R+1 à domination de traitement coloniale néo-classique simple, elles ont des formes assez rectangulaires, caractérisés par une façade rythmée contenant de grandes ouvertures, des balcons qui bordent la rue, ainsi que les angles avec traitement particulier ; par des soubassements en boutique.

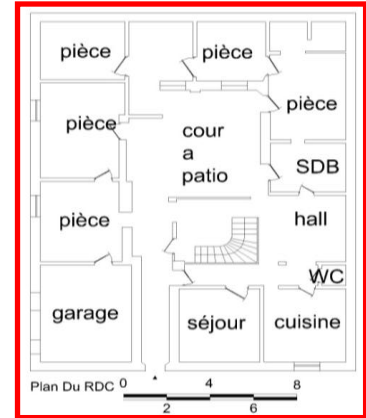


Figure 99 : maison coloniale

Source : fait par le groupe

c-construction contemporaine :

- Représentent Les constructions qui datent après l'indépendance, ces constructions n'ayant aucun style à part d'être des constructions contemporaines qui dépassent le R+1 ; elles Diffèrent des styles cités.



Figure 100 : maison contemporaine

Source : fait par le groupe

- nous Avons pu ressortir les styles suivants : **mauresque, néo mauresque, néoclassique, contemporaine.**

- Style Mauresque :

Les caractéristiques de ce style sont : la mosquée qui est le haut lieu des cultes des musulmans, les arcs brisés, les dômes, les minarets, les cours intérieures et les décorations extérieures soignées sont associés à ce style.

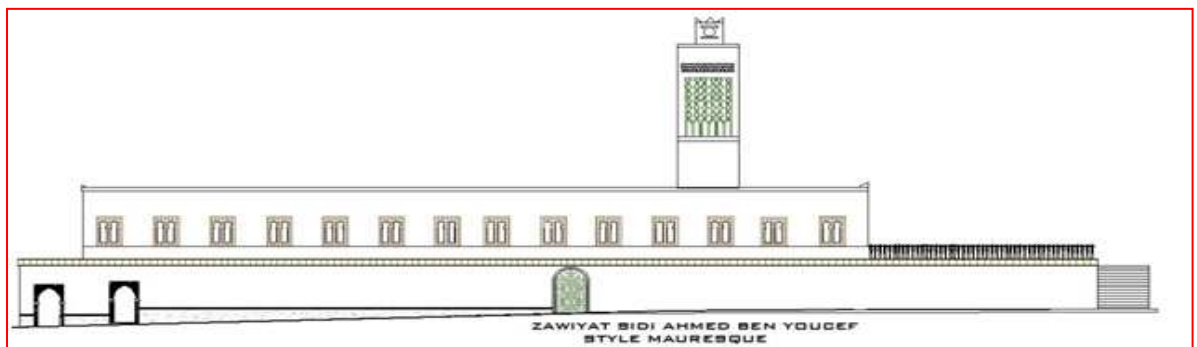


Figure 101 : zawiya SID AHMED BEN YUCEF.....source : fait par le groupe

-Style Néo-mauresque : ce style est l'un des styles architecturaux exotiques renaissants, ce style utilisait les ornements décoratifs inspirés de l'architecture ancienne de divers pays musulmans.

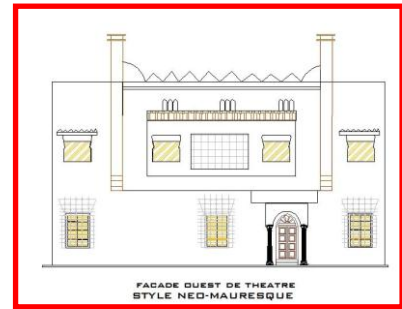


Figure 102: théâtre

Source : fait parle groupe

-style néoclassique : s'inscrit dans la foulée des mouvements prônant le retour à l'Antiquité pour élaborer une architecture qui répond aux besoins de l'époque. Ce style est reconnaissable par les critères suivants : la symétrie, les caractéristiques tectoniques, la linéarité et le décor épuré.

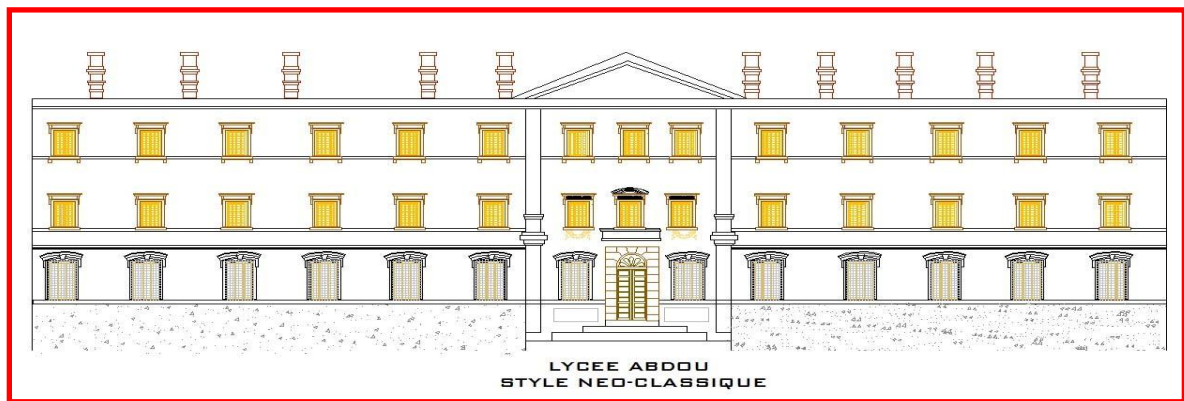


Figure 103: lycée ABDOU MOHAMED

Source : fait par le groupe

6-11-Eléments architectoniques : une série de relevés d'éléments architectoniques

a-Traditionnelle :



Figure 104 : Fenêtre de la mosquée

Source : fait par le groupe

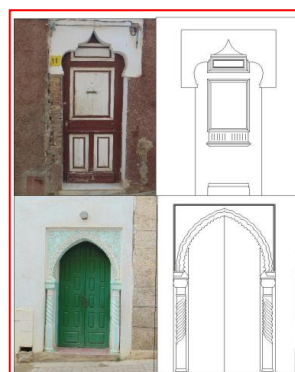


figure 105 : les portes

Source : fait par le groupe

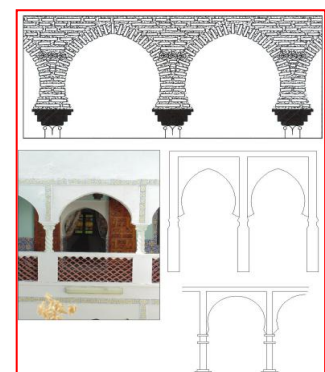


figure 106 : les arcs

Source : fait par le groupe

b-colonial :

La fenêtre et les porte



Figure 107 : Les fenêtres des édifices coloniaux

Source : fait par le groupe

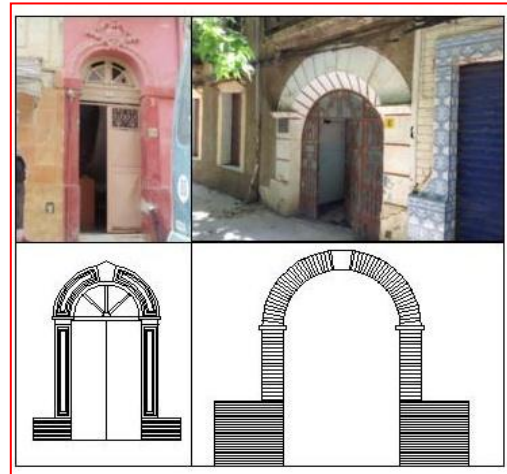


Figure 108 : les portes coloniale

Source : fait par le groupe

7-synthèse :

-Après ‘analyse de la ville de Miliana nous constatons qu’elle souffre de plusieurs problème :

-Les zones d’importance telle que l’esplanade Ali Amar et la place de l’horloge sont très mal exploitées et présentent un manque crucial d’activités attractives dans ces zones.

-Le site est déstructuré par apport au système de découpage, à la forme et à la taille de parcelle.

- la présence d’une trame urbaine dense ménageant peu d’espaces publics plantés et l’absence d’un maillage d’espaces verts.

- La zone piétonne s’interrompt brutalement à certains endroits.

- Manque d’intérêt pour tout ce qui est ancien, abandon voire même démolition des anciennes habitations par leurs occupants préférant le logement neuf et moderne.

-Donc afin effectuer notre but on a pu synthétise un programme fonctionnel, qui contiendra un ensemble de thématiques relatives à chaque problématique soulevé précédemment, et qui sont :

-Réhabilitation de l’esthétique urbaine par : la réhabilitation et l’entretien des façades urbaines.

-La promotion culturelle par la proposition de : Projection d’un centre socio culturel pour requalifier l’ilot de la dar EMIR Abdelkader et l’hôtel français.

-La requalification de la place du belvédère :

-Le réaménagement de la place de l’esplanade tous en respectons les traces de la casbah.

- La restauration de la muraille, la restitution de sa partie sud-est et l’illumination de la muraille.....

- La réhabilitation et l’entretien de la façade urbaine qui donne sur le belvédère.

-la restructuration des voies :

La piétonisation des voies intérieures (les voies étroites ne dépassent pas une largeur de 5m) pour diminuer la circulation mécanique à l'intérieur de quartier historique.

La restructuration des voies périphériques et centrales (les axes structurants) pour la circulation mécanique (revêtement de sol, éclairage public, mobilier urbain ...). Ainsi pour diminuer la circulation mécanique on a proposé un parking à étage.

-la réaménagement de la porte du zaccar c'est pour marquer l'accès principale et revoyager à l'histoire.

-mettre les voies cyclable.

8-Conclusion du chapitre :

La ville de Miliana chef-lieu de daïra possède une diversité en matière de tissus urbains, ces derniers se sont constitués dans des différentes périodes historiques qu'elle a vécu cette ville, Miliana présente un patrimoine architectural remarquable car chaque dynastie et civilisation a laissé son emprunt qui est resté témoin durant des siècles. Ce patrimoine se divise en deux suivant l'époque et l'homogénéité de son architecture. Il s'agit du patrimoine arabo-musulmane Ottomane et celui datant de l'époque française (style européen) où chacun présente des caractéristiques différentes par rapport à l'autre (deux modes de réflexion et de vie différents). Ces éléments permanents représentent ; des indices témoins de l'histoire, de l'art et de la culture de la ville de Miliana, ils représentent ainsi des composantes majeures et des points de repère essentiels dans les différentes structures (conformation, géométrique, fonctionnel, public collectif) qui caractérisent la structure de l'urbain, et qui serviraient pour une future intervention. Aussi cette analyse nous permettra de revitaliser la mémoire des lieux et de donner à la ville son cachet touristique et patrimonial.

CHAPITRE 05 :
PHASE CONCEPTUELLE

1-Introduction :

-Notre choix d'étude est le partie sud de quartier historique, le premier lieu d'installation turque, il se caractérise par sa richesse et l'originalité d'espace résidentiel Colonial et Ottomane, qui recèle un patrimoine significatif.

2- Présentation du périmètre d'étude :

2-1-Situation et limites de site:

-Le périmètre d'intervention se trouve dans le POS N°:01, il constitue la partie sud du quartier historique de la ville de Miliana, il est une zone tampon traditionnel, possédant une superficie de 8 hectares.il est délimité:

- Au nord : quartier TOBBANA.
- Au sud l'escarpement et la muraille.
- A l'est la muraille.
- A l'ouest : quartier de caserne.

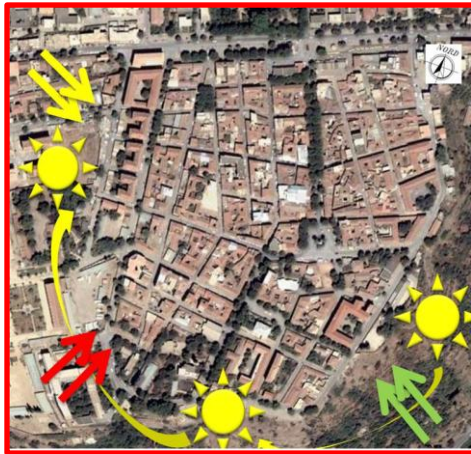


Figure 109 : situation et limites de site d'intervention.

Source : fait par auteur sous un fond de carte de Google earth.

2-2- Environnement physique :

-L'enseillement et le vent :



- La façade qui donne sur l'est est exposé au soleil du 8h à 12h.
- Par contre que la façade qui donne sur l'ouest est exposé au soleil après 12h.
- Les Vents « d'hiver » soufflent du nord sont forts et froids. (En jaune).
- Les Vents « d'été » soufflent du sud plutôt forts et secs. (En rouge).

Figure 110 : l'enseillement et les vents dominants le site d'intervention.

Source : fait par le groupe sous un fond de carte de Google earth.

3- les interventions :

- Afin d'illustrer et argumenter nos résultats issus de notre investigation sur terrain, nous avons vu la nécessité et l'obligation d'effectuer notre but on a pu synthétiser un programme fonctionnel, qui contiendra un ensemble de thématiques relatives à chaque problématique soulevé précédemment, et qui sont :

- reconstruire la porte du Zaccar qui elle était une fois dans l'accès principale du quartier historique.
- réhabilitation de la façade urbaine du axe principale d'émir Abdelkader (rue saint Paul).
- restructuration des voiries principales et addition des passages piétonne et cyclable.
- réaménagement du jardin de la casbah avec l'esplanade d'Ali Amar (Ali Lapointe).
- requalifier l'ilot de dar l'émir Abdelkader par la reconversion du musée à un centre socio culturel.
- projection d'un parking à l'étage.



Figure 111: les interventions.

Source : fait par le groupe sous un fond de carte de Google earth.

4- Expression urbaine:

4-1- Reconstruire la porte du Zaccar :

a- historique :

- La porte du nord ou du Zaccar était construit dans l'époque romaine par empereur octavo d'où partaient les voies vers Césarée (Cherchell).
- Cette période romaine a pris fin lors de l'arrivée des Vandales, donc la cité romaine (ZUCCABAR) a été démolie.
- Ensuite à l'arrivée des turques ils ont reconstruit cette porte sur les vestiges romaine qui ne sont pas touché par les arabo musulmans (**livre Miliana d'antan**).

-Le 8 juin 1840, les troupes françaises entrèrent à Miliana ils ont gardé cette porte jusqu'au 1954, la porte était démolie dans la deuxième extension de la ville vers le nord.

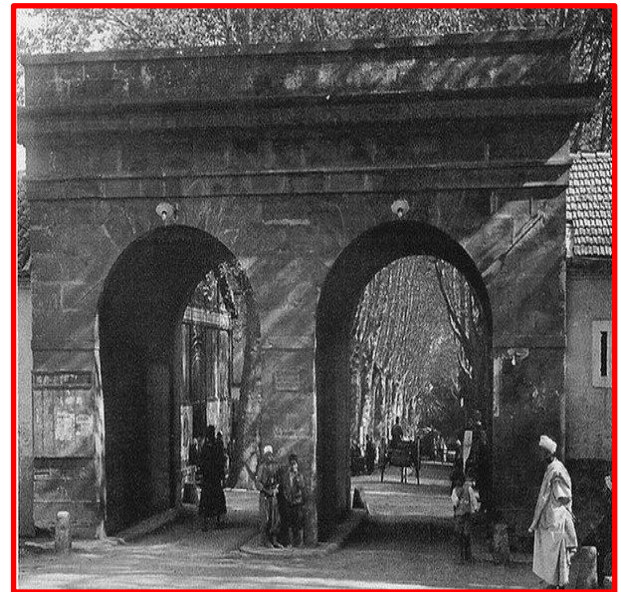
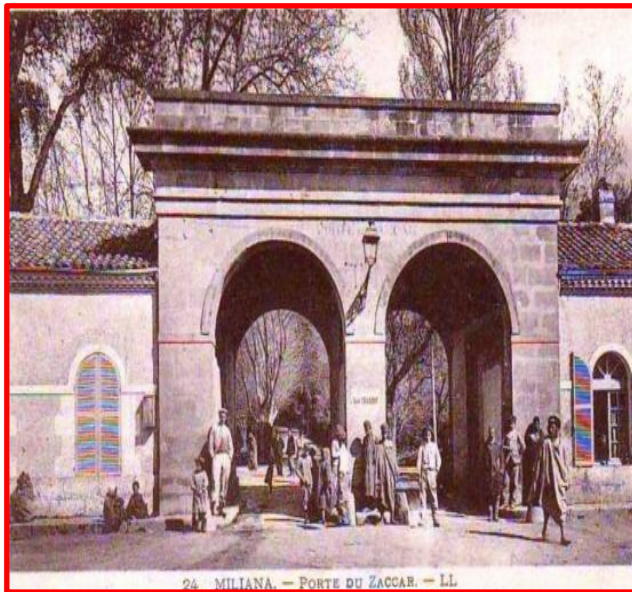


Figure 112 : reportage photographique de l'ancienne porte.

Source : support web, www.alger-miliana.fr.

b-Etat de fait « relevé » :

-aujourd'hui emplacement de l'ancienne porte de Zaccar est remplacé par une fontaine mais elle reste toujours accès principale de quartier historique de la ville de Miliana (centre-ville), entouré par des équipements sensibles et importants tels que la poste, APC et le marché couvert.

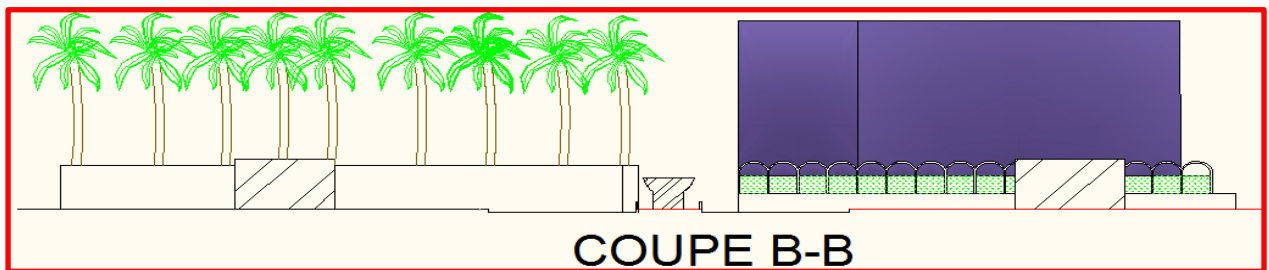
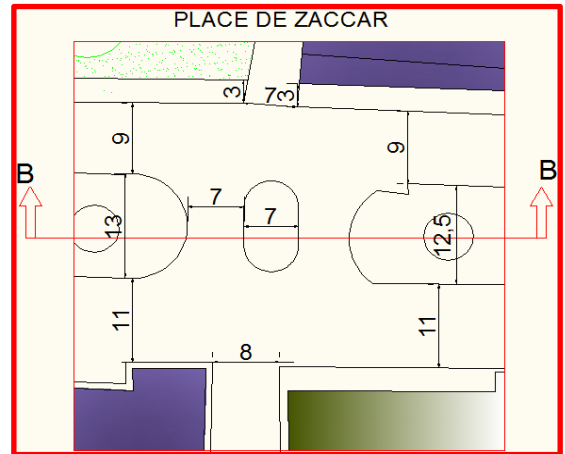


Figure 113 : état de fait de l'emplacement de l'ancienne porte du Zaccar.

Source : fait par le groupe



Figure 114 : reportage photographique de l'emplacement de l'ancienne porte du Zaccar.

Source : prises par le groupe.

c-projet de la reconstruction :

- La reconstruction de la porte sera projetée dans le rampoing et orienter vers l'axe principale d'émir Abdelkader (rue saint Paul) comme elle était construite auparavant, l'objectif principal de cette action est de reprendre spécifiquement à l'entrée du quartier historique son valeur mémorielle, Ainsi que, pour introduire l'image initiale de l'espace son valeurs esthétique et historique.

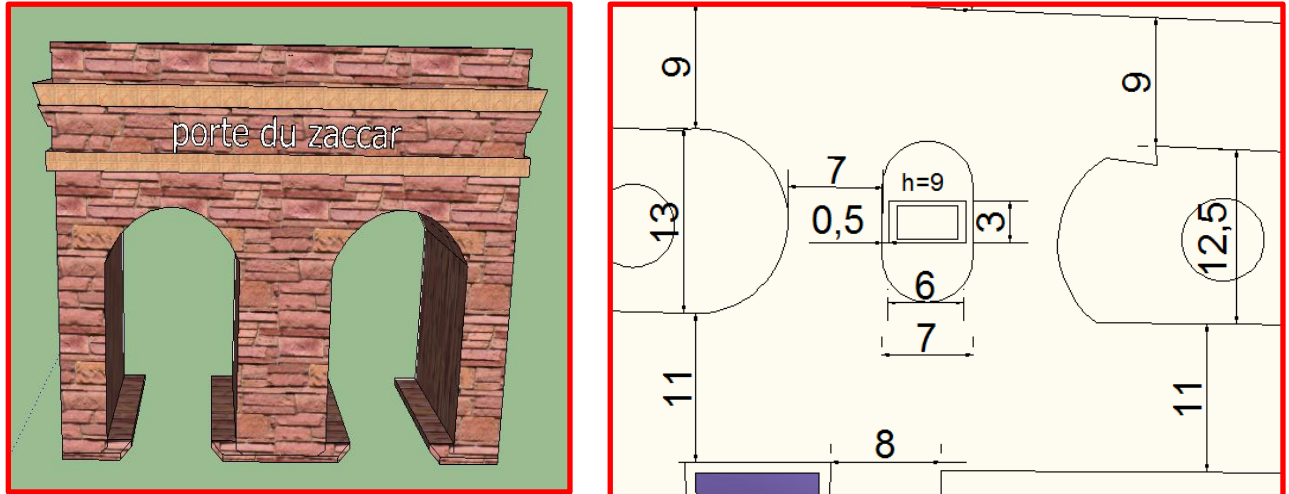


Figure 115 : vue en plan et axonomie de la nouvelle porte du Zaccar.

Source : fait par le groupe.

4-2- Réhabilitation de la façade urbaine du axe principale d'émir Abdelkader (rue saint Paul) :

-concernant cette façade urbaine quelle était partie au style néoclassique auparavant, elle a connu des plusieurs modifications aux niveaux des éléments architectonique, alors qu'elle a perdu son originalité et sa valeur esthétique à cause de dégradation et de la réhabilitation illégale, donc on doit faire un entretien aux pathologies et au même temps la réparation de ses éléments architectonique pour redonner et garder l'authenticité de cette façade.

a- les symptômes :

- fissures superficiel, fissures profond, fissures à 45°, fissures aux niveaux des baies.
- arrachement des tuiles.
- humidité.
- végétation sur les murs et surtout sur la toiture.



Figure 116 : quelque symptômes du la façade urbaine.

Source : prises par le groupe.

b- les pathologies :

-tassement des fondations, mouvements structurel, la surcharge, l'étanchéité, mal évacuation des eaux pluviales.

c- projet de la réhabilitation :

- L'étaiyage des éléments porteurs :

- Avant toute intervention, il est recommandé de procéder à un étaielement systématique sur toute la hauteur de l'immeuble.

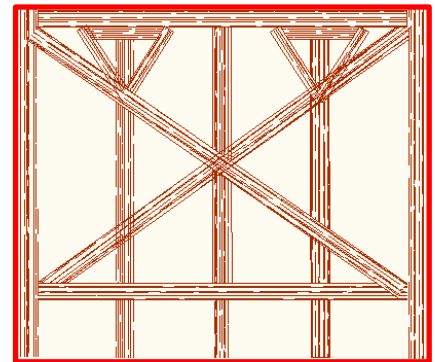


Figure 117:étaiyage en bois

Source : fait par le groupe sur un support universitaire

-Renforcer les murs porteurs :

- Il est recommandé de traiter tous les murs porteurs dégradés (ou la maçonnerie parait d'éjointée) par l'opération d'injection de coulis et cela pour renforcée la liaison entre les éléments de maçonnerie. Cette opération se résume comme suit :

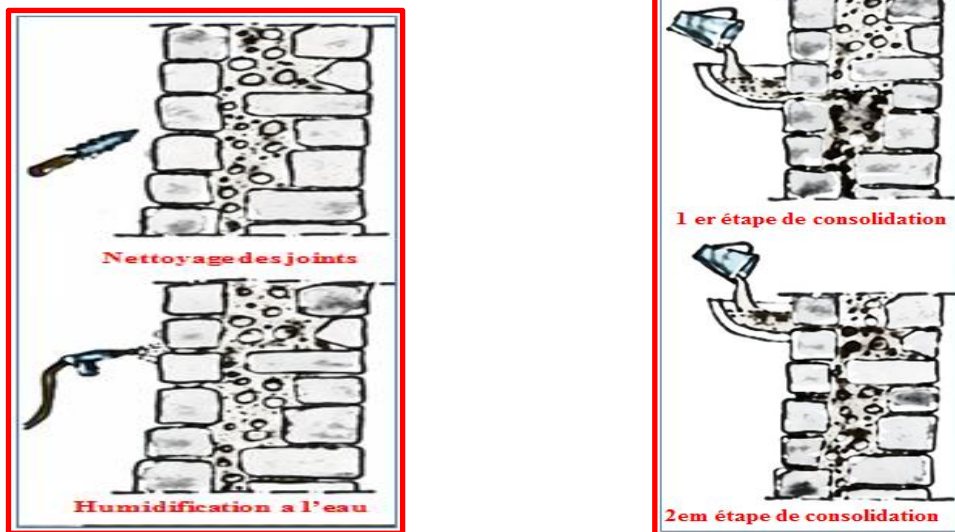


Figure 118 : étapes d'opération de consolidation
source : support universitaire, cours pathologie et thérapie

-Reprise d'un mur en pierre :

-en premier temps on prend une photo pour voir emplacement de chaque pierre après on numérote chaque pierre ensuite on le reconstruit suivant des étapes qui sont:

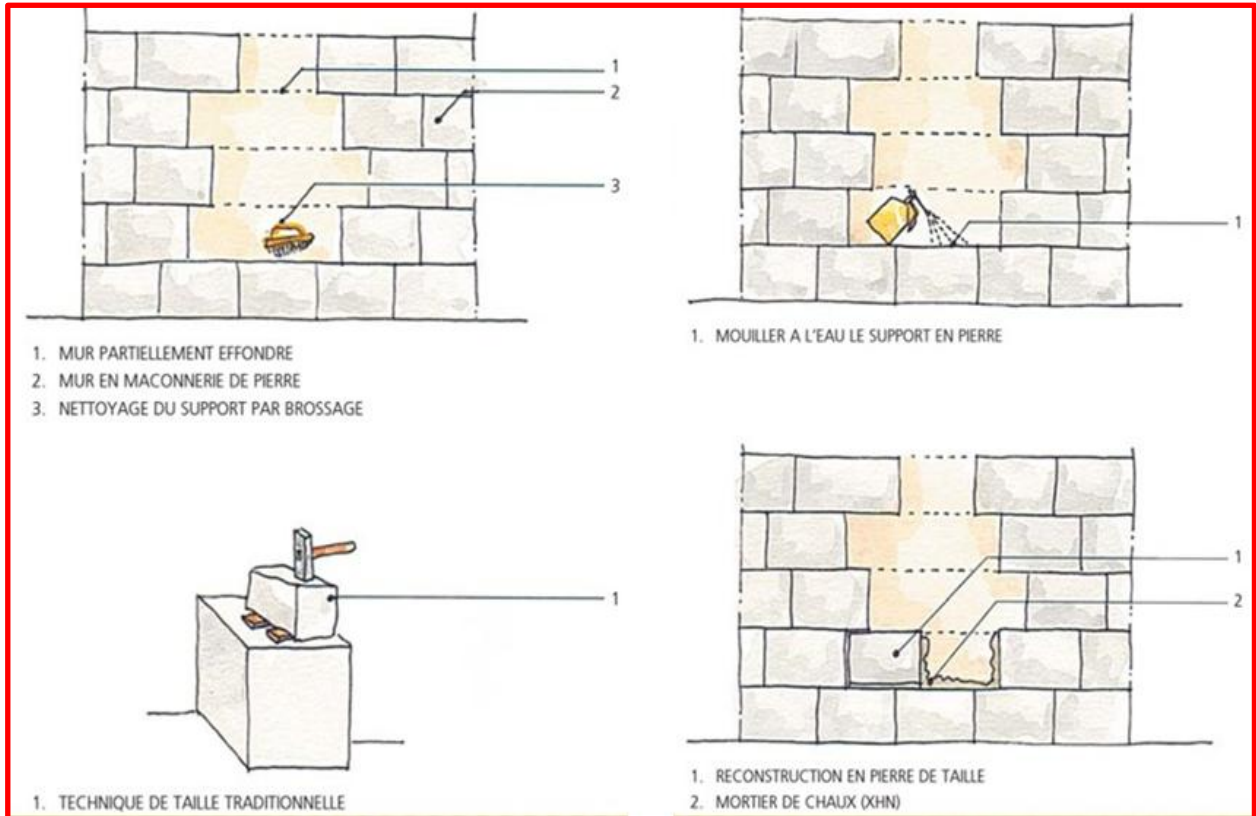


Figure 119 : étapes d'opération de la reprise du mur
source : support universitaire, cours pathologie et thérapie

-éliminer la végétation:

- régler les toitures inclinés :

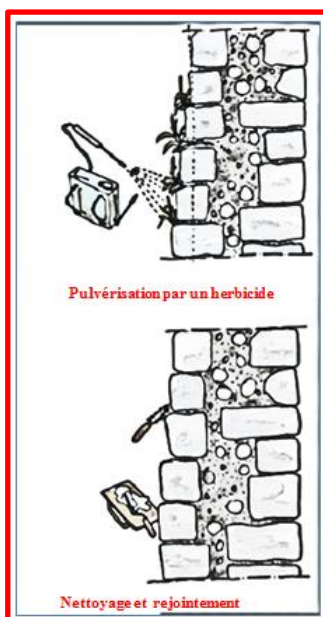


Figure 120:éliminer la végétation

-la pente de la toiture, la mal fixation et le mauvais écoulement des eaux, qui facilite l'infiltration du vent et d'eau dans les joints entre les tuiles, provoquant leur arrachement.

-donc il faut utiliser une brosse pour le nettoyage et les organiser

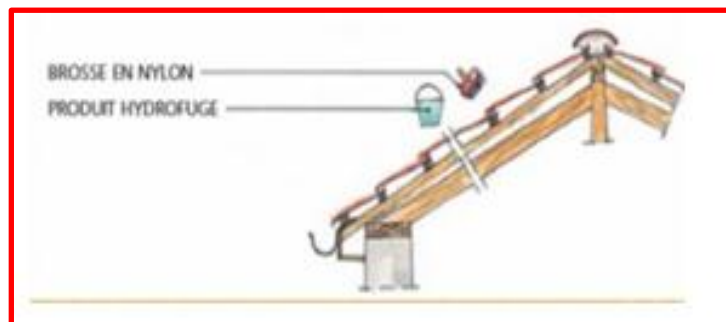


Figure 121 : nettoyage de la toiture

source : support universitaire, cours pathologie et thérapie

- Réparation du linteau :

-les fissures sur les linteaux d'où a le mouvement structurel: (séisme, problème de fondation, efforts dynamiques.....) les jambages des baies sont affectés par des mouvements irréguliers provoquant des efforts de cisaillement et de rotation sur la pièce horizontale (linteau). Et aussi la surcharge: verticales exercées sur la pièce, donc pour le régler il faut suivre des étapes qui sont :

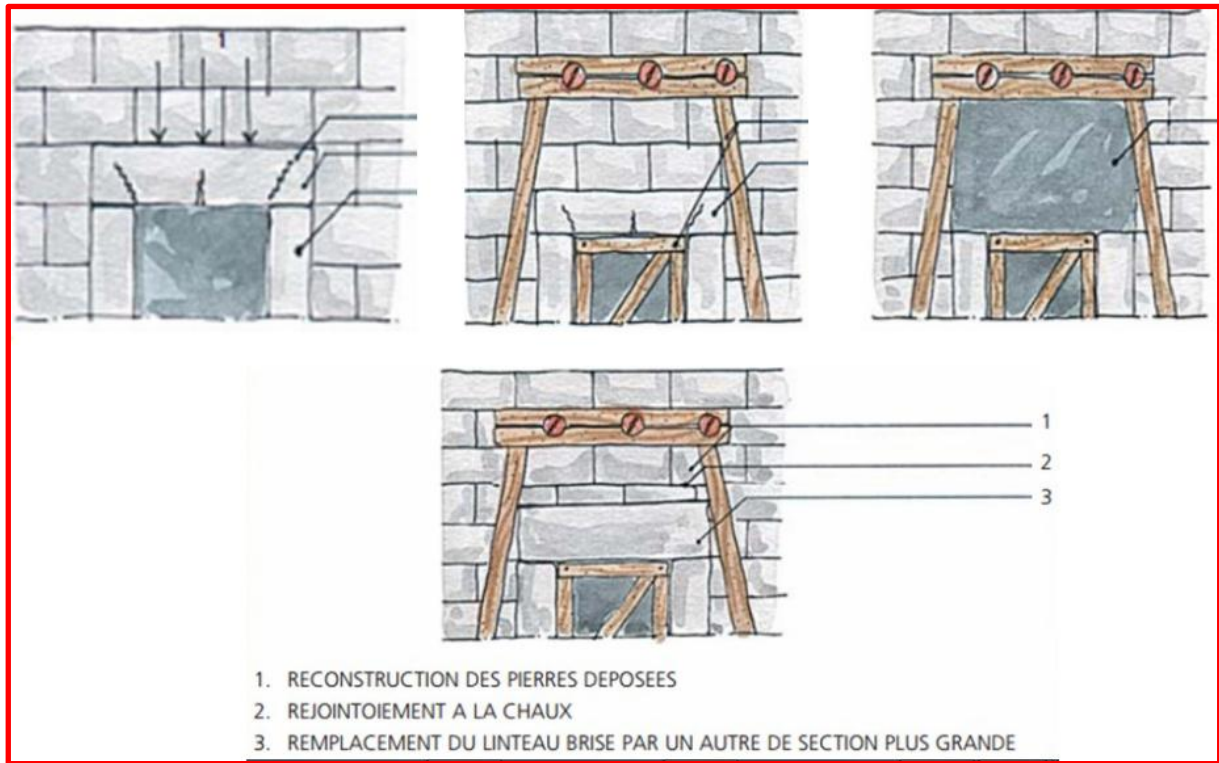


Figure 122: étapes de réparation du linteau

Source : support universitaire, cours pathologie et thérapie

-donc concernant les éléments architectoniques néoclassique et après analyse de ce style dans le quartier, on a résulté deux éléments les plus utiliser qui sont :

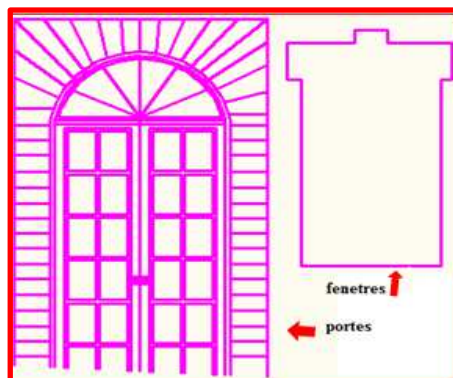


Figure 123 : éléments architectonique du style néoclassique

Source : fait par le groupe

-donc voilà quelle qu'échantillon de cette réhabilitation (avant et après intervention) :

-avant la réhabilitation :

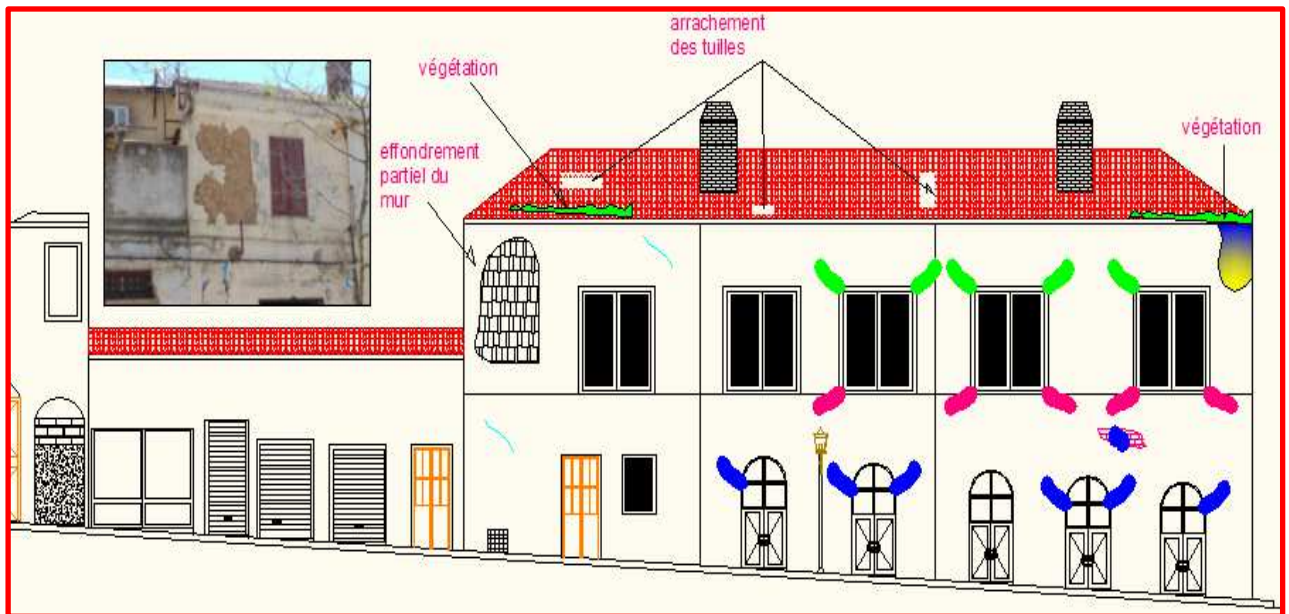


Figure 124 : les symptômes sur la façade (maison individuelle)

Source : fait par le groupe

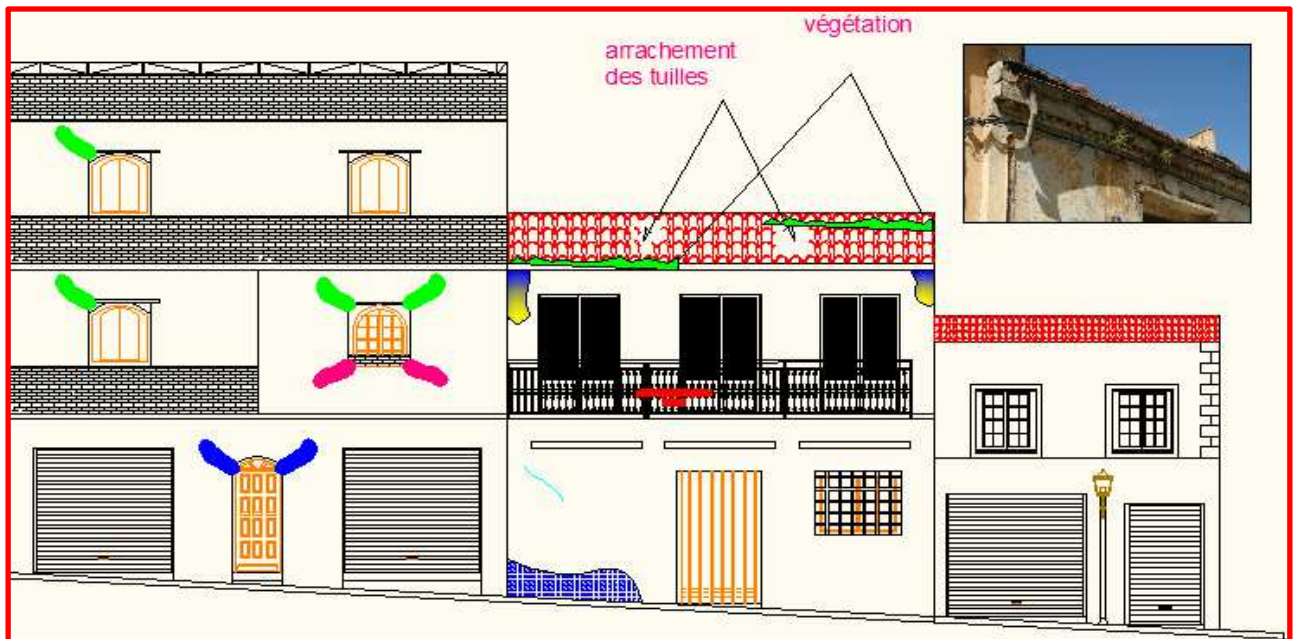


Figure 125 : les symptômes sur la façade

Source : fait par le groupe

-après la réhabilitation :

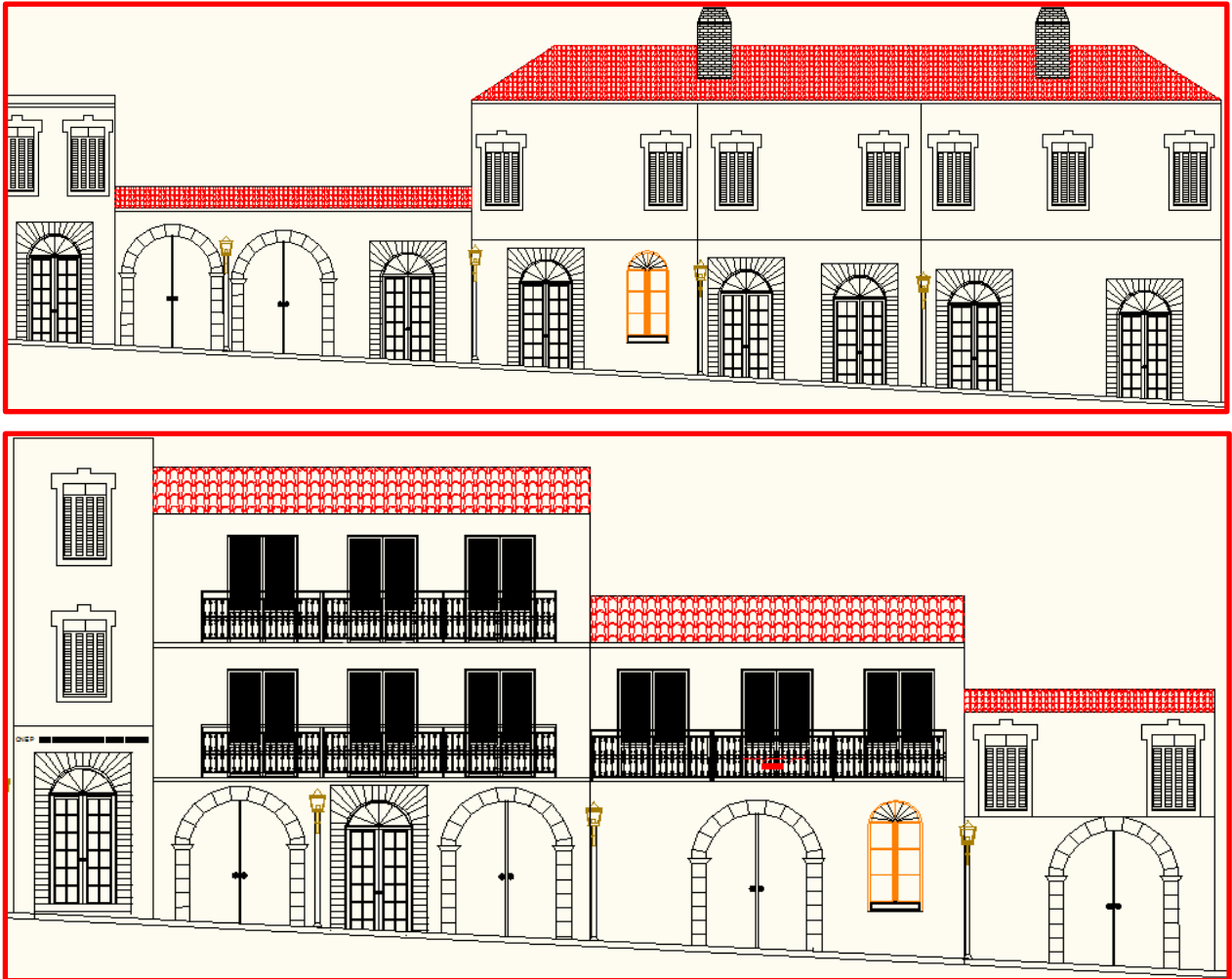


Figure 126: la réhabilitation de la façade

Source : fait par le groupe

4-3-Restructuration des voiries principales et addition des passages piétonne et cyclable :

-pour le développement durable de quartier historique et aussi pour faciliter le déplacement Il nécessite de restructurer ses voiries par utilisation de la diversité de circulation mécanique, cyclable et piétonne.

-donc, après le relevé de largeur de ses voiries on projette des passages de la circulation douce dans les axes structurants profitant de leur largeur.

-cette action sera diminuée le pourcentage d'utilisation des véhicules donc elle sera aussi réduit les produits chimiques.



Figure 127 : rue république

Source : prise par le groupe



Figure 128 : rue émir Abdelkader

Source : prise par le groupe



Figure 129: les axes principaux.

Source : fait par auteur sous un fond de carte de Google earth.

-après intervention et l'addition de la circulation douce :



Figure 130: vue sur une rue après intervention.

Source : fait par le groupe.

4-4-Réaménagement du jardin de la casbah avec l'esplanade d'Ali Amar:

a-Introduction :

- L'aire de notre intervention située au niveau de la partie sud, contenant le belvédère et l'îlot de la brigade de gendarmerie (jardin de la casbah au passé), elle est un balcon urbain sur la plaine de la Mitidja. Il possède un potentiel paysager qui fait de lui un espace urbain de premier choix et un site touristique très intéressant, mais il n'est pas exploité, vu l'absence de structures d'équipement d'accueil, d'aménagements (mobilier urbain, éclairage urbain, végétation urbaine...). Elle contient des éléments ayant des valeurs historiques et architecturales qui sont :

- En premier degré, l'enceinte qui est un élément à très fort degré de permanence datant de la période romaine, et qui forme les limites naturelles du belvédère.

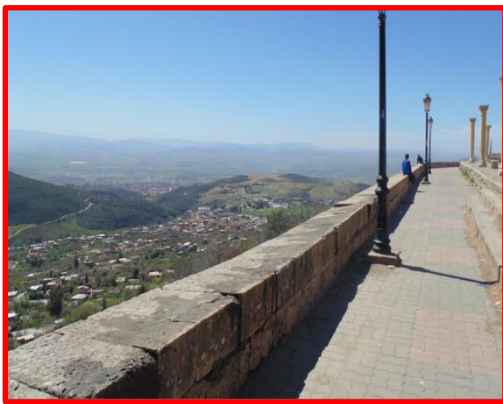


Figure 131: photo d'enceinte romaine.

Source : prise par le groupe.



Figure 132: tracé de muraille romaine.

Source : fait par le groupe sur un support de Google earth.

- La trace de casbah : Perchée sur un site rocheux, la casbah de Miliana occupe une position névralgique. Les Turcs s'y fortifiaient pour assurer à la ville la plus grande sécurité «la casbah est au bord de la roche escarpée, au Sud de quartier.



Figure 133: la casbah, plan cadastral 1844

Source : plan cadastral 1844.



Figure 134: la brigade(le jardin de la casbah)

Source : fait par le groupe sur un support de Google earth.

b- Schéma de principe du réaménagement du jardin de la casbah avec l'esplanade d'Ali Amar:

-tout d'abord, le principe d'aménagement du jardin c'est de raconter l'histoire de différentes civilisations passant dans la ville de MILIANA, vivre l'espace dans son sens architectural et physique ainsi que dans son sens immatériel. Cette aménagement est basée sur le charme de l'espace qui est l'ensemble de tout c'est-à-dire plusieurs originalités donnent une originalité profond. La scénographie ou la mise en scène de l'espace, l'objectif de ce travail c'est d'animé l'espace et le rende vivant(les jeux d'eaux, le théâtre, les dessins.....), et aussi de profiter aux maximaux la vue panoramique sur le paysage naturelle.

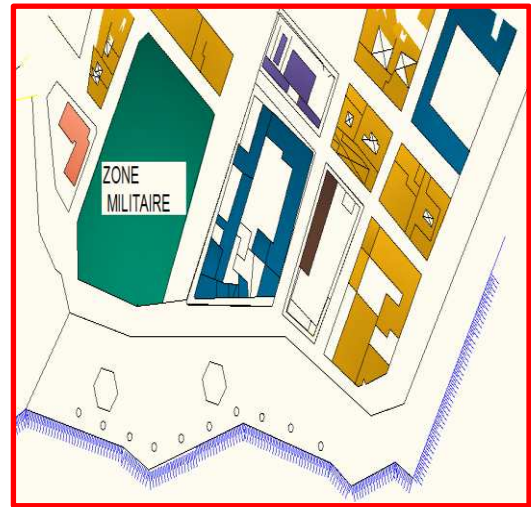


Figure 135: état de fait d'esplanade d'Ali Amar

Source : fait par le groupe

-schéma de principe :

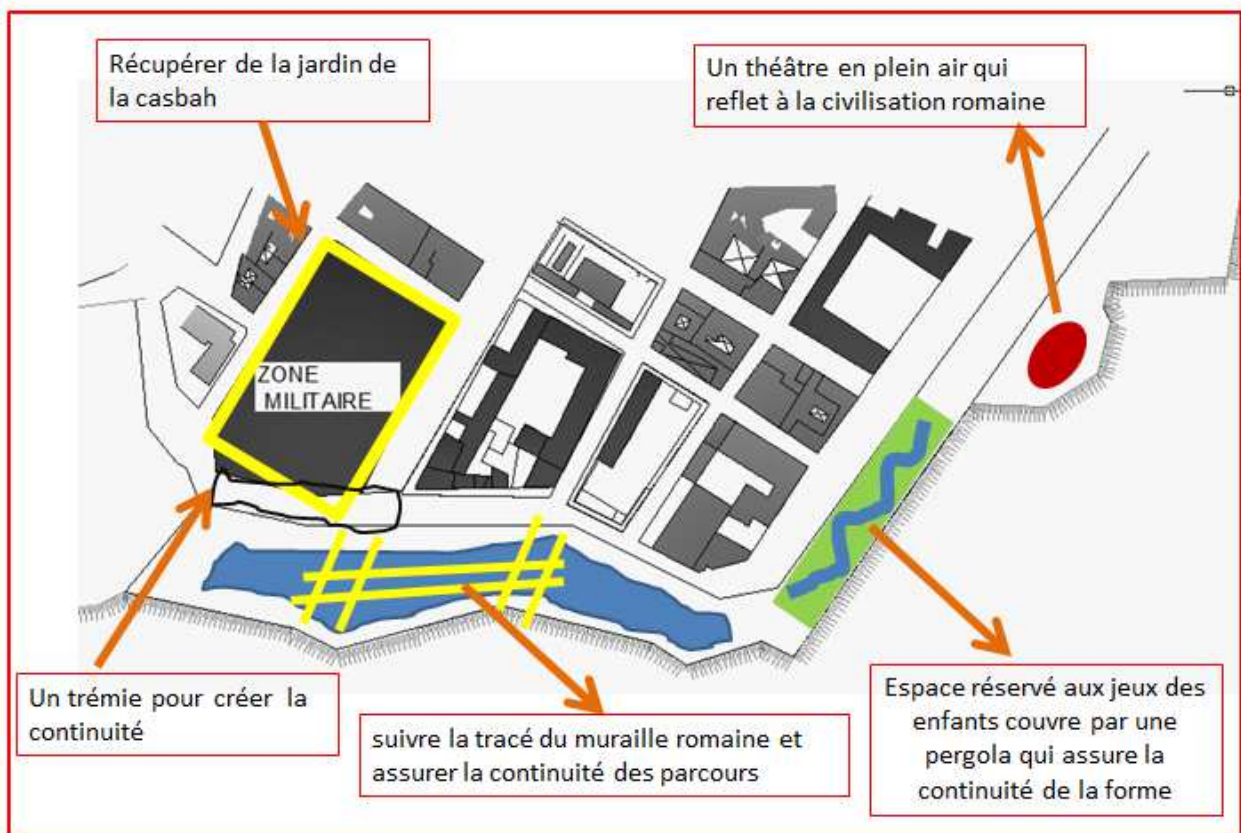


Figure 136: schéma de principe d'aménagement du jardin avec esplanade

Source : fait par le groupe

c-Plan d'aménagement:

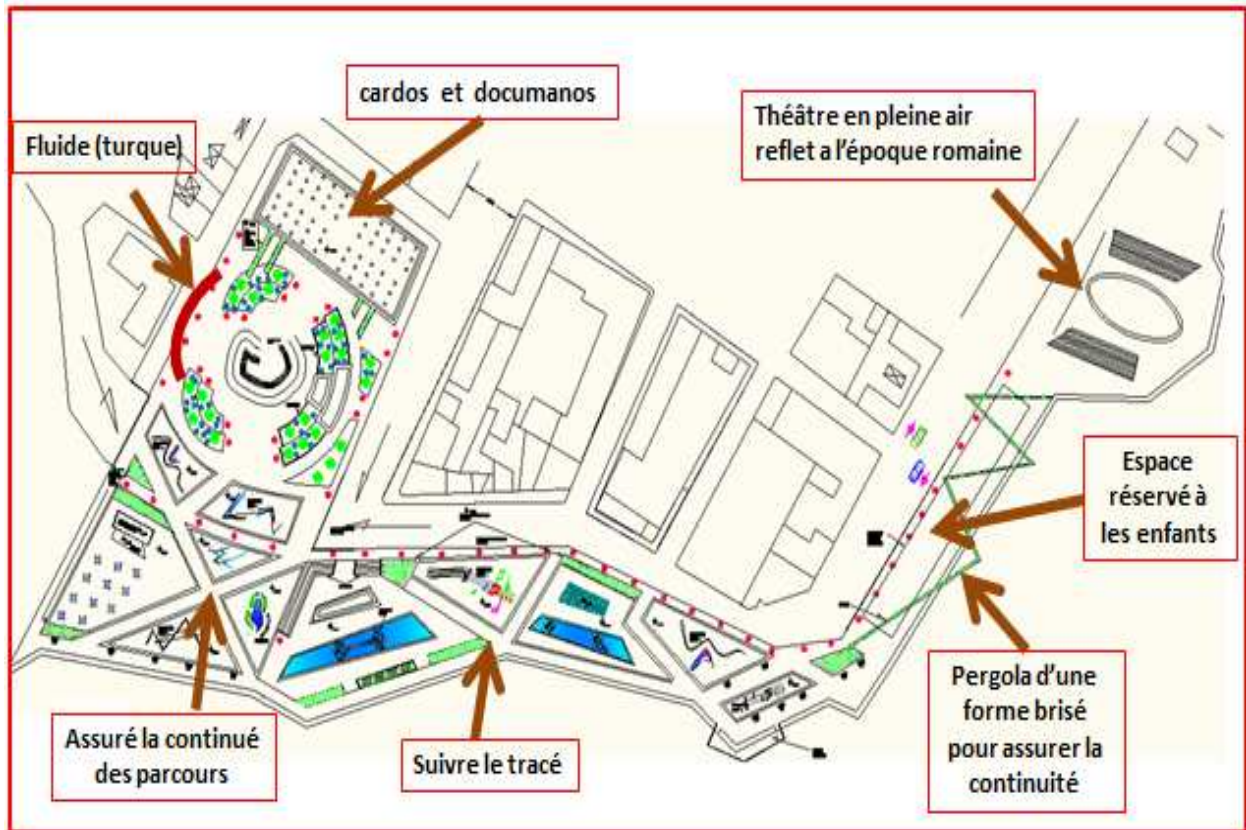


Figure 137: plan d'aménagement du jardin avec esplanade

Source : fait par le groupe

5-expression architecturale :

5-1-requalifier l'ilot de dar l'émir Abdelkader par la reconversion à un centre socio culturel :

a. Introduction :

-d'arrière chaque projet une histoire, ce projet est une composition de trois volumes chaque d'eux est distingué dans son sens architectural, donc il faut de créer une liaison directe ou indirecte tangible ou intangible, pour le visiteur.

-garantir la liaison entre ancien et sa valeur d'authenticité avec le nouveau et sa valeur de contemporanéité mais toujours sa existe des éléments de rappel.

-le but de ce projet c'est intégré un projet nouveau à l'ancien pour redonne une deuxième vie et le rendre rentable et aussi de garantir la mixité sociale.

b. état de fait :

-l' îlot contient le musée de l'émir Abdelkader 'dar émir' du style arabo mauresque, c'est un monument classé (élément permanent de fort degré), et aussi l'hôtel français du style néoclassique et des maisons en ruines qui se trouve dans la façade principale qui crée une discontinuité sur elle. donc nous avons fait le relevé d'îlot et aussi du dar el émir pour mieux comprendre la situation.

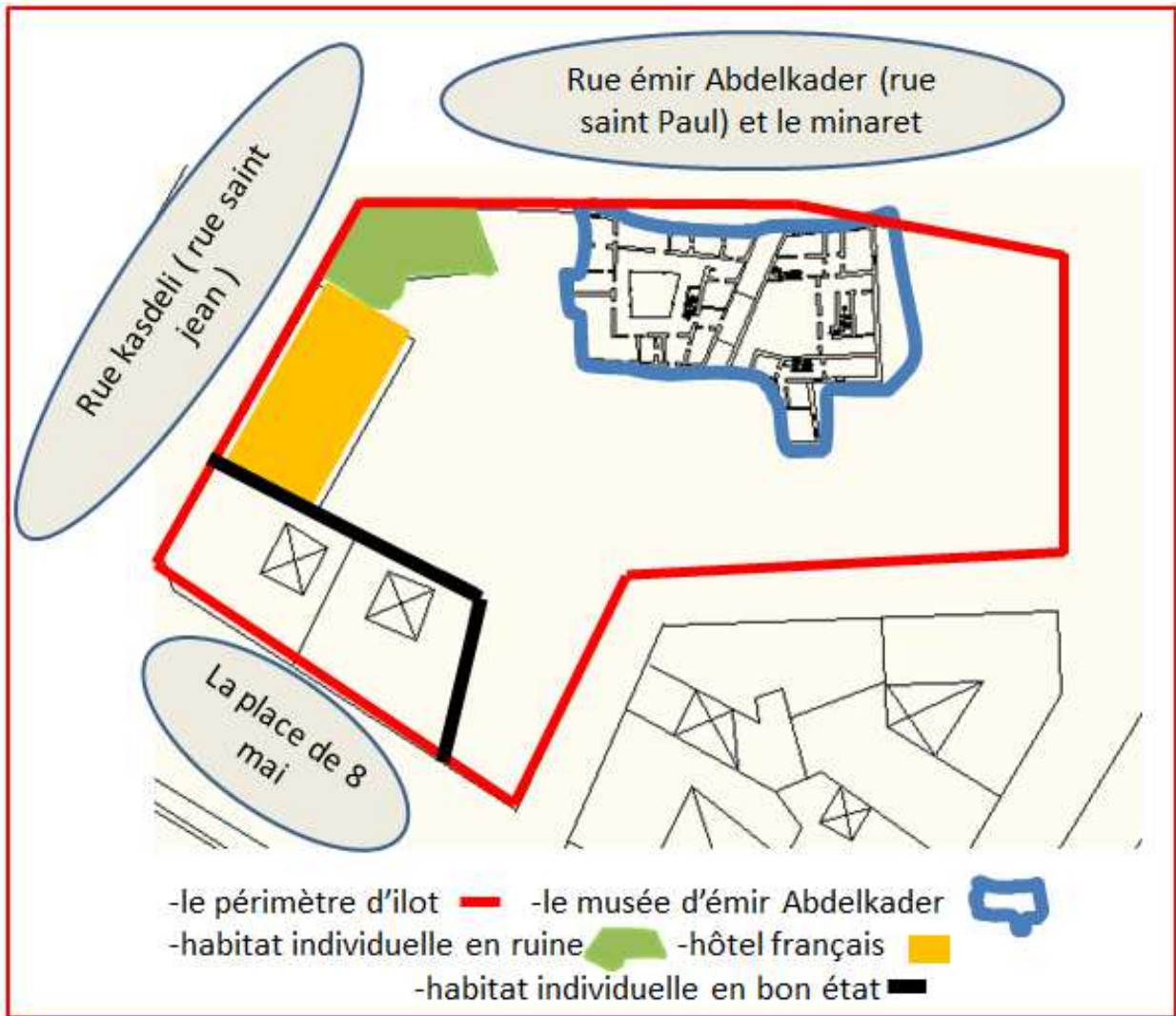


Figure 138: état de fait d'îlot de dar émir Abdelkader

Source : fait par le groupe

-le relevé du musée :

-dar émir Abdelkader aujourd'hui est considéré comme un musée qui raconte la vie de l'émir Abdelkader à travers des expositions et des livres, il contient en générale la réception, la bibliothèque, cyber, salle d'exposition.

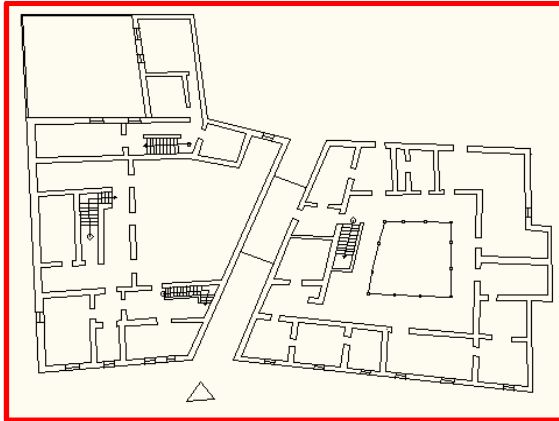


Figure 139: plan de RDC

Source : fait par le groupe

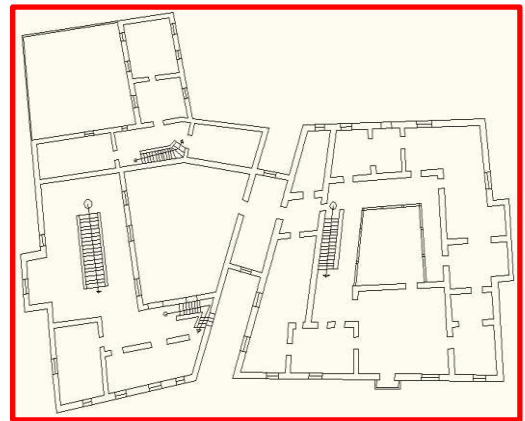


Figure 140: plan de 1 étage

Source : fait par le groupe

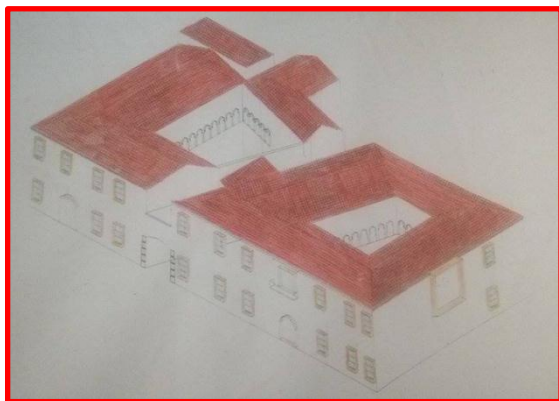


Figure 141: axonométrie

Source : fait par le groupe

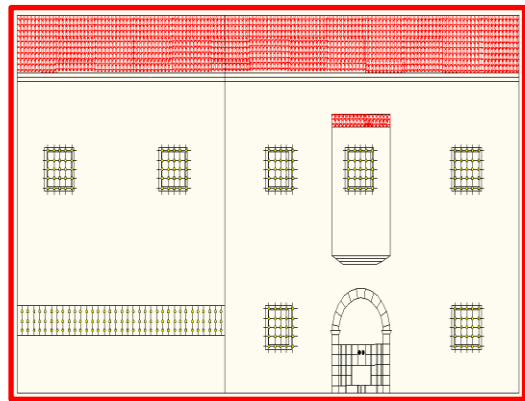


Figure 142: façade gauche et droite

Source : fait par le groupe

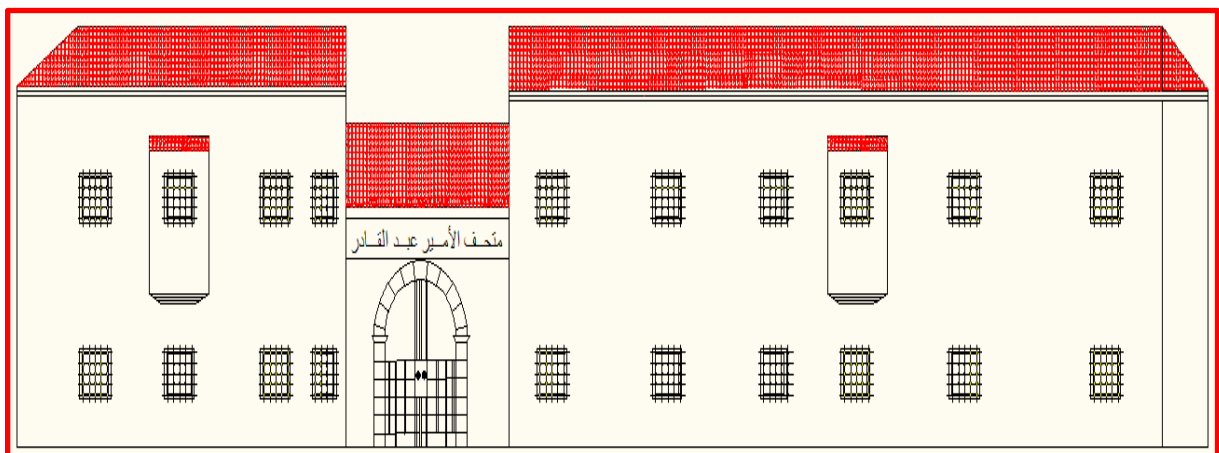


Figure 143: façade principale

Source : fait par le groupe



Figure 144: façade principale et façade gauche

Source : prise par le groupe

c- le projet de la requalification :

c-1-analyse thématique des exemples de centre socioculturel :

c-1-1- Introduction :

-est une institution et un lieu qui garantit la mixité social et propose notamment une programmation de spectacles, des expositions, des conférences et aussi_C'est Un équipement de quartier à vocation sociale globale, ouvert à l'ensemble de la population et Un lieu d'animation de la vie sociale, soutien des initiatives des usagers et habitants.

- La culture une nécessité sociale :

« La culture n'est pas un élément extérieur, incident qui viendrait se greffer sur une société. Elle est l'expression propre d'une société .C'est à travers sa culture qu'une société façonne sa représentation du monde et d'elle-même son identité au sens le plus profond du terme. Ce en quoi elle se reconnaît singulière différente. » **Hervé BOURGES, ambassadeur et porte-parole de l'UNESCO (1981-1987).**

c-1-2-analyse du premier exemple : les champs libres

-Présentation du projet :

-situation: Rennes en France.

-architecte: portzmarc.

-Un bâtiment tout en longueur pour le musée de Bretagne (art et traditions populaires).

-Un volume conique pour le centre de la culture scientifique.

-Une pyramide inversée pour la bibliothèque

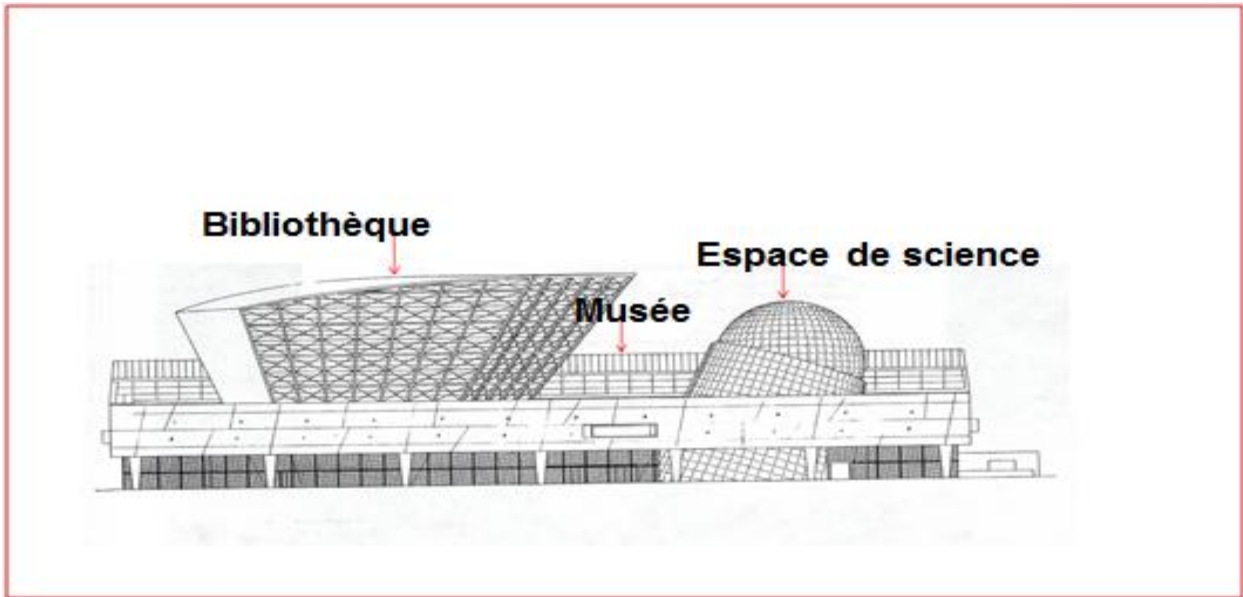


Figure 145: façade de présentation du projet

Source : [www. Champs libres.fr](http://www.Champslibres.fr)

-Organigramme spatial :

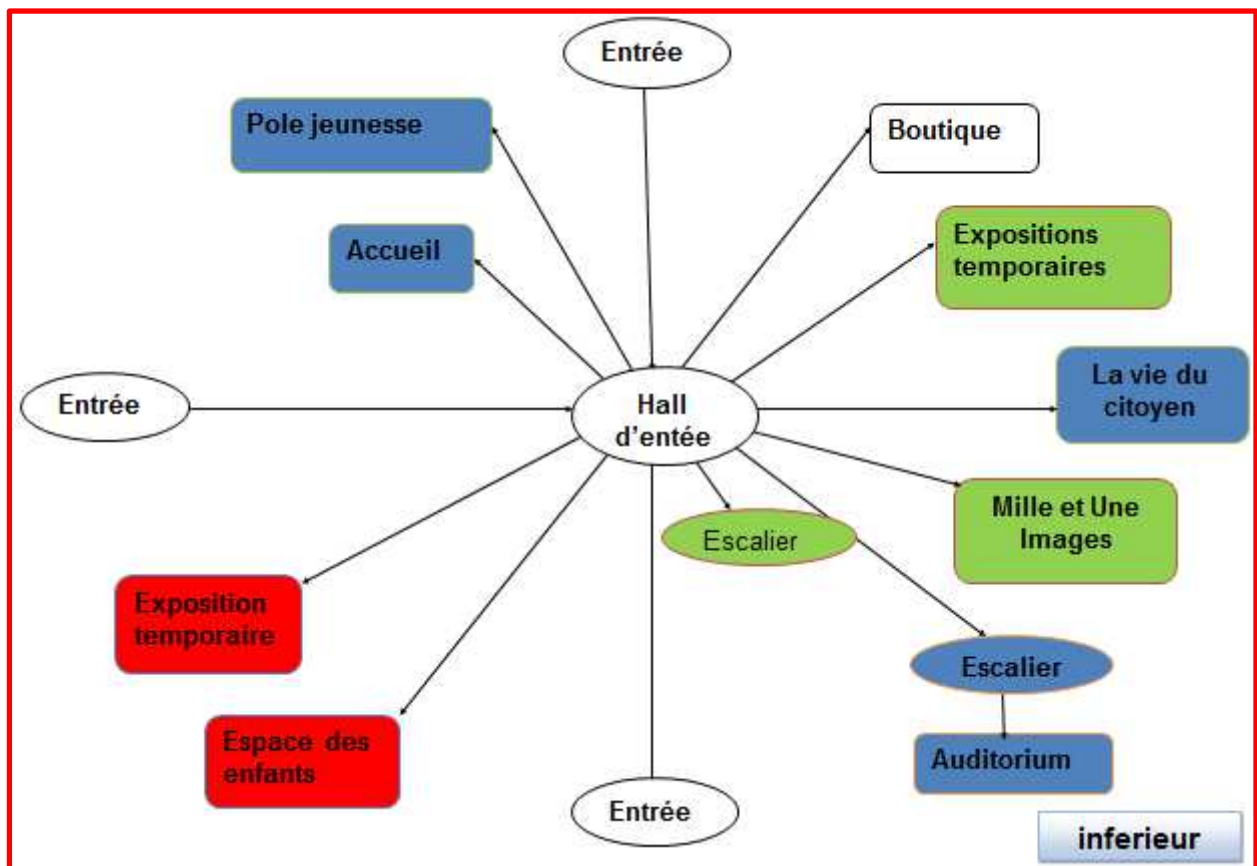


Figure 146: organigramme spatial inférieur

Source : fait par le groupe

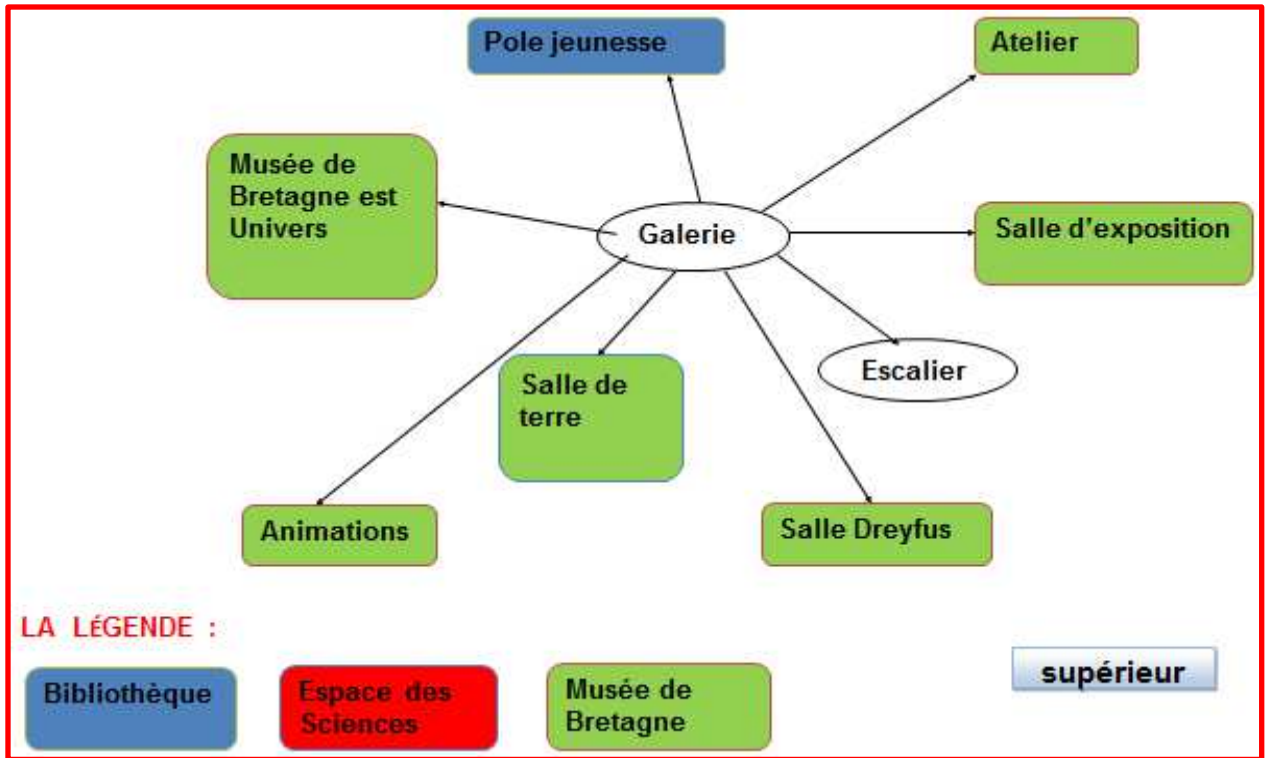


Figure 147: organigramme spatial supérieur

Source : fait par le groupe

c-1-3-analyse du deuxième exemple : L'institut de monde arabe

-présentation :

-L'institut du monde arabe (IMA) est réalisée par Jean nouvel en (1981-1987) est un centre culturel que musée, Consacre entièrement à la culture arabe d'hier et d'aujourd'hui pour créer un dialogue euro-arabe.

- **la volumétrie :** L'institut du monde arabe est composé de de trois volumes, deux rectangle et un volume irrégulier. Il existe une relation entre les deux bâtiments.

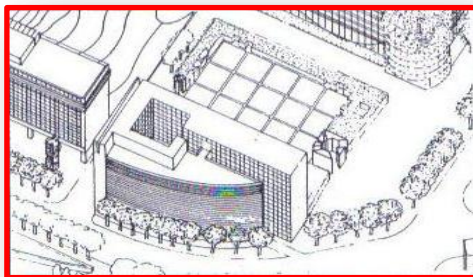


Figure 148: l'institut et son emplacement

Source : support site web

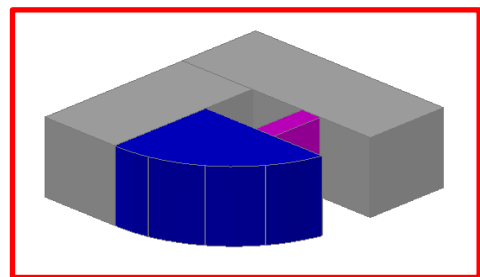


Figure 149: volumétrie

Source : fait par le groupe

-La façade:

- La façade sud répond les thèmes de la géométrie arabe dont la composition des 240 moucharabiehs qui la composent. Cette façade reprend le thème de la pénétration de la lumière à travers les parois percées (moucharabieh) symboliques de l'architecture arabe. Les motifs géométriques basés sur le carré, le polygone sont hérités de la tradition décorative islamique. Ils sont à géométrie variable, en aluminium, entre deux verres ils dosent la lumière.



Figure 150: la façade sud

Source : support site web

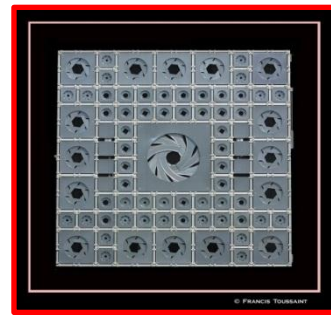


Figure 151: moucharabieh

Source : support site web

d-synthèse :

-La programmation:

- Fonction/ Espace :

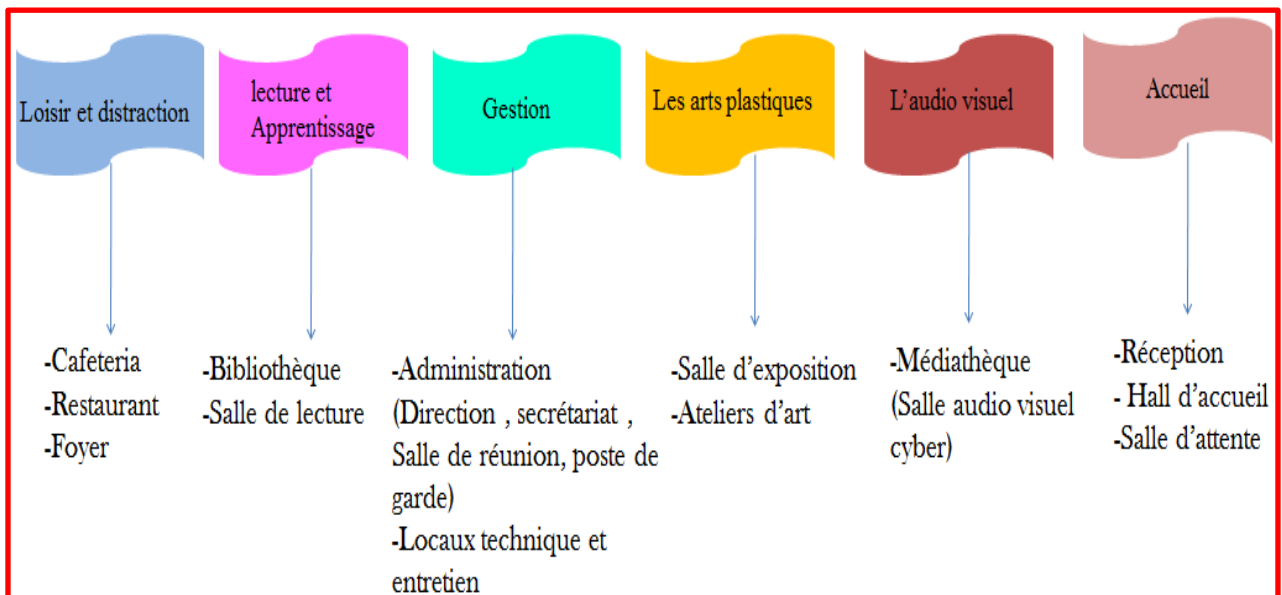


Figure 152: programme du centre socioculturel

Source : fait par le groupe

-organigramme des fonctions :

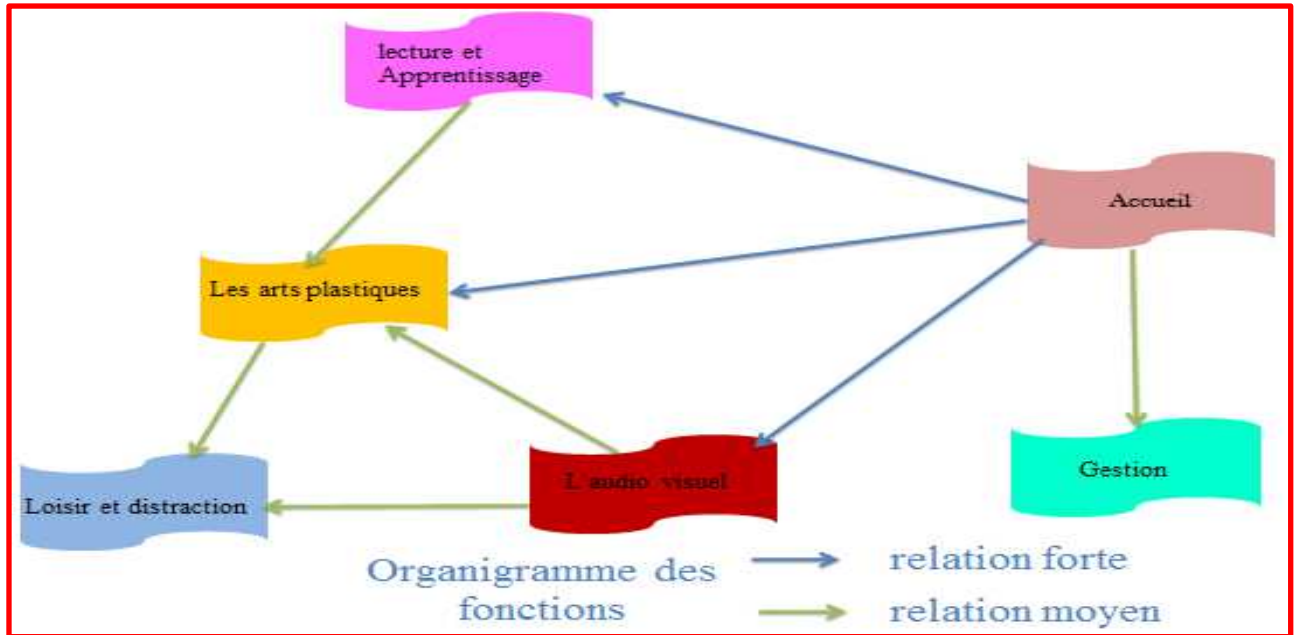


Figure 153: organigramme des fonctions

Source : fait par le groupe

-La grille des contraintes :

Espaces	activités	Sécurité	Eclairage		ventilation		Acoustique	
			Naturel	Artificiel	Naturel	Artificiel	Bruit	Silence
accueil	Recevoir, orienter		-	-		-		-
Salle Polyvalent	Apprendre, S'informer, réunir	-	-	-				-
auditorium	Faire des conférence réunir	-		-		-		-
Cafeteria, restaurant, foyer	Prendre un café, Reposer, se détente, jouer, discuter		-		-	-		
Salle d'exposition	Exposer -Voir -Guider Expliquer -Observer Afficher	-		-				-
Atelier	Dessiner -Sculpter	-	-	-				-
Bibliothèque et salle de lecture	Lire -Documenter Ecrire -Faire des recherches Cultiver -Renseigner Consulter - Apprendre	-	-	-				-
Administration	Recevoir Orienter Contrôler -Se réunir Informer -gérer travailler			-		-		-
Locaux technique	Stocker -Transporter Réchauffer -réparer	-		-				-
Salle de cinéma	Voir -Ecouter	-		-				-

Figure 154: la grille des contraintes à éviter

Source : fait par le groupe

e- les étapes de schémas de principe :

-tout d'abord on doit sauvegarder dar el émire Abdelkader qui était restauré récemment, en remplace l'habitat individuelle en ruine par un volume qui assure la continuité sur la façade et aussi sur le système d'alignement, les habitats individuelle en bon état on les sauvegarde.

-on imbrique un volume sur dar el émire Abdelkader pour donne une image que le nouveau c'est le résultat de l'ancien et aussi nous construisons un élément d'une forte hauteur pour assurer une vue total sur le quartier historique car cet ilot est ce trouver dans le centre de ce quartier.

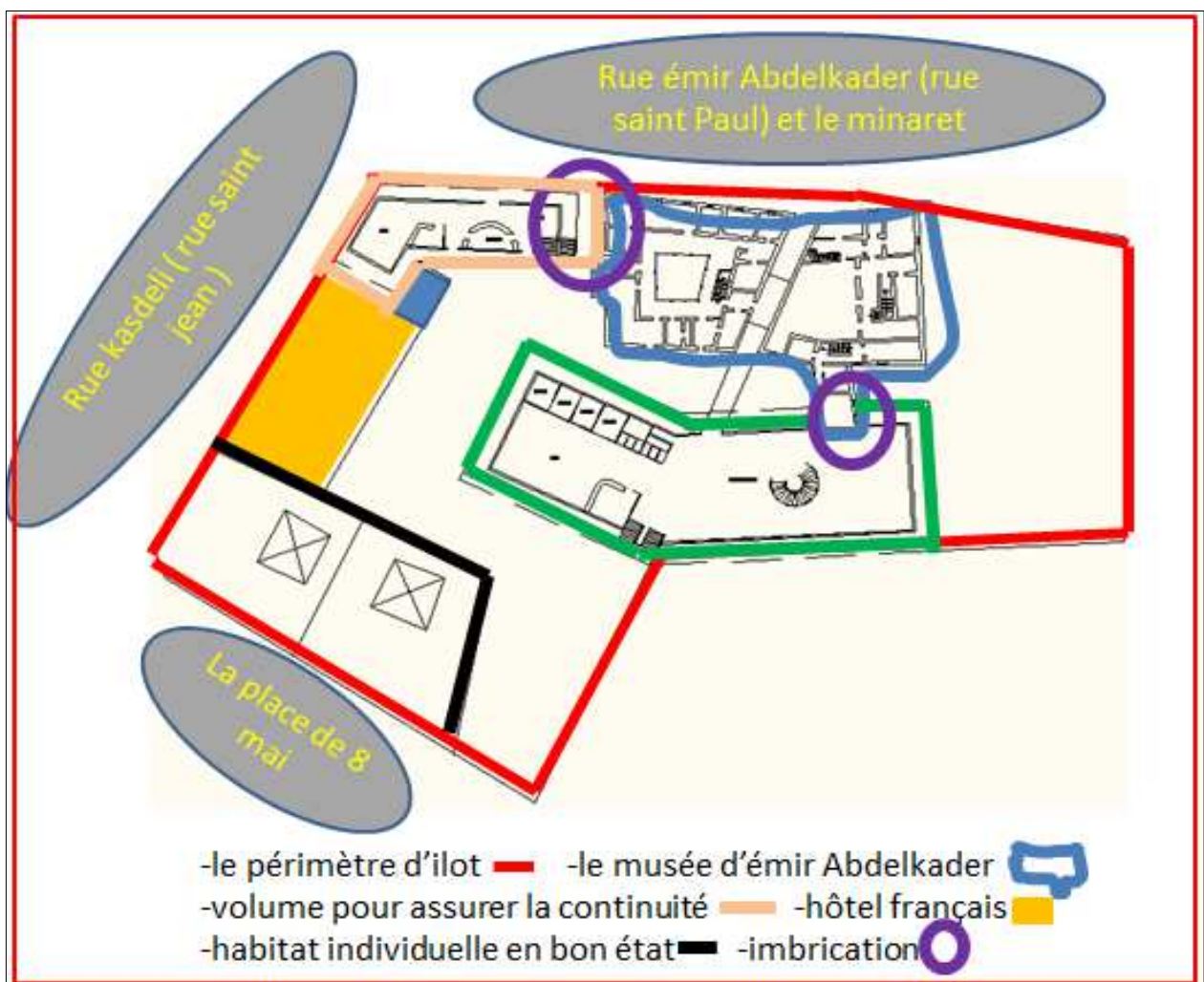


Figure 155: schémas de principe

Source : fait par le groupe

5-2-un parking à l'étage :

a-Introduction : on remarque sur le quartier historique un problème de circulation mécanique à cause de dimension des voiries qui considérer comme des ruelle d'une largeur de 3 à 5 m, même aussi pour éviter la pollution, donc on projeté ce projet au périphérique pour diminuer la circulation au centre du quartier même pour éviter la pollution.

b-site d'intervention :

- **situation :** Le site d'intervention est situé au sud du quartier historique de la ville de Miliana :



Figure 156 : le site

Source : fait par le groupe



Figure 157: situation du site d'intervention

Source : prise par le groupe

- Les limites :

- au nord par lycée Mohammed Abdou.
- à l'est et au sud par l'esplanade et la place Ali Amar.
- à l'ouest par l'habitat individuel du mabrouk.



Figure 158 : place Ali Amar



Figure 159 : habitat individuel



Figure 160 : lycée Mohammed Abdou

Source : prise par le groupe

- Morphologie et dimension du site :

-Terrain accidentée avec une pente moyenne de 2%, il à une forme irrégulière, La surface totale du terrain est de 3260 m².

- les avantages du site :

- entouré par des équipements publics.
- situé sur le Boulevard périphérique (bellabasse Mohammed).
- le site est limité par des belvédères.

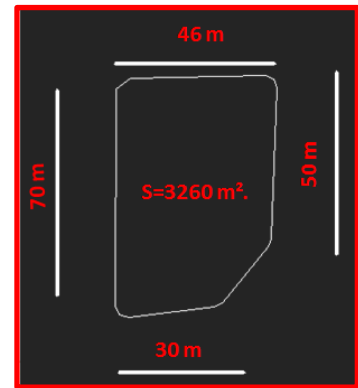


Figure 161: dimension du site

Source : fait par le groupe

c- le projet du parking a étage :

c-1-analyse thématique des exemples :

- Premier exemple : Rénov Et Suréléva Du Parking P 51

- Surface du terrain: 11'000 m² (6 niveaux)
- Surface brute de planchers : 44'850 m²
- Emprise au rez: 7'475 m²
- nombre de places : 827
- construit en 1980,
- vers le centre-ville de Genève



Figure 162: parking a étage p51 a Genève

Source: support web

-les plans :

- Doublement de capacité sans emprise supplémentaire. Prévue sur le plan des dispositions techniques, en particulier lors du dimensionnement des fondations et des structures, l'extension réalisée aujourd'hui permet d'offrir 827 places de parc supplémentaires par ajout de trois niveaux au bâtiment existant.
- La construction des trois niveaux supplémentaires a permis d'en modifier l'allure par ajout d'éléments de façade colorés, bleus et rouges, ayant forme de grands prismes verticaux.
- Ouvert de tous côtés, le garage se trouve ainsi non seulement aéré naturellement mais aussi éclairé de façon avantageuse. L'application de peinture claire sur les poteaux et les plafonds renforce cet élément de confort.

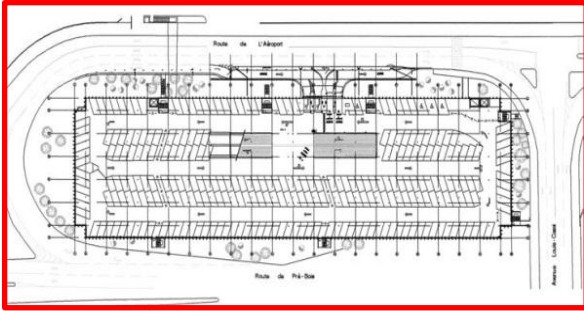


Figure 163: plan de disposition technique

Source: support web



Figure 164: parking aéré naturellement

Source: support web

-Deuxième Exemple : Parc Relais P+R Sous-Moulin Thônex – Ge

- Surface brute de planchers: 13'300 m²
- Emprise au rez: 4'444 m²
- Volume SIA: 31'100 m³
- Nombre de niveaux: 3
- Nombre de niveaux souterrains: 1
- Garage 470 pl.
- Places de parc extérieures: autocars: 8 -10 pl.
- motos + vélos: 2 rangées



Figure 165 : parc relais

Source : support web

d-synthèse :

- Lors de la conception d'un parc de stationnement, il faut prévoir des voies de circulation aussi courtes que possible.
- L'inclinaison des rampes doit être inférieure à 15 % et on s'efforce de la limiter à 12 %.
- Les voies d'accès au parc doivent longer les aires de stationnement.
- Une structure portante de faible hauteur et une hauteur libre réduite permettent de réaliser des rampes plus courtes. Une autre façon de réduire la longueur des rampes tout en conservant des pentes raisonnables consiste
- à adopter le système d'humy dans lequel les nefs de stationnement contiguës sont décalées de la hauteur d'un demi-étage.

- l'utilisation d'un emplacement :

	Angle des emplacements (°)	Largeur des emplacements (m)	Largeur du bâtiment (m)	Surface requise par emplacement	
				(m ²)	(%)
A	45°	3,253	13,82	22,48	118
B	60°	2,656	15,46	20,53	108
C	90°	2,500	15,50	19,38	102
D	90°	2,300	16,50	18,98	100

Figure 166 : les catégories d'utilisation d'un emplacement

Source : support web

- organigramme :

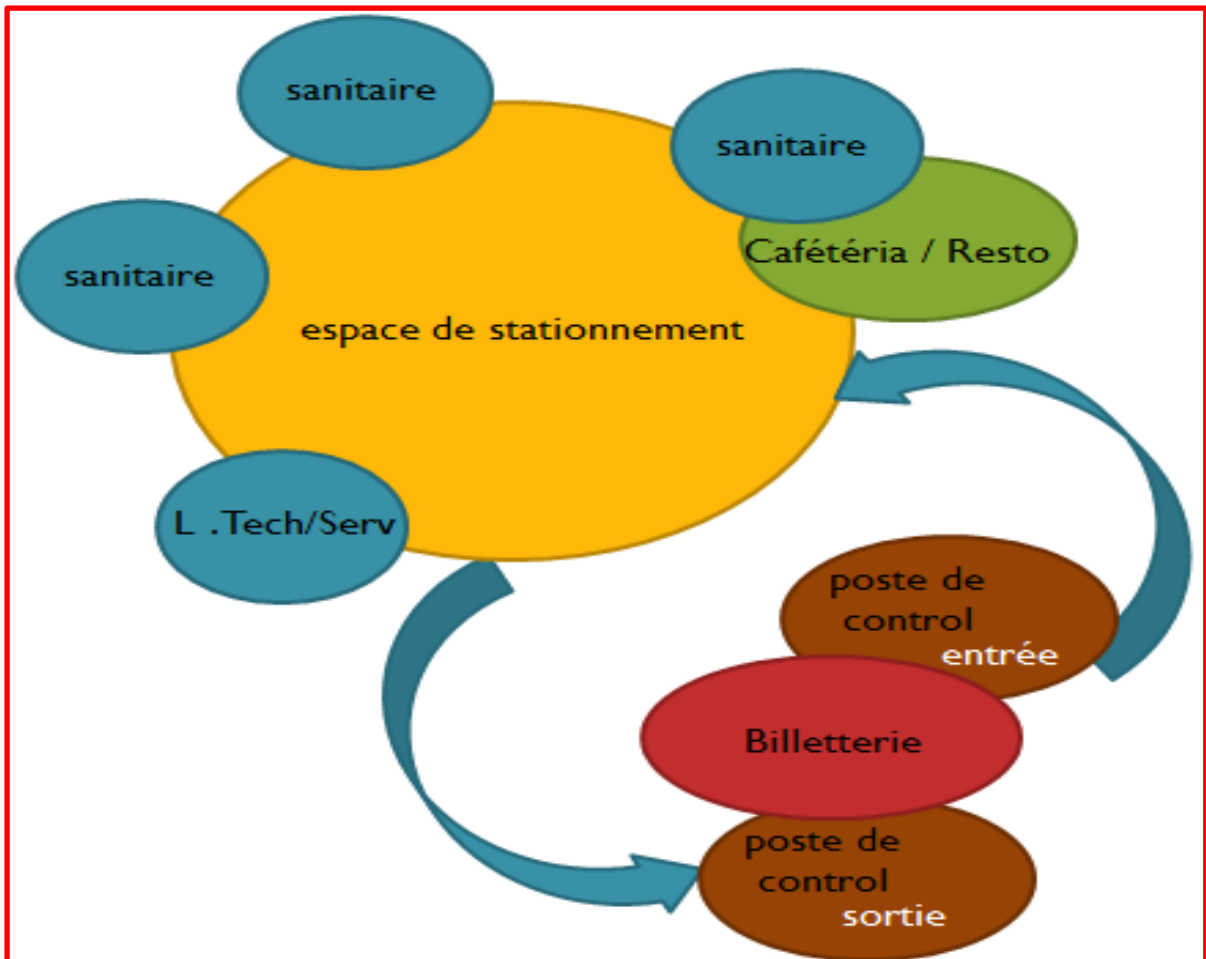


Figure 167 : organigramme du parking

Source : support web

e- les étapes de schémas de principe :

-on suivre le système du bâti dans le quartier historique qui distingue par l'occupation de tout la parcelle, pour cela la forme du projet c'est la même de la parcelle, un trapèze.

-la volumétrie se compose de trois volumes, un pour les voitures et un pour les bicyclettes et un passage piéton, cette idée c'est du crée un projet qui relire tous les types de circuit.

-pour la façade on a utilisé la façade ventilé et aussi les éco matériaux.

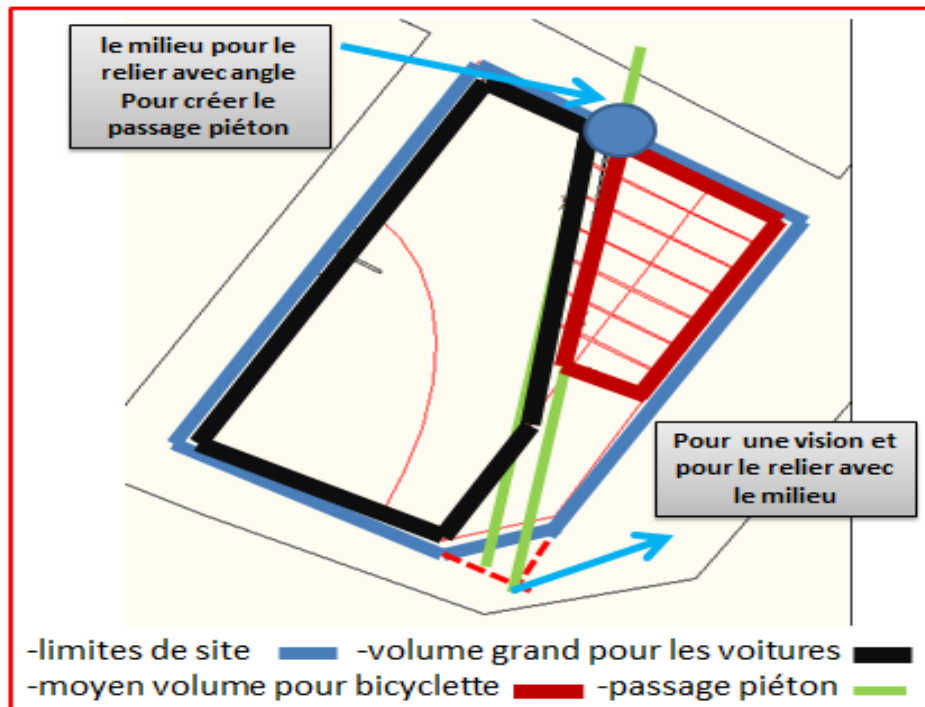


Figure 168 : schémas de principe du parking à étage

Source : fait par le groupe

6-conclusion du chapitre :

- Le réel visage de l'architecture est dessiné par les valeurs spirituelles par un état singulier de la conscience et par le cause technique assurant la réalisation de l'idée au site. Donc le site qu'est est balancer par certains éléments, est le point de départ de chaque ouvrage architecturale. C'est l'allume de l'architecte. Pour cette pensée on a tenu d'avoir toutes les informations sur le site qu'on a choisi à travers des études critiques. Quant à l'interaction de notre projet avec les déférentes composantes dont : le site, les principes, la genèse du projet et le programme, nous les avons étudié de façon à obtenir une lecture clair et un résultat précis qui découle de notre analyse thématique et contextuelle.

CONCLUSION GENERALE

1-Conclusion générale :

-Il est permis actuellement que le quartier historique de Miliana est en détérioration augmente malgré les différentes coopérations qu'il a connues, le principal problème de ce quartier se résume dans l'abandon, l'abdication et le dommage de son cadre bâti, engendrés par l'assimilation des nouveaux projets qui n'assemble pas au lien architecturale de ce quartier.

-Les solutions de réhabilitation et de reconversion de patrimoine a Miliana doivent être le résultat d'une étude de diagnostic ainsi que d'une connaissance approfondie de l'état des lieux.

- Le quartier historique de Miliana située au plein cœur de la ville, il garde toujours sa fonction initiale entant qu'espace résidentiel, les déférents actions de la réhabilitation et surtout de mise à niveau menées par la population locale de ce quartier. Dans le but d'amélioration de leur cadre de vie et encore plus de protéger l'authenticité de leur héritage.

-Dans cette situation l'objectif général de notre travail est la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine urbain et architectural de quartier historique de la ville de Miliana et fait une reviviscence durable à ce patrimoine pour le inscrire au vie contemporaine , en égard aux différents problèmes qui menacent cet héritage, qu'il constitué par les valeurs sociales, urbaines, architecturales, culturelles et esthétiques, que cette ville a accumulée durant son processus d'évolution.

-Dans notre étude, "le plan de récupération" est élaboré suite aux plusieurs niveaux de lecture de contenus différents. Dans ce plan, sont déterminé un composition d'actions de entretien et ou de transformation, afin d'adopter des thèmes et des lieux des projets d'architecture, allant de la restauration à la nouvelle bâtiment selon l'état de conservation du bâti, aussi le projet d'insertion dans le tissu ancien, doivent être des projets qui prolongent l'histoire de son environnement.

-L'évidence de base de notre travail est de construire des nouveaux projets rentable qui fait vivre ce quartier et aussi d'adopter les piliers et les principes du développent durable comme la mixité social, les espaces vert collectif et aussi créer un quartier d'une circulation douce au sein de notre tissu ancien, pour enrichir l'image actuelle de la ville et sauvegarder son authenticité. L'objectif final que nous souhaitons atteindre est de proposer le quartier historique de Miliana au classement et de voir son plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur élaboré pour pouvoir assurer sa conservation en tant que témoignage d'une civilisation riche et caractérisant.

2-Les limites de travail :

-Tout notre œuvre d'étude présente des manques et des insuffisances, et qui sont parfois inévitables, ils sont des divers contrainte distinguées (indisponibilité de la documentation, durée de réalisation du travail....etc.) Ainsi nous pouvons enlever d'autres limites :

- La propriété militaire et privée de quelque terrain dans le quartier historique de Miliana (terrain n'a pas accessible par tout le monde).

- Une enquête plus creusée est essentielle pour comprendre l'ensemble des données sociaux qui ont caractérisée et caractérise encore le quartier historique de Miliana, et voir aussi l'envie et la volonté des habitants de ce quartier de participer à des différents opérations.

-La compréhension des phénomènes de transformation des bâtisses historiques.

3-Les perspectives de recherche:

-Les perspectives de recherches futures pourront porter sur :

- La création de prescriptions techniques et architecturales basées sur une liste couvrant chaque parcelle des tissus existants pour une éventuelle intervention sur le quartier historique de Miliana.
- Le retracement détaillé de l'historique des différents apports que ce quartier a connu qui vont orienter les interventions futures.
- Le développement de mécanisme de financement des travaux de restauration.
- La convention entre l'ancien et le nouveau tissu urbain.
- L'intégration du quartier historique dans le développement de la ville entière.
- La compréhension des phénomènes de transformation des bâtisses historiques.
- la déclaration de l'intervention précise.

4-Les recommandations:

- La création d'un office permanent qui s'occupera de la sauvegarde de la ville historique comme le cas du Mzab et de Fès.
- L'implication des différents acteurs tout en assurant la pluridisciplinarité et la concertation avec les locataires.
- Prévoir des établissements de relogement pour les personnes touchées par les opérations de restauration.
- La création d'associations activant dans le domaine du patrimoine et du social.
- La formation de personnel qualifié ; main d'œuvre, architecte, artisans, restaurateurs etc...par la construction des projets qui garantit la phase de pratique sur terrain directement.
- La représentation des sources de financement et l'encouragement de l'auto réhabilitation en offrant des aides financières, des aides etc.....

BIBLIOGRAPHIE

-REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE :

1. OUVRAGE :

- KRIER L., Architecture rationnelle, édition MM, Bruxelles, 1981
- DAVIE M. F. La maison Beyrouthine aux trois arcs et la construction idéologique du patrimoine. Edition Albal urbama, Paris (France), 2003.
- Allégorie de CHOAY F. qui est l'Allégorie du patrimoine, édition du seuil, Paris (France), 1992.
- FRETIERE A., Dictionnaire universel, Rotterdam (Holland) 1690, cité par CHOAY F.
- Alain, Borie. François, Denieul. Unesco. Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels. Numéro 3 In. Etudes et documents sur le patrimoine culture; UNESCO, DCLT-84/ WS/ 13.
- A, ZUCHELLI, Introduction à l'urbanisme opérationnel et la composition urbaine (volume2)-1983. Edition .O.P.U. Alger.
- GIOVANNONI, Gustavo ; « L'urbanisme face aux villes anciennes » ; Editions du Seuil, 1998.
- ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.2, Ravello, Italie., 1976.
- Djilali Abderrahmane ; histoire des trois villes (Alger, Médéa, Miliana.).Édition, Sari Algérie, 1972.
- Les quartiers historiques: turbulents et traditionalistes MANGIN, David et PANERAI, Philippe ; « Projet urbain » ; Editions Parenthèses, Marseille, 1999.
- NORBERG SCHULZ Christian, L'art du lieu, édition Moniteur, 1997.
- RehabiMed : Réhabiliter l'architecture traditionnelle méditerranéenne.
- Selon le livre de MILIANA D'antan de MOHAMED LANDJERIT.
- A. BORIE – F.DENEUIL: « Méthode d'analyse morphologique des tissus traditionnel ».

2. Revues et article scientifique:

- Entretien réalisé avec A. MELJSSJNOS, urbaniste-architecte, professeur à l'école de CHAILLOT, In le dossier «Patrimoine et tourisme de la revue URBANISME, n° 295, Paris (France) juillet/août 1997.
- La conférence a entendu l'exposé des principes généraux concernant la protection des monuments historiques.
- BARTHELEMY J, De la charte de Venise à celle des villes historiques, In le journal scientifique : Ethique, principes et Méthodologies, ICOMOS, 1995.
- Charte d'Athènes 1931 pour la restauration des monuments historiques.
- Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites, Venise 1964.
- Convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine mondial culturel et naturel 1972.
- Recommandation de Nairobi sur la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie Contemporaine 1976.
- Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe 1985
- Charte de Washington pour la sauvegarde des villes historiques 1987.
- Mémoire de Vienne 2005
- Rapport de Construire en quartier ancien, Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie, France.

- pascal JOFFROY, « la réhabilitation des bâtiments conserver, améliorer, restructurer les logements et les équipements », éditions Le Moniteur, Paris.1999
- Le contenu de la charte de Venise 1964
- Rapport Brundtland publié en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement des Nations Unies
- introduction : le concept de développement durable
- Rapport de Sommet mondial sur le développement durable 2002,
- Atheba, amélioration thermique du bâti ancien
- Cristina PAREDES BENITEZ architecture écologique pour maisons d'aujourd'hui - Ediyon place des victoires ,2011
- Vivre en Ville, Organisation d'intérêt public, au Québec, au développement de collectivités viables

3-Travaux universitaires :

- CHEVALIER J. et PEYON J.P., Au centre des villes dynamiques et recompositions, édition l'Harmattan, Paris, 1994, p11.in TITOUCHE Ali, régénération du quartier YOUCEF porte Nador centre-ville média, mémoire de magister, EPAU, Alger 2002.

- BOUSSERAK Malika, La nouvelle culture de l'intervention sur le patrimoine architectural et urbain : la récupération des lieux de Mémoire de la ville précoloniale de Miliana, mémoire de magister, EPAU, Alger, 2000.

- BOUMEDINE AMEL, Reconnaissance patrimoniale acteurs, représentations et stratégies, le cas de Sidi Bel Abbes, mémoire de Magistère, Université d'Oran (USTO), 2007.

- Pierre-Marie TRICAUD. « Conservation et transformation du patrimoine vivant » - thèse de doctorat. Aménagement de L'espace. Urbanisme. Université de Paris-Est. 2010. in habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen (mémoire de magister Didi Ilies).

- DIDI ILIES habitat traditionnel à Tlemcen Mémoire de magister; Université Abou Bakr Belkaïd – Tlemcen.

- thèse de Magister en Architecture, Option : La ville, Patrimoine et Urbanisme, Préparé par : Mr HAMMA Walid.

- M AZOUZ Fatima la règlementation liée aux tissus existants le cas d'Oran, mémoire magister USTO Oran 2007.

- KHATABI Lahcen, la reconquête d'un centre ancien, cas médina de nédroma, mémoire de magister UABBB Tlemcen, 2010.

- BOUGHIDA Abdelwahab Moncef, revitalisation des vieilles villes Auresiennes - cas de menâa –20011-2012, Université Hadj lakhdar batna

- SAFRI Saïd, renouvellement urbain d'un centre ancien en déclin Cas du centre-ville de Jijel, université mentouri de Constantine
- Yan La plante, Le concept d'enveloppe éolienne dans l'intégration du phénomène vent à la conception architecturale, mémoire de maitrise en architecture, 2006, université Laval, QUEBEC.

4-DICTIONNAIRE ET ENCYCLOPEDIE :

-Encyclopédie Universalise 2010.

- Dictionnaire de l'académie française, 1^{ère} édition, Paris (France), 1694, cité par CHOAY. - Pierre MERLIN, et Françoise CHOAY. « Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement ». Paris, Presses universitaires de France, (1988),

- VIOLLET LE DUC « Dictionnaire raisonné de l'architecture française de XI au XVI, volume8 », Morel éditeur. Paris.

5-SITES D'INTERNET :

- <http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89coquartier>
- www.developpement-durable.gouv.fr
- www.azur-etude-thermique.fr
- www.guide-maison-ecologique.com
- www.delcamp.com
- www.milianaville.com
- www.alger-miliana.fr
- [www.google earth 2011.com](http://www.google-earth.com)

6-DOCUMENT GRAPHIQUE :

- carte d'aménagement de la ville de Miliana.
- les plans cadastraux 1841, 1844, 1867, 1930, 1985.
- dossier du PDAU.-POS du quartier historique.

7-Établissement :

- direction de la population et de l'aménagement de et direction de la culture de la wilaya d'Ain defla.
- APC de la ville de Miliana.
- la cadastre de Chlef.
- le musée d'émir Abdelkader a Miliana.

ANNEXES

-Annexe 01 : exemplaire d'une fiche d'enquête

UNIVERSITE ABDELHAMID BEN BADDIS
FACULTE DE GENIE CIVIL ET
D'ARCHITECTURE
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE
Année universitaire 2015/2016



Cadre et objectif de l'étude : Ce formulaire vous a été adressé dans le cadre de la préparation de la soutenance pour l'obtention du diplôme d'ingénieur Master 02 architecture – option : patrimoine. Ayant pour thématique de recherche : Analyse urbaine du quartier historique de la ville de Miliana, pour une meilleure compréhension des attentes des habitants.
Nous vous remercions à l'avance pour votre coopération.

Fiche d'enquête

VOTRE PROFIL

1. Vous êtes ...
 - Un homme
 - Une femme
2. Votre âge ?
 - Moins de 24 ans
 - 25 à 34 ans
 - 35 à 49 ans
 - 50 à 65 ans
 - 65 ans et plus
3. Depuis combien de temps habitez- vous ?
.....ans
4. Dans quel secteur de centre-ville Habitez- vous ?
Rue.....
5. Votre foyer se compose (vous y compris)
 - nombre d'adultes :.....
 - nombre d'enfants :
 - De 0 à 3 ans :.....
 - De 4 à 6 ans :.....
 - De 7 à 8 ans :.....
 - De plus de 10 ans:.....
6. Quelle est votre situation professionnelle ?
 - Artisan, commerçant ou chef d'entreprise
 - Cadre ou profession intellectuelle supérieure.
 - Ouvrier
 - Au foyer
 - Etudiant
 - Demandeur d'emploi
 - Retraité

VOTRE PERCEPTION DE LA VILLE

1. Le centre-ville de Miliana Compte aujourd'hui Habitants. Pensez-vous que...
 - La ville est suffisamment développée et il est Nécessaire de maintenir le nombre D'habitants son niveau actuel
 - La ville doit continuer de se développer et Permettre la réalisation de nouveaux Logements.
 - Ce n'est pas l'enjeu le plus important

QUEL DEVELOPPEMENT POUR DEMAIN...

2. Dans votre vision, le développement de la Commune passe par :
 - Une augmentation du nombre d'habitants
 - Une augmentation des équipements publics
 - Une valorisation du cadre de vie
 - Une préservation de l'environnement
 - Une meilleure desserte
 - Une diversification des types d'habitat
 - La sauvegarde du patrimoine
 - Une augmentation des commerces
 - L'arrivée d'entreprise
 - La valorisation des activités de tourisme
 - Autres :.....
 -
 -
 -

ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

1.

Que désigne pour vous le mot «Miliana».

.....
.....
.....

2.

Quelles sont les éléments fondamentaux dans la ville ?

.....
.....
.....
.....
.....

3. Que ressentiez-vous quand vous êtes dans le centre-ville par rapport aux autres parties de la ville

.....
.....
.....

4. Quels sont les points de repères du centre ville ?

.....
.....
.....

5. Pourquoi avez-vous choisiez cet endroit

Comme point t de repère :

- Lisibilité
- Clarté physique
- Valeur historique
- Valeur fonctionnel

6. Que pensez-vous des routes et des voies de la ville, est ce que ils sont bien aménager ?

.....
.....

7. Avez-vous autres remarques à faire sur l'image du centre-ville concernant le cadre bâti ou l'aménagement urbaine ?

.....
.....
.....

8. Que pensez-vous les équipements manquons Dans le centre-ville généralement ?

- Loisir
- Education
- Ton lieu de travail
- Affaires
- Autres intérêts

9. Quel moyen de transport utilisez-vous-le Plus fréquemment ?

Pourquoi ce choix ?

.....

10. Si vous venez en voiture, quels problèmes Rencontrez-vous?

- Aucun, je n'ai pas de problème
- Il y a trop de congestion
- Le nombre de places de stationnement est Insuffisant

11. Avez-vous des remarques supplémentaires à Faire sur le transport dans notre ville ?

.....
.....

12. Quel est votre lieu de détente ?

.....

13. Est-ce que vous faites du sport ?

- Oui ? Où ?
- Non ? Pourquoi ?

14. L'offre en loisir culturels est-elle Suffisamment diversifiée ?

- pas du tout
- pas vraiment
- Très bon

15. Allez-vous régulièrement à la bibliothèque ?

- Oui ? Où ?
- Non ? Pourquoi ?

16. Allez-vous régulièrement au musée ?

- Oui ? Où ?
- Non ? Pourquoi ?

17. As-tu des remarques supplémentaires à faire Sur les activités de culture dans notre ville

.....
.....
.....

**18. Pensez-vous que les hôpitaux sont en bon
Emplacement par rapport au centre-ville ?**

-Oui

-Non

**19. Trouvez-vous des difficultés en cas
D'urgence ?**

-Oui

Exemple:.....

.....

.....

-Non

**20. Avez-vous des remarques supplémentaires à
Faire sur l'état de santé dans votre ville?**

.....

.....

.....

.....

**21. Qu'est-ce qui manque comme
Équipement dans la ville ?**

.....

.....

.....

.....

.....

**22. A votre avis Quelles sont les problèmes ..
majors dans la ville ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**23. Est-ce qu'il y'a des capacités inexploitées de la
ville ?**

-Agricole

-Touristique

-Commerciale

-Autre

.....

.....

.....

.....

24.

Recommandation et synthèse sur la ville

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- Annexe 02 :

***Guide des gestes éco citoyens au Quotidien :**

- un guide sur l'écocitoyenneté : POURQUOI ? COMMENT ?

Chaque jour, du réveil au coucher, nous effectuons une quantité de gestes devenus si familiers - ouvrir un robinet, allumer la lumière, jeter ses déchets... - que le plus souvent, nous ne nous préoccupons pas des conséquences de ces actes sur notre santé et celle de nos proches, sur l'environnement... et sur notre portemonnaie ! Arrêtons-nous un instant pour parcourir ce petit guide. La rubrique vous étonnera peut-être ! De même vous (re)découvrirez qui vous guideront sur le chemin de l'écocitoyenneté

- déplacements et qualité de l'air :

***Le saviez-vous ?**

- On estime à 600 millions le nombre de véhicules sur les routes de notre planète. Ils sont les premiers responsables de la pollution de l'air.
- En dix ans le trafic des véhicules particuliers a augmenté de 23 %.
- La voiture est le transport le plus utilisé ; sachant par ailleurs que 4 trajets sur 10 sont inférieurs à 2 km. Or c'est justement au cours des deux premiers kilomètres que le véhicule pollue et consomme le plus car le moteur et les organes de déplacement sont froids !
- Si nous laissons notre voiture au garage pour tous les trajets de moins de 2 km, ce serait 7000 tonnes de CO2 rejetés en moins dans l'air, chaque semaine !
- Une voiture bien réglée, c'est 20 % de pollution en moins et 10 % de carburant économisé !
- Un seul autobus transporte autant de personnes que 16 voitures.
- Chaque année une voiture rejette 3 fois son poids en polluants. D'un autre côté, nous respirons environ 15 000 litres d'air par jour

*** Quelques gestes simples souvent négligés !**

- Sur des petites distances, rouler à vélo ou marcher à pied, c'est souvent plus rapide, pratique, écologique, économique et vivifiant.
- Pour les distances plus longues, privilégier les transports en commun ou le covoiturage, c'est simple, moins polluant, moins coûteux et à l'origine de moins d'accidents.
- Si la voiture est indispensable, adopter une conduite souple et modérée, c'est bon pour le portemonnaie et cela limite les émissions polluantes.
- Faire entretenir son véhicule régulièrement.
- Ne pas laisser tourner le moteur de son véhicule à l'arrêt si cela n'est pas nécessaire.

-la qualité de l'air intérieur :

***Le saviez-vous ?**

- On estime à près d'un milliard le nombre de personnes, surtout des femmes et des enfants, régulièrement exposées à des niveaux excessifs de pollution de l'air à l'intérieur des habitations des niveaux qui peuvent être jusqu'à cent fois plus importants que les seuils recommandés par l'Organisation Mondiale de la Santé.

- Chaque année, le défaut d'entretien des appareils de chauffage provoque en moyenne 6 000 intoxications au monoxyde de carbone, dont 300 conduisent au décès.

*** Quelques gestes simples souvent négligés !**

- Penser à bien aérer l'habitation ; chaque jour, renouveler l'air en ouvrant en grand les fenêtres, 5 minutes suffisent.

- Veiller à l'entretien de la chaudière et des organes d'évacuation (conduit, cheminée, entrée d'air...) et surtout ne jamais boucher les aérations.

- Attention à l'utilisation des chauffages d'appoint : ce sont des sources potentielles de pollution au monoxyde de carbone ; aussi pour prévenir tout risque d'intoxication, toujours se conformer à la notice d'utilisation.

- Penser aussi à l'entretien de l'habitat (toiture, murs, sous-sol...).

- le comportement dans la rue :

*** Le saviez-vous ?**

- Un chewing-gum jeté dans la rue a besoin de 5 ans pour se dégrader.

- Quelques milliers de non-fumeurs meurent prématurément chaque année de maladies provoquées par le tabagisme passif.

- Les lieux publics (espaces de jeu, rues,...) appartiennent à chacun d'entre nous.

-Le respect de notre lieu de vie fait partie des devoirs du citoyen.

- C'est l'argent des impôts qu'on utilise pour nettoyer notre ville. En respectant notre ville, cet argent pourrait être utilisé à d'autres fins.

*** Quelques gestes simples souvent négligés !**

- Ramasser les déjections de son chien.

- Déposer les déchets dans les poubelles publiques, les bouteilles de verre dans les conteneurs.

-Respecter les édifices publics, les monuments historiques et les murs des habitations.

- Annexe 03 :

*extrait du livre de MILIANA d'ANTAN

Mohamed LANDJERIT

Miliana
D'Antan

(2^e édition)

LA FETE DES CERISES

Il est de tradition de célébrer chaque année la fête des Cerises. Notre ville est en effet connue entre-autres pour ses abondantes récoltes de ces fruits dont elle inonde le marché national chaque été.

Il va de soi pourtant que le thème n'est que symbolique et qu'une telle manifestation qui comporte plusieurs volets, et destinée avant tout à fournir à une ville qui par ailleurs est assez isolée, parce qu'elle se trouve hors des grands axes routiers, quelques jours d'une manifestation assez intense pour y attirer des milliers de visiteurs.

Des visiteurs qui y viennent de partout, non seulement pour goûter les cerises Milianaises, mais avant tout pour découvrir dans cette petite ville, tout le potentiel de beauté, de fraîcheur... et d'histoire plus que millénaire.

Dans les années 30, on faisait venir un spécialiste de France pour l'installation de guirlandes lumineuses, les mêmes que celles du carnaval de Nice en côte d'Azur.

Cette fête tant attendue attire une assistance considérable venue de tous les coins du pays. Les plus grands noms de la chanson internationale y sont chaque fois conviés : CATHERINE SAUVAGE - PEREZ PRADO - CLAUDE NOUGARO - ABELOUAHAB DOUKALI... s'y sont tour à tour produit pour la plus grande joie de tous.

Quand à nos chanteurs nationaux, ils y sont comme des poissons dans l'eau. Ah ! Ces soirées avec Hadj EL ANKA - GUEROUABI, Dahmane EL HARRACHI, DRIASSA, Blaoui EL HOUARI, Ahmed WAHBY, Fadhila DZIRIA, NORA, SELOUA.

Tous ces artistes venant chaque printemps honorer de leurs présences son excellence « Bigarreau », le fruit des rois, ornant fièrement les oreilles de nos fillettes.



JUIN 1977 : le ministre de l'agriculture Mr TAYEBI Larbi inaugure la fête des Cerises.

MILIANA

Son Climat, son Eau, sa Verdure

SA GRANDE FÊTE DES CERISES

Les 11, 12 et 13 JUIN 1965

Bienvenue aux Visiteurs !

Miliana - Imp. Bouchabak

Divers imprimés en « l'honneur » de la fête des cerises

POEMES

*« Miliana somptueuse à dans ses palais
maures
De hauts jets d'eau d'argent aux crosses
de cristal
Qui dans les bassins pleins d'un fluide
métal
Tombent aux tintement de leurs rimes
sonores »*

Léo LOUPS

MILLANA
Par Moufdi ZAKARIA

Eclair de la majesté du droit divin, don de la nature, Ibn Youcef a propagé en toi la vertu mais la beauté a orné tes collines ravissantes, le nid d'aigle est-ce toi ou le Djebel Zaccar ? Le fils de l'aigle t'a-t-il emprunté ses côtes ? L'amoureux passionné a-t-il fait couler ses larmes aux sources des anassers ?

La passion a-t-elle eu pitié du fou de Leïla au point de lui faire perdre la raison, elle l'a aspergé d'eau de Aïn N' Sour ? Est-ce l'Empereur Pompée qui t'a construite ou Bologhine qui fut ton maître d'œuvre ?

Nombreux furent ceux qui te convoitèrent mais pour eux tu ne fus pas une proie facile.

Les Banou Hendel ne trouvèrent aucune quiétude en toi, tandis que Ibn Aïcha connut une fin tragique.

Tes assemblées comme ton fleuve firent couler les flots de la science et donnèrent la primauté à Ahmed. C'est pourquoi Yakoub lui offrit le domaine d'Aghmat. Certes la générosité est une nature chez les Béni Mérine.

Extrait de l'Iliade
Algérienne.

Tome 1 page 58. Traduit de l'arabe
par le professeur Tahar
BOUCHOUCHI à l'occasion du
millénaire de Miliana-Alger-
Médéa

24 Juillet – 10 Août 1972.